

Khánh Anh

Bulletin d'octobre 2025 · n° 146

Traduction française complète



Traduction des 40 pages du bulletin original, avec ses photographies. La mise en page a été recomposée pour faciliter la lecture ; la pagination diffère de celle du scan. Les références aux pages dans les articles renvoient au bulletin original. Lorsqu'un même communiqué est imprimé en vietnamien et en français sur une même page, une version complète est proposée dans la langue cible. Les noms et montants de la liste des donateurs sont reproduits tels quels.

Édition de lecture · Français

Sommaire

Repérage par page du bulletin original

Source p. 1-2 — Le sel, le sucre, l'argent et le Bouddha	4
Source p. 3, puis 2 — Padmasambhava : pratiquer chez soi à l'époque du déclin du Dharma	9
Source p. 4 — Impressions sur la retraite européenne d'étude et de pratique du Dharma	12
Source p. 5 — Bref compte rendu de la retraite européenne à Neuss, en Allemagne	15
Source p. 6 — Compte rendu de la retraite européenne : suite et fin	18
Source p. 7 — Allocution de Mme Susanne Benary, maire adjointe de Neuss, à l'ouverture de la 36e retraite européenne	22
Source p. 8 — Une école intimement liée aux enfants du Bouddha en Europe	25
Source p. 9 — Communiqué : grande fête de Vu Lan, gratitude filiale — 2569 de l'ère bouddhique / 2025	28
Source p. 10 — Communiqué — Grande cérémonie de la Fête de la Piété filiale 2025	31
Source p. 11 — Journées du patrimoine 2025 à la grande pagode Khánh Anh, Évry-Courcouronnes, Essonne — 91 : le programme	34
Source p. 12 — Journées du patrimoine (suite) — Allocution de Mme Susanne Benary, adjointe au maire de Neuss	37
Source p. 13 — Note d'information — Dix jours de retraite d'hiver à la grande pagode Khánh Anh	40
Source p. 14 — Dans la vie, prendre les bonnes décisions est essentiel — certaines influencent même le cycle des renaissances	42
Source p. 15 — Invitation à la commémoration du deuxième anniversaire du décès du Très Vénérable Thích Tuệ Sỹ et de l'anniversaire du décès du Très Vénérable Thích Trí Quang	45
Source p. 16 — Récit du week-end de Vu Lan à la grande pagode Khánh Anh	47
Source p. 17 — Récit du week-end de la fête de la piété filiale — suite	49
Source p. 18 — La foule aux funérailles du Vénérable de la pagode	52
Source p. 19 — Offrandes de Vu Lan 2025	54
Source p. 20 — Invitation — repas-concert de soutien à la rénovation	59
Source p. 21 — Formulaires d'offrandes — octobre 2025	60
Source p. 22 — Discours d'ouverture	61

Source p. 23 — Discours d’ouverture (suite) ; Réfléchissez aux conséquences de tout ce que vous faites !	64
Source p. 24 — Pensées reconnaissantes envers notre Maître	67
Source p. 25 — Pensées envers notre Maître (suite) ; Lettre de remerciements de la Grande Pagode Khánh Anh	70
Source p. 26 — Pensées de Vu Lan ; Remerciements à la Fête Piété Filiale Ullambana	73
Source p. 27 — Pensées sur les bienfaits de nos parents ; Message de reconnaissance et de remerciements aux parents	76
Source p. 28 — Hommage au Maître — suite ; Les sept conditions de non-déclin	79
Source p. 29 — Avis no 1 — 37e session européenne d’étude et de pratique du Dharma, 2026 ; Appel aux secours après le typhon Bualoi no 10 au Vietnam	82
Source p. 30 — La vie et l’œuvre du patriarche Thiện Hoa	85
Source p. 31 — La vie et l’œuvre du patriarche Thiện Hoa — suite ; Quoi que l’on fasse, en considérer les conséquences !	88
Source p. 32 — Biographie du vénérable Thích Thắng Hoan ; Poèmes	92
Source p. 33 — Communication : la vie et les contributions du vénérable Thích Tâm Châu à l’éducation, à la culture et à la propagation du Dharma	96
Source p. 34 — Contributions du Vénérable Thích Tâm Châu — suite	99
Source p. 35 — Empreintes de la pratique dans les écrits — suite et conclusion	102
Source p. 36 — Quelques mots pour l’ouverture de la commémoration des patriarches — 14e Retour aux Sources à Santa Ana, Californie, États-Unis	106
Source p. 37 — Bureau de coordination intercontinentale — Vœux de la Saṅgha des quatre continents	109
Source p. 38 — Programme général de la commémoration des patriarches — 14e Retour aux Sources et 35e anniversaire de Bảo Quang, Santa Ana, Californie, États-Unis	112
Source p. 39 — Trois lieux — Trois éveils	115
Source p. 40 — Coordonnées et annonces	118

Le sel, le sucre, l'argent et le Bouddha

Source p. 1-2



Le 28 septembre 2025, transmission symbolique du sceau et du pinceau à la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée du Canada, qui reçoit la responsabilité d'organiser la 15e rencontre de commémoration des patriarches et de retour aux sources. L'organisation, prévue en 2027, sera assurée par le Vénérable Thích Huệ Minh, de la pagode Cam Lộ à Toronto, au Canada.

On l'appelait la petite Rót, puis mademoiselle Rót, madame Rót, et enfin la vieille Rót. Son nom ne ressemblait à aucun autre dans ce petit village de pêcheurs, isolé au bord d'un bras de mer et entouré de collines peu élevées. Leurs sommets, couverts de nuages toute l'année, cachaient une petite pagode à mi-pente, que l'on n'apercevait qu'aux heures de midi, lorsque le soleil brillait avec force. Rót vivait avec son père. Elle ne savait pas qui était sa mère. Contrairement aux autres enfants de son âge, elle n'avait jamais prononcé le mot « maman ». Elle demandait à son père où se trouvait sa mère.

Son père gardait le silence, lui caressait la tête et la regardait avec tendresse. Mais elle finit par apprendre quelque chose en entendant les gens du village la gronder lorsqu'elle jouait avec leurs enfants. Sans chercher à savoir qui avait tort, dès qu'ils entendaient leurs enfants pleurer, ils l'accablaient et lui attribuaient tous les torts : « Cette enfant sans mère a été abandonnée sur le véhicule de ton père... Il t'a recueillie. Il disait que quelqu'un t'avait laissée tomber dans son camion ; il t'a ramenée et t'a appelée Rót. Sans mère pour t'élever, tu es sauvage et méchante : quand vous jouez ensemble, tu fais toujours pleurer les petits... Voilà ce que c'est qu'une enfant sans mère ! » Incapable de supporter ces paroles cruelles, elle se sentait humiliée et pleurait souvent toute seule.

Un jour, son père la trouva en larmes au bord de la mer. Les vagues la bouscullaient comme pour l'emporter au large, et elle se laissait pousser et entraîner. Il la tira de l'eau. Elle se mit à crier, se débattant pour ne pas être ramenée sur le rivage. Il la serra dans ses bras et pleura avec elle. Quand il lui demanda pourquoi elle pleurait, elle lui répéta, dans son

chagrin, les insultes que les mères lui adressaient depuis longtemps et qu'elles venaient encore de lui lancer. Il comprit qu'il ne pouvait plus lui cacher son histoire. Bouleversé de l'avoir vue se laisser emporter par la mer, il la serra contre lui et lui raconta d'où elle venait.

Six ans auparavant, le Vietnam était encore en guerre. Les nationalistes et les communistes se combattaient. Son père était soldat dans l'armée du Sud et conduisait des véhicules qui transportaient des hommes et du matériel. En 1975, quelques mois avant la fin de la guerre, les combats furent particulièrement violents. Des populations en fuite envahissaient les villages, les routes et les villes. Des réfugiés avaient contraint son père à transporter des civils vers des endroits sûrs. À l'arrivée, alors que les gens se pressaient pour descendre, des coups de feu furent tirés de loin sur le camion, sans qu'on sache de quel camp ils venaient. Chacun s'enfuit de son côté. Son père conduisit pour échapper aux balles et s'arrêta dans un lieu sûr.

Il entendit alors les pleurs d'un enfant dans le véhicule et l'y découvrit. Il abandonna le camion, la prit dans ses bras et retourna vers la ville où vivait sa famille. À son arrivée, la maison avait été détruite par les bombardements et tous ses proches étaient morts. Puis la guerre prit fin. Les communistes remportèrent la victoire et réunifièrent le pays. Comme il n'était qu'un simple soldat sans grade, il ne fut pas envoyé en camp de rééducation. Il n'était pas marié. Il nageait bien et, lorsqu'il était élève, avait même reçu une récompense dans une compétition entre établissements. Il aimait pêcher et vint s'établir dans ce village isolé. Après avoir raconté cela, il lui sourit tendrement : « Quelqu'un t'a laissée tomber dans le camion en fuyant les coups de feu... Voilà d'où vient ton nom, Rót. »

Ils habitaient une maison au toit de chaume et aux murs de tôle. Le village ne comptait qu'un peu plus de dix familles. Les habitants pêchaient près du rivage dans de petites embarcations et vivaient dans le dénuement. Son père ne possédait pas de bateau ; il pêchait depuis une barque ronde en vannerie, et leur vie était encore plus difficile. Aucun enfant n'allait à l'école, car il n'y en avait pas. Lorsqu'il ne pêchait pas, son père lui donnait des leçons. Pendant ces leçons, elle regardait souvent, rêveuse, la pagode qui apparaissait et disparaissait à flanc de colline. Son toit recourbé la fascinait. Elle voulait monter voir si cette pagode était aussi belle de près et demanda à son père ce qu'elle contenait.

Il répondit qu'on y vénérât le Bouddha. Elle demanda à quoi ressemblait le Bouddha et qui il était. Après un moment de silence, il dit : « Si tu veux savoir comment est la pagode et qui est le Bouddha, nous y monterons dans quelques jours, à la pleine lune du septième mois. Nous nous prosternerons devant le Bouddha et rendrons hommage à la famille de ton grand-père, dont les tablettes y sont conservées. » Il tint parole. À la pleine lune du septième mois, il l'emmena à la pagode. Dès lors, elle y retourna parfois seule pendant que son père partait pêcher dans sa barque ronde.

Tout le monde l'aimait à la pagode. Elle savait se prosterner devant le Bouddha. Elle entendait les sutras sans en comprendre le sens. Elle savait que les moines, les nonnes et les jeunes novices ne mangeaient ni viande ni poisson, car cela impliquait de tuer des êtres vivants. Tous étaient végétariens. Les légumes cultivés autour de la pagode nourrissaient ses habitants. La pagode était aussi pauvre que les pêcheurs de son village.

Son père savait qu'elle s'y rendait en cachette, mais ne disait rien. Parfois, il lui posait la main sur la tête et demandait doucement : « Maintenant que ma Rót va à la pagode et ne joue plus avec les enfants du village, leurs mères n'ont plus l'occasion de prendre leur défense contre toi... » Puis, d'une voix plus forte : « On s'amuse bien à la pagode, n'est-ce pas ? » Elle souriait et hochait la tête. Le lendemain, au moment de sortir avec sa canne à pêche, il lui donna un đồng : « Cette fois, quand tu iras à la pagode, offre cette pièce au vieux maître. Dis-lui que ton père fait une offrande aux Trois Joyaux. »

Elle suivit ses instructions. Devant le maître, elle joignit les mains pour le saluer, puis lui présenta l'argent à deux mains : « Mon père offre ce đồng aux Trois Joyaux. » Le maître le reçut et joignit les mains : « Hommage au Bouddha ! Puissent les Trois Joyaux accorder leurs bénédictions à ta famille ! » Elle ne comprenait ni les Trois Joyaux ni les bénédictions, mais s'imaginait que le maître priait pour que sa famille vive en paix, en bonne santé et sans pauvreté. Un jour, elle entendit deux fidèles discuter sous la véranda. L'une disait : « Je viens seulement me prosterner devant le Bouddha. Je n'ai rien à offrir aux Trois Joyaux comme les autres ; cela me rend triste. N'aurai-je donc pas de bénédictions ? » L'autre répondit : « Les Trois Joyaux ne demandent pas aux disciples du Bouddha de faire des offrandes. L'offrande vient de notre sincérité. Nous sollicitons nous-mêmes les bénédictions : l'or, l'argent, les pierres précieuses, un morceau de sucre ou une cuillerée de sel ont tous la même valeur. »

En écoutant cet échange, Rót comprit que l'offrande aux Trois Joyaux venait du cœur et que les bénédictions ne dépendaient pas de la rareté des biens offerts. Le bien matériel n'était que le support du geste rituel. Elle voulait elle aussi faire une offrande, mais ne possédait rien. Puis elle découvrit un jour comment se procurer quelque chose à donner.

Au retour de la pêche, les villageois suspendaient leurs filets sur les clôtures de bambou de la plage. En séchant, les filets se couvraient de cristaux de sel que personne ne récupérait. Rót les frappait doucement avec un bâton et recueillait le sel dans une bassine. Après quelques semaines, elle en avait rempli un bol à riz. Elle continua et, peu après, en posséda plus de deux bols, qu'elle porta à la pagode. Elle ignorait qu'il ne restait que trois jours avant la pleine lune du septième mois. On accepta son offrande en lui expliquant que ce sel servirait à la cérémonie des offrandes de nourriture aux âmes errantes et que son mérite serait immense. La pagode n'avait justement plus de sel, et personne n'était encore allé en acheter au marché du district. La nonne qui le reçut joignit les mains devant elle : « Namo Amitabha ! Quel mérite incommensurable ! »

Cette année-là, le temps changea brutalement. Au milieu de l'été brûlant, la pluie se mit à tomber. Des nuages noirs couvrirent le ciel, le tonnerre et les éclairs se succédèrent. Des vagues plus hautes qu'un homme emportèrent les maisons de pêcheurs trop proches de la mer. Après cette tempête, le père de Rót ne revint jamais. Elle avait dix ans. Elle était triste et son père lui manquait. Personne au village ne l'aida. Affamée, elle partit mendier. De temps à autre, elle venait demander à passer la nuit à la pagode. Connaissant sa situation, le vieux maître lui proposa d'y rester, mais elle ne le souhaitait pas. Estimant que son karma pesait encore lourd, il lui trouva une place chez une famille bouddhiste proche de la pagode, qui fabriquait du sucre de canne dans les champs de l'autre côté de la colline.

Quelques mois plus tard, Rót revint. Elle expliqua que la fabrication du sucre lui donnait beaucoup de travail et ne lui permettait plus de venir aussi souvent qu'au temps où elle vivait au village. Elle apportait un paquet de sucre aux Trois Joyaux. Le maître lui demanda comment elle l'avait obtenu. Elle raconta : « Quand le jus de canne a cuit et s'est transformé en sucre, on le verse dans des moules pour faire des pains. C'est moi qui dois nettoyer la grande poêle. D'habitude, on y met de l'eau pour dissoudre le sucre resté collé, puis on la lave. Je trouvais dommage de jeter ce sucre avec l'eau de lavage. Alors je le gratte avec une coque de noix de coco, je le rassemble et je l'apporte à la pagode. » Le maître hocha la tête, joignit les mains et invoqua Amitabha : « La pleine lune du septième mois approche... Nous préparerons un dessert sucré pour l'offrande de nourriture aux âmes errantes... Mérite incommensurable... Bénédiction incommensurable ! »

Après trois années de travail, la fabrique ferma. Elle entendit le patron se plaindre à sa femme : « Autrefois, sans cette coopérative, nous arrivions à équilibrer nos comptes. Depuis trois ans qu'on nous a fait entrer dans la coopérative, l'argent sort mais ne rentre plus. Les ouvriers comparent sans cesse leur travail avec celui des autres, et ce qui appartient à tout le monde n'appartient à personne... Il ne nous reste qu'à baisser le rideau ! » Rót repartit chercher de quoi manger. Elle avait maintenant treize ans. On disait qu'elle était devenue jolie, une expression qu'elle ne comprenait pas. Beaucoup la complimentaient. Dans le miroir, elle se trouvait le nez haut, les yeux grands, les lèvres roses et la peau claire, différente des filles de son âge qu'elle décrivait comme ayant des yeux de travers, les lèvres sombres, le nez plat et la peau très foncée.

Elle rencontra ensuite une fidèle à la pagode. Celle-ci lui proposa de travailler dans son débit de boissons, au chef-lieu du district. Rót ignorait que cet établissement servait de façade. La patronne la fit droguer et la livra à des clients. Elle devint une jeune prostituée. Elle souffrait de son sort, même si elle constatait que sa vie avait changé. Elle revenait parfois à la pagode. On ne l'y appelait plus « la petite Rót », mais « mademoiselle Rót ». Elle faisait désormais ses offrandes en argent. Le vieux maître joignait les mains : « Namo Amitabha... Mérite incommensurable... Bénédiction incommensurable ! »

Quelques années plus tard, elle se maria avec un agent chargé de percevoir les taxes du marché. Chaque jour, ils s'y rendaient ensemble. Ils fixaient eux-mêmes les montants, sans respecter le barème du service des impôts. Si un commerçant refusait de payer la somme exigée, ses marchandises étaient saisies, il recevait une forte amende et pouvait même être interdit de vente. Les abus du couple faisaient crier les commerçants au ciel. Des plaintes furent adressées aux autorités centrales, mais les choses restaient en l'état, probablement parce qu'ils bénéficiaient de protections. On ne disait plus « mademoiselle Rót » ni « madame Rót », mais « la vieille Rót ». Elle portait un collier d'or, des boucles d'oreilles en or et une bague sertie d'un diamant étincelant. Elle habitait une maison à étage, entourée de hauts murs, au cœur du district.

Un jour, au marché, elle vit un homme vendre une belle statue du Bouddha en bronze. Elle lui réclama une taxe. Il protesta : « Madame, mon enfant est malade et je n'ai pas assez d'argent pour ses médicaments. Chez moi, seule cette statue du Bouddha a un peu de valeur. Je la vends pour le soigner. Je ne fais pas de commerce habituellement ; pourquoi me demandez-vous une taxe ? Ayez pitié de moi. » Elle resta songeuse, marmonna, puis demanda : « Et si je l'achète, combien en voulez-vous ? » L'homme écarquilla les yeux et

répondit avec hésitation : « Si vous voulez bien me l'acheter, je vous en demande vingt đồng... Je vous en serai infiniment reconnaissant... Je pourrai acheter les médicaments de mon enfant. » Elle négocia : « Vingt đồng... moins cinq de taxe... Cela fait quinze. Vous acceptez ? Si oui, je la prends. Sinon, il faudra payer les cinq đồng de taxe. » Puis elle le fixa. Il craignait de devoir payer la taxe sans trouver d'acheteur, tandis que son enfant attendait ses médicaments. Les yeux piquants de chagrin pour son enfant, il acquiesça.

Le lendemain, elle apporta la statue à la pagode. Le vieux maître la reçut, alluma trois bâtonnets d'encens, fit sonner trois fois la cloche et joignit les mains : « Je vous invite à vous prosterner devant le Bouddha. » Rót resta immobile. Sans se prosterner, elle le regardait comme si elle attendait une réponse à sa question. Puis elle balbutia, apparemment gênée : « La statue que j'offre aujourd'hui... m'apporte-t-elle un mérite incommensurable ? Pourquoi ne vous ai-je pas entendu me souhaiter des bénédictions incommensurables ? Autrefois, quand j'offrais un bol de sel, une mesure de sucre ou quelques pièces, vous me souhaitiez un mérite et des bénédictions incommensurables... »

Un sourire s'épanouit sur les lèvres du maître, frais comme un bouton de lotus qui vient d'émerger de l'eau : « Namo Amitabha. Vous fréquentez fidèlement ce temple depuis votre enfance. Les biens que vous offriez alors aux Trois Joyaux étaient le fruit de vos propres efforts. Vous oubliiez votre dénuement, vos souffrances, votre faim et les humiliations subies, avec pour seule pensée les Trois Joyaux. Le bien que vous offrez aujourd'hui ne vient pas de votre travail, mais du pouvoir que vous imposez aux gens. Par crainte, ils acceptent d'être lésés. Vous prenez leur pauvreté pour en faire votre richesse. Les biens que vous offrez aujourd'hui aux Trois Joyaux appartiennent à ces gens. Le mérite incommensurable leur revient. Les bénédictions incommensurables leur reviennent. Namo Amitabha. »

Rót baissa la tête, tourna les talons et quitta la salle principale. Depuis lors, on ne revit plus à la pagode de femme portant ce nom. On dit qu'elle changea de nom pour s'appeler Roi. Ce qui est « tombé » peut encore être ramassé ; mais cette autre chute ne cesse de se poursuivre, sans fin.

Nguyễn-đại-Thuật, le 24 août 2025.

Note de traduction : le récit joue sur deux mots vietnamiens proches, Rót et Roi, qui évoquent tous deux la chute. Le dernier paragraphe oppose l'idée d'un objet tombé que l'on peut encore relever à celle d'une chute morale qui se poursuit. Les Trois Joyaux désignent le Bouddha, le Dharma (son enseignement) et le Sangha (la communauté).

Padmasambhava : pratiquer chez soi à l'époque du déclin du Dharma

Source p. 3, puis 2



Procession invitant les vénérables à célébrer la clôture de la 14e commémoration des patriarches et rencontre de retour aux sources, ainsi que le 35e anniversaire de la fondation de la pagode Báo Quang, en Californie, aux États-Unis. Organisée par le Vénérable Thích Thông Hải, la cérémonie s'est achevée le dimanche 28 septembre 2025.

Sa réponse a donné espoir à de nombreux laïcs : ils n'avaient pas besoin de renoncer à leur vie actuelle pour avancer sur le chemin de la libération.

Il y a plus de mille trois cents ans, au VIIIe siècle selon la chronologie tibétaine, le célèbre maître indien Padmasambhava fut invité au Tibet pour y enseigner le Dharma, à la demande du roi. Ce jour-là, des nuages merveilleux recouvraient le ciel de Lhassa, et son arrivée suscita dans tout le Tibet un puissant élan de pratique. Les jours suivants, il enseigna au palais du Potala. Il ne se contenta pas d'exposer les profonds mystères du bouddhisme : il révéla aussi une vérité qui surprit tout le monde. « La clé de la pratique ne réside pas dans la forme, mais dans la disposition intérieure. » Il ajouta : « La véritable pratique doit s'exercer dans la vie quotidienne. »

Ces paroles eurent un grand retentissement. Jusqu'alors, on pensait qu'une pratique authentique exigeait de se retirer du monde et de mener une vie d'ascèse. Padmasambhava estimait au contraire que la vie ordinaire constituait le meilleur lieu de pratique. Un commerçant lui demanda : « Maître, nous travaillons pour gagner de l'argent. Cela fait-il obstacle à notre pratique ? » Il répondit : « Dans vos affaires, gardez le cœur pur et recherchez le bien d'autrui : c'est cela, pratiquer. » La pratique ne s'oppose pas au monde ; elle consiste à trouver la transcendance au sein même de celui-ci. Peu à peu, sa méthode se

répandit dans tout le Tibet. De plus en plus de gens découvraient combien la pratique pouvait être naturelle et proche de la vie.

Un jour, une jeune mère vint lui demander conseil : « Je passe mes journées à m'occuper des enfants et de la maison. Comment trouver le temps de pratiquer ? » Padmasambhava répondit : « Prendre soin de ses enfants avec compassion, c'est pratiquer. Accomplir les tâches de la maison avec application, c'est aussi pratiquer. » Cette réponse ouvrit un espoir à de nombreux laïcs : sans abandonner leur vie présente, ils pouvaient marcher sur la voie de la libération.

Padmasambhava souligna que, dans l'époque du déclin du Dharma, cette façon de pratiquer chez soi convenait particulièrement aux êtres. Les dispositions des gens de cette époque se prêtaient moins aux méthodes rigoureuses. Une pratique simple, au sein du foyer, pouvait rayonner et les guider sur le chemin de l'Éveil. Le roi du Tibet fut lui aussi convaincu par cette sagesse. De plus en plus de laïcs suivirent cette méthode. Loin de délaisser leur activité, ils connurent de grandes réussites dans leurs domaines respectifs.

Padmasambhava demeura longtemps au Tibet. Sans se lasser, il répondait aux questions et dissipait les doutes qui surgissaient dans la pratique. On remarqua peu à peu chez ceux qui pratiquaient chez eux selon son enseignement une qualité particulière : ils savaient s'acquitter de leurs tâches ordinaires tout en préservant la paix intérieure. On commença à se demander comment ils y parvenaient.

Alors que chacun s'interrogeait encore, Padmasambhava dévoila le secret central de la pratique chez soi : « une attention juste qui ne se sépare pas de l'éveil ». Dans chaque action et chaque pensée du quotidien, il faut rester clairement conscient de ses actes, de ses paroles et de ses pensées.

Il ajouta que, même à l'époque du déclin du Dharma, les êtres pouvaient pratiquer s'ils comprenaient ce principe essentiel. La vie est elle-même le lieu de pratique ; les afflictions elles-mêmes sont l'Éveil ; le travail lui-même est la pratique ; la famille elle-même est une Terre pure.

Lorsque vous vous réveillez le matin, rappelez-vous que toute la journée est une occasion de pratiquer. En vous lavant le visage, sentez la température de l'eau. Comprenez qu'elle nourrit et rafraîchit. Soyez conscient que toutes les choses de ce monde sont comme l'eau : impermanentes, elles peuvent pourtant aider les êtres. Chaque geste ne doit pas être accompli machinalement, mais avec gratitude et compassion, comme si vous aidiez à laver les obstacles karmiques des êtres qui souffrent.

En sortant travailler, regardez les gens pressés qui passent et laissez naître la compassion. Comprenez que chacun peine pour vivre et porte ses propres soucis et souffrances. Devant le travail qui vous accapare et les relations complexes, ne laissez pas monter la colère ni les plaintes : chaque tâche est une occasion de cultiver votre esprit. Chaque échange est l'occasion de mettre en pratique compassion et sagesse. Si quelqu'un vous soupçonne ou vous met en difficulté, ne répliquez pas précipitamment. Calmez-vous et examinez vos propres insuffisances. Résolvez le conflit avec tolérance et sagesse. Voilà ce que signifie pratiquer au travail et faire de son activité un chemin de bodhisattva.

Lorsque vous rentrez auprès de votre famille, maintenez aussi cette présence éveillée. Si vos enfants pleurent, ne vous mettez pas en colère : apaisez-les avec amour. Ressentez la responsabilité et la mission des parents ; comprenez la profondeur des liens de causes et de conditions entre parents et enfants. Prendre soin des enfants est une pratique de compassion. En faisant le ménage, chaque nettoyage et chaque rangement peuvent être comme le nettoyage de vos afflictions et de vos pensées parasites. Rendez la maison propre et ordonnée comme vous nettoyez votre esprit. Lorsque vous mangez en famille, savourez chaque bouchée ; remerciez la nature de ses dons et soyez reconnaissant de la présence de vos proches. C'est la pratique dans la vie quotidienne.

Le maître poursuivit : « À l'époque du déclin du Dharma, le monde extérieur est agité et les tentations sont nombreuses. L'esprit des êtres est facilement souillé par l'avidité, la colère et l'ignorance. Pourtant, cette méthode de pratique chez soi ouvre un chemin de pureté et de libération au sein du monde troublé. Les pratiquants n'ont pas besoin de quitter leur famille, ni de se réfugier dans les montagnes ou les forêts profondes. Il leur suffit de garder un esprit ferme dans les plus petits gestes et de maintenir leur éveil. Chaque situation de la vie, chaque instant, peut alors devenir une occasion de réaliser l'Éveil. »

Tous se réjouirent de l'entendre et remercièrent Padmasambhava d'avoir ouvert pour eux ce chemin de pratique. Depuis lors, dans tout le Tibet, d'innombrables laïcs suivirent sa méthode. Ils pratiquaient dans la vie et vivaient dans la pratique. Leurs familles devenaient plus harmonieuses, leurs activités plus prospères, et leur cœur plus paisible. Ce secret, simple et pourtant profond, ressemble aux étoiles qui scintillent dans le cours de l'histoire : il attend que ceux qui réunissent les conditions favorables le découvrent et le mettent en œuvre, pour les conduire vers la rive de la libération.

D'après Vision Times ; adaptation en vietnamien par Thanh Ngọc. Le titre vietnamien nomme Padmasambhava « Liên Hoa Sinh ».

Impressions sur la retraite européenne d'étude et de pratique du Dharma

Source p. 4

Namo au Bouddha Śākyamuni, notre maître fondamental.

Tout d'abord, nous nous prosternons respectueusement devant les deux Vénérables Anciens : le premier président, le Vénérable Thích Tâm Thiệt, et le deuxième président et abbé, le Vénérable Thích Như Điển, de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée en Europe. Nous saluons les Vénérables, les maîtres, les anciennes et les moniales, ainsi que tous les moines et moniales. Respectueuses salutations aux enseignants et aux participants des retraites venus des différents continents. Nous souhaitons à Vos Révérences et à toute l'assemblée une bonne santé. Chers amis,

Pour la première fois, j'ai eu la chance de réunir toutes les conditions favorables pour participer à la 36e retraite européenne d'étude et de pratique du Dharma, en 2025, au lycée de Neuss, en Allemagne. Après dix jours de retraite ici, nous qui sommes venus des États-Unis voudrions partager quelques impressions :

1. Les enfants participent en grand nombre à cette retraite européenne. Ils sont d'âges variés, dans toute leur diversité. Nés et élevés en Europe, presque tous parlent au moins trois langues. Ils parlent bien le vietnamien ; leur cœur est pur, enfantin, spontané et aimable. Ils aiment beaucoup étudier et écouter le Dharma auprès des maîtres qui possèdent de nombreuses années d'expérience dans son enseignement. Cela est certainement dû à l'éducation familiale, aux parents qui les guident habilement dès leur jeune âge, à l'accompagnement attentif des responsables de la Famille bouddhiste, à la conduite et à la protection des moines et moniales, et au soutien chaleureux des dames et des aînés responsables des familles.
2. Les moines, les moniales et les pratiquants laïcs venus de nombreux pays vivent dans une grande chaleur humaine, dans l'esprit de l'étude et de la pratique, de l'entraide, de l'affection et du respect mutuels : lien entre maître et disciple, fraternité, famille de l'Éveil et compagnonnage sur la voie du Dharma.
3. Les bouddhistes de la cuisine servent l'assemblée très rapidement, joyeusement, avec des plats délicieux, dans l'ordre et avec une sincère dévotion aux Trois Joyaux. Les employés du bureau travaillent de façon méthodique et très claire. Le comité de décoration a embelli les lieux avec beaucoup de solennité. Les équipes d'hygiène, de maintien de l'ordre et de transport travaillent toutes avec joie, etc.
4. Le comité d'organisation fournit des vidéoprojecteurs aux classes, ce qui rend l'enseignement du Dharma très efficace et répond aux besoins des enseignants et des élèves de tous âges. Toutefois, malgré les efforts de l'équipe de sonorisation, dans quelques salles les microphones et les amplificateurs ne sont pas encore très clairs.
5. Dans l'esprit du service bouddhique partagé, plusieurs temples et communautés de pratique se répartissent clairement les tâches et consacrent certaines journées à offrir d'un

même cœur à l'assemblée nourriture, boissons, dons monétaires, biens matériels, travail et énergie, avec beaucoup de ferveur, d'attention, d'estime et de respect.

6. Enfin, les Vénérables Anciens, les maîtres et tous les moines et moniales prennent part au travail dans un esprit de pratique, d'harmonie, d'unité, de soutien, de cordialité, de respect et de bienveillance. Voilà les liens qui rapprochent bouddhistes et non-bouddhistes, proches ou lointains, les rendent plus amicaux, plus engagés envers le Dharma, plus profonds et plus solides, afin qu'ensemble ils contribuent à diffuser le vrai Dharma dans ce monde.

À l'occasion de ma participation à cette 36e retraite européenne en 2025, au lycée de Neuss, en Allemagne, voici quelques vers simples et sincères que j'ai composés :

En cette retraite du bouddhisme européen,
Une heureuse affinité nous fait rencontrer les maîtres.
Chacun vient des quatre coins du monde,
Paix, joie et bonheur sont ici même.
Cette année, nous entendons de si beaux enseignements,
Nous nous souvenons avec respect de la bonté des maîtres,
Qui diffusent le vrai Dharma à l'étranger,
Aux États-Unis, en Europe, en Asie, partout.
Étudier les sūtras, écouter le Dharma et le pratiquer :
La voie de l'Éveil est toute compassion.
Les Trois Entraînements purs progressent toujours ;
Pénétrons les textes pour déchirer le filet du doute.

Faisons vœu de porter la cloche en terre étrangère,
De transmettre la méthode « respirer et sourire »
Aux Vietnamiens comme aux habitants du pays ;
Que l'application du Dharma rayonne de fraîcheur.
Il faut connaître la culture du Dharma,
Comprendre pour secourir les êtres du monde Sahā.
Garder les sūtras fait de nous des sages ;
Où que nous allions, revenons à NOUS-MÊMES.

Puissent Vos Révérences vivre longtemps,
Diffuser profondément le vrai Dharma.
Que les Vietnamiens du monde entier
Transmettent le bouddhisme à travers les continents.
Puissent tous les êtres du monde
S'imprégner rapidement du Dharma,
Soutenir ensemble les Trois Joyaux,
Et goûter la merveilleuse paix du corps et de l'esprit.
La retraite se clôt aujourd'hui :
Merci aux bouddhistes de ce lieu.
Gardons toujours le souci de soutenir les Trois Joyaux ;
Faisons le bien, évitons le mal, pour le bien de l'Orient et de l'Occident.

Je souhaite aux Vénérables Anciens, aux maîtres, aux anciennes et aux moniales, à tous les membres du Saṅgha, aux enseignants et aux étudiants bouddhistes une paix sans mesure et l'accomplissement de tous leurs vœux favorables. Au plaisir de vous revoir tous à la prochaine retraite européenne. À l'année prochaine ! Avec une profonde gratitude à toute l'assemblée, je vous souhaite beaucoup de paix et de joie.

La voie du Dharma est infiniment profonde ;
Appliquons-nous pour illuminer corps et esprit.
Compassion et sagesse sont merveilleuses,
Apportant bonheur et paix en tous lieux.
Qu'elle est belle, la voie de la propagation du Dharma !
Pratiquons diligemment le Dharma chaque jour.
Soutenons les Trois Joyaux d'un cœur joyeux,
Qu'il est beau d'apporter la joie au monde !
Portons la cloche en pays étranger,
Diffusons le vrai Dharma dans la joie et la paix.
Prions pour tous les êtres,
Regardons vers la rive de l'Éveil, témoin de notre bonheur.
En cette retraite du Dharma,
Moines, moniales et laïcs vivent en paix ;
Pratiquons ensemble pour faire naître la sagesse,
Suivons l'Octuple Sentier, dans l'harmonie alentour.

Pendant ces dix jours de pratique,
Nous gardons à l'esprit la bonté des maîtres.
Leur guide sincère est si attentif,
Quel beau refuge ils nous offrent !
En vérité :
Un arbre seul ne fait pas une montagne ;
Plusieurs arbres réunis deviennent une verte forêt.
Nourrissons une pensée bienveillante,
Unissons-nous pour soutenir le Dharma : les mérites s'accumuleront.
Le Saṅgha est empreint d'une belle humanité ;
Faisons le bien, semons les mérites, offrons-nous des sourires.
L'assemblée apporte promptement son aide ;
Le Saṅgha est solide, l'esprit merveilleux et paisible.
Merci à tous pour votre dévouement ;
Dédions les mérites et bénédictions de ce jour.

Puisse l'assemblée demeurer dans le vrai Dharma du Bienheureux et en recevoir les bienfaits. Namo au Joyau du Bouddha. Namo au Joyau du Dharma. Namo au Joyau du Saṅgha. — Thích Trùng Sỹ

Bref compte rendu de la retraite européenne à Neuss, en Allemagne

Source p. 5



Invitation des Vénérables à célébrer la clôture de la 14e Commémoration collective des patriarches — Retour aux sources — et le 35e anniversaire du temple Bảo Quang, Californie, États-Unis. Organisée par le Vénérable Thích Thông Hải, la cérémonie s'est accomplie pleinement le dimanche 28 septembre 2025.

Après cinq ans, depuis le Covid de 2019, auxquels se sont ajoutées des obligations familiales, je reviens enfin à la retraite européenne, tel un enfant parti au loin qui rentre dans sa famille. Le cœur débordant de joie, j'entre dans la retraite et retrouve amis, moines et moniales. Nous nous saluons les paumes jointes, le sourire radieux.

C'est la 36e retraite, mais seulement la quatrième à Neuss. Le lieu m'est familier : j'y ai participé aux trois précédentes. Je retrouve beaucoup de vieux amis et m'en fais beaucoup de nouveaux. Nous mangeons végétarien et couchons par terre, chacun sur un matelas gonflable, à plus de dix par salle de classe. Mais puisque nous sommes tous enfants du Bouddha et aspirons à la Voie, nous acceptons joyeusement toutes les conditions, ce qui favorise la compréhension et nous rapproche. En Australie ou aux États-Unis, les participants dorment à l'hôtel avec lits et couvertures confortables ; pour réciter les sūtras ou étudier, tout le monde a une chaise. On ne s'assied pas par terre comme en Europe. Chaque pays, chaque personne a sa part de bénédictions : rien à réclamer ni à déplorer.

Pourtant, s'agissant d'accepter les épreuves de la pratique, les Européens sont peut-être plus endurants. Outre dix jours de repas végétariens et de couchage au sol, ils surmontent toutes les difficultés. À l'ouverture, j'ai surtout été frappée par les robes jaunes et les têtes rasées, bien plus nombreuses que les tuniques grises. Beaucoup de laïcs ont quitté leurs cheveux pour entrer en religion : moines et moniales sont 121, contre quelques dizaines

auparavant. Cela signifie que beaucoup d'« étudiants » de classe 3 sont passés en classe 4, réservée aux religieux.

Voici la répartition : classe Oanh Vĩ, pour les enfants de six à douze ans, surnommée « Université Oanh Vĩ » par le Vénérable Thích Minh Tâm ; classe 1, pour les adolescents et les jeunes ; classe 2, pour les adultes qui débutent ; classe 3, pour les pratiquants de longue date ; classe 4, pour les moines et moniales. On voit ainsi que la retraite européenne a formé beaucoup d'« étudiants » jusqu'à la classe 4 : auraient-ils atteint... le juste fruit ?!

L'Université Oanh Vĩ et la classe des jeunes représentent à elles seules tout un défi, une tâche ardue, puisque les enfants viennent de différents pays européens et parlent différentes langues. Les enseignants doivent maîtriser plusieurs langues étrangères, surtout l'anglais, que presque tous les enfants apprennent pour communiquer à l'extérieur. Mais ici, à la retraite, on leur fait aussi pratiquer davantage le vietnamien : c'est pour eux l'occasion de retrouver leur langue maternelle.

La cérémonie d'ouverture a notamment accueilli Mme la maire adjointe et son époux, ainsi que la responsable adjointe de la Culture et de l'Éducation de Neuss-Düsseldorf.

L'important, cependant, n'est pas leur présence, mais les idées de leurs discours. Voici un extrait de celui de Mme Susanne Benary, maire adjointe de Neuss, traduit par le maître Hạnh Giới :

« Au cours des dix prochains jours, moines, moniales et fidèles de nombreux pays pratiqueront ensemble les enseignements du Bouddha, partageront et échangeront leurs expériences culturelles. Cet événement offrira de nombreuses occasions de rencontre entre jeunes et aînés et éveillera l'intérêt de la jeune génération pour le bouddhisme. Avec sa riche histoire de transmission et ses enseignements profonds, le bouddhisme apporte beaucoup de sagesse au monde d'aujourd'hui. Particulièrement en ces temps difficiles, ses principes de compassion, de pleine conscience et de paix peuvent tous nous guider. Il est très inspirant de voir la communauté bouddhiste vietnamienne vivre et transmettre ces valeurs.

À l'occasion de son 90e anniversaire, le 6 juillet de cette année, Sa Sainteté le Dalaï-Lama nous a rappelé l'importance de la paix intérieure et de la responsabilité humaine envers la nature, nos semblables et les générations futures. Au regard des événements qui nous entourent aujourd'hui, ces enseignements prennent encore plus de sens ; puissent davantage de personnes les écouter. Beaucoup aiment citer la sagesse bouddhique, qui semble claire et simple. Pourtant, si vous réfléchissez à cette parole souvent citée et essayez de la mettre en pratique — "Ne vous préoccupez pas du passé, ne rêvez pas de l'avenir, concentrez-vous sur le présent" — vous constaterez qu'il n'est pas facile d'y parvenir dans la vie quotidienne : seules de longues années de méditation apportent réellement cette compréhension éveillée... »

Mme Ursula Platen, responsable adjointe de la Culture et de l'Éducation, a quant à elle confié avec fierté que sa fille étudiait le bouddhisme à l'école. C'est par elle qu'elle a découvert le bouddhisme, la méditation et le yoga. Elle connaît et comprend bien les enseignements bouddhiques et leur témoigne beaucoup de sympathie : si cette retraite rencontre une difficulté quelconque, elle est prête à apporter son aide dans tous les

domaines. On le voit, notre bouddhisme, avec sa compassion et sa sagesse, pénètre profondément le cœur des habitants du pays. Avant d'y croire, ils l'étudient avec profondeur et soin.

Le bouddhisme exalte compassion et sagesse : « Le soleil de sagesse éclaire le monde humain qui revient à la rive de l'Éveil ; les nuages blancs de compassion couvrent tous les êtres, délivrés du fleuve de l'illusion. » Ce sont les fondements de la paix entre les humains. Le Dalaï-Lama a dit : « Même si vous perdez quoi que ce soit, ne perdez pas la compassion. » Seul l'amour dissipe la haine et prévient la guerre. Mais la compassion a besoin de sagesse pour distinguer le vrai du faux ; la sagesse a besoin du courage d'agir, selon la devise de la Famille bouddhiste : Compassion, Sagesse, Courage. Cela signifie aussi : parler implique d'agir. Agir dans l'esprit bouddhique, servir les êtres, c'est pratiquer la conduite du bodhisattva.

Chaque année, la retraite comporte une cérémonie de réception des préceptes de bodhisattva. Il faut réunir trente personnes, et ce nombre est toujours atteint. Mais revêtir le manteau brun de bodhisattva par-dessus la tunique grise ne fait pas nécessairement de vous un bodhisattva ! Dans son enseignement, le Vénérable abbé Thích Như Điển a distingué deux catégories : les bodhisattvas de nom seulement — qui reçoivent les préceptes sans les garder, alors qu'ils ne respectent même pas les cinq préceptes fondamentaux, à plus forte raison les dix préceptes majeurs et les quarante-huit mineurs — et les véritables bodhisattvas, qui, outre le respect rigoureux des préceptes... [suite page 6]

Compte rendu de la retraite européenne : suite et fin

Source p. 6

[Suite de la page 5] ...font le vœu de servir les êtres de tout leur cœur. Le Vénérable enseignait d'après le Sūtra des préceptes de l'upāsaka. Pour ma part, je vois encore une troisième catégorie : les bodhisattvas anonymes. Ils ne portent pas la robe brune et ne prononcent pas de vœu public, mais vivent discrètement avec vertu et servent les êtres jusqu'à l'oubli de soi. J'en ai observé tant pendant cette retraite ! Comment expliquer autrement dix jours de retraite et tant de tâches difficiles accomplies par toutes les équipes ?

L'équipe de cuisine — à mes yeux la plus éprouvée — nourrit plus de 550 personnes, trois fois par jour, matin, midi et soir, à des heures précises : de quoi être stressé ! Heureusement, le service a été réformé cette année en buffet : cuisiniers et serveurs se fatiguent un peu moins, les repas sont bien chauds et tout le monde est heureux. Il y a aussi l'équipe de transport, qui accueille chaque participant, celles de décoration et des offrandes d'encens et de lampes, la sécurité qui se relaie jour et nuit pour prévenir les vols — à Neuss même, on a déjà démonté les roues d'une voiture d'un participant ! —, le bureau, et tant d'autres. Finalement tout a parfaitement réussi dans tous les domaines. Ces bodhisattvas véritables et anonymes ont accompli l'œuvre de la voie du bodhisattva à partir de l'esprit d'Éveil.

Qu'est-ce donc que l'esprit d'Éveil, la bodhicitta ? C'est l'aspiration à l'Éveil issue de la compassion : rechercher la libération et devenir Bouddha pour sauver les êtres. « En haut, rechercher la Voie du Bouddha ; en bas, transformer les êtres. » Ces personnes suivent ainsi la voie du Grand Véhicule. « Grand » signifie vaste, « véhicule » signifie moyen de transport : un vaste véhicule pour conduire tous les êtres au nirvāṇa. Pour servir ainsi, le pratiquant doit recevoir et garder les préceptes ; de la discipline naît la concentration, de la concentration naît la sagesse. Discipline, Concentration, Sagesse : les maîtres rappellent toujours aux bouddhistes de les pratiquer.

Une autre joie après cinq ans d'absence : en Europe, de jeunes religieux, et d'autres qui ne le sont plus tout à fait, qui n'avaient jamais prêché publiquement, montent désormais nombreux à la chaire. Ils enseignent avec assurance, aisance et de façon captivante. Tous progressent, maîtres comme disciples : les élèves « diplômés » de classe 3 passent en classe 4 pour devenir religieux ; les maîtres conduisent fermement la barque de la Prajñā et font traverser aux fidèles jusqu'à la rive de l'Éveil.

Les fidèles ont notamment étudié « Le Mahāyāna et le Traité de l'Éveil de la foi dans le Mahāyāna », « Les bodhisattvas exposent les sūtras », « Le principe essentiel du Sūtra d'Amitābha », « Exhortation à faire naître l'esprit d'Éveil », « Traité des dix doutes sur la Terre pure », « Commentaire sur l'esprit d'Éveil », « Les quatre pratiques préparatoires » et « Les dix demeures ».

Je ne peux tout détailler ici : je résume seulement ce que j'en ai retenu personnellement. Parmi les trois méthodes — Terre pure, méditation et Vajrayāna — nous pratiquons ici la récitation du nom du Bouddha : une journée entière, divisée en quatre périodes, a été consacrée en alternance à cette récitation et à la marche méditative. Cela affirme bien l'orientation de la Terre pure et l'importance de la bodhicitta. Or celle-ci appartient au Mahāyāna, autrement dit au bouddhisme du Grand Véhicule.

Pour réaliser correctement la bodhicitta, le pratiquant doit reconnaître la vacuité de tous les phénomènes. Dans le Sūtra de l'Ornementation fleurie, le Bouddha enseigne que bonnes actions et générosité procurent richesse, beauté et santé ; mais sans esprit d'Éveil, on risque de sombrer dans les cinq désirs, suivant alors la voie de Māra. Seule une bodhicitta ferme, à travers les Dix Demeures que le maître Trùng Sỹ, venu des États-Unis, a expliquées aux fidèles, nous conduit à l'Éveil et à la bouddhité.

Voici les Dix Demeures :

1. Demeurer : ici et maintenant. Le bodhisattva entre dans la vie comme une fleur s'épanouit, pour apporter paix et joie à l'existence.
2. Demeure de préparation du terrain : pratiquer la moralité, la méditation, la pleine conscience et la vigilance.
3. Demeure de la pratique : avoir un lieu pour pratiquer ; pratiquer la perfection du don, le don du Dharma étant suprême.
4. Demeure de la noble naissance : pratiquer au lieu le plus noble et le plus ferme.
5. Demeure de la plénitude des moyens habiles : guider avec compétence et adresse les autres dans la pratique.
6. Demeure de l'esprit droit : laisser le vrai Dharma imprégner corps et esprit, garder un esprit droit et compréhensif, adapté à soi et aux autres.
7. Demeure de non-régression : rester fermement sans jamais reculer dans l'environnement de la conduite et de la voie du bodhisattva.
8. Demeure de la pureté enfantine : vivre ensemble dans un lieu juste.
9. Demeure du prince du Dharma : être considéré comme héritier du vrai Dharma, artisan de paix, avec le pouvoir d'aider les êtres sensibles et insensibles à accomplir ensemble la voie du Bouddha.
10. Demeure de la consécration : enfin, cérémonie d'onction et de consécration ; le Bouddha prédit au bodhisattva sa future bouddhité.

Arrêtons-nous : apprendre et comprendre même un peu tout cela suffit à donner... mal à la tête ! Allons voir le spectacle de fin de retraite pour nous détendre. Les jeunes de la Famille bouddhiste en assurent presque tout le programme. Leurs danses, traditionnelles et modernes, sont magnifiques. Surtout, les saynètes musicales préparées par les responsables pour les Oanh Vữ et les adolescents — Lạc Long Quân et Âu Cơ — leur font connaître l'histoire nationale tout en leur faisant pratiquer le vietnamien. La plupart parlent avec beaucoup d'aisance et le bon accent ; seuls quelques-uns hésitent encore.

La retraite se termine le lendemain. Comme à l'ouverture, tous les moines, moniales et laïcs se réunissent dans le sanctuaire. Après une récitation et les recommandations des Vénérables Anciens, la clôture annonce les résultats. Chaque année, grâce à la protection des Bouddhas, la retraite réussit pleinement, tant humainement que financièrement. Ajoutons que, pendant que les élèves étudient, les moines et moniales accomplissent leur

retraite d'été et récitent le troisième volume du Sūtra du Grand Amas de bijoux. Une réunion de la Congrégation fait le bilan de cette année et prépare 2026. Une cérémonie a aussi marqué le 49e jour après le décès du Vénérable Thích Minh Giác, abbé du temple Vạn Hạnh aux Pays-Bas. Après cette journée, les Anciens se sont encore rendus aux Pays-Bas pour célébrer le même 49e jour. Respectueuses salutations. Puissent les mérites être dédiés aux dix catégories d'êtres afin qu'ils accomplissent tous la voie du Bouddha. — Trần Thị Nhật Hưng

Bilan de la cérémonie de clôture des trois journées de la Commémoration collective des patriarches — 14e Retour aux sources. [Suite de la page 37.] Outre les trois ateliers, la conférence a discuté et défini les orientations et projets des activités bouddhiques futures, dans le vœu de faire rayonner le Dharma, nourrir l'harmonie du Saṅgha, soutenir la pratique commune des quatre communautés et apporter des bienfaits à tous les êtres. À cette occasion, toute l'assemblée a pieusement rendu hommage au défunt Vénérable Thích Quảng Thanh, qui consacra près de trente-cinq ans à bâtir et développer le temple Bảo Quang pour en faire un centre culturel et spirituel prestigieux de la communauté bouddhiste à l'étranger. La grande célébration au temple Bảo Quang, Californie, États-Unis, s'est pleinement accomplie dans l'harmonie et la pureté. Puisse le Dharma prospérer, le Saṅgha vivre en harmonie et les quatre communautés pratiquer ensemble. Paix et joie à Vos Révérences et à toute l'assemblée.

Programme des activités au temple Khánh Anh, Évry :

17-18/10 (vendredi-samedi, 20 h) : transmission des huit préceptes.

19/10 (dimanche) : offrande d'encens au Mémorial des Boat People ; prière hebdomadaire pour les défunts ; 12 h 30, repas végétarien de collecte de fonds.

8/11 (samedi, 19/9 année Ất Ty, 9 h) : méditation Terre pure ; cérémonie d'offrandes et de charité du Festival de la Mi-Automne ; récitation du chapitre de la Porte universelle (Phổ Môn).

19/11 (mercredi, 30/9 année Ất Ty, 20 h) : cérémonie du Bouddha de Médecine et des Bouddhas de Lumière de lapis-lazuli, récitation du Sūtra du Bouddha de Médecine.

22/11 (samedi) : commémoration du patriarche Liễu Quán.

24/11 (lundi, 5/10 année Ất Ty, 20 h) : anniversaire du grand maître Bodhidharma, patriarche de la méditation.

28-29/11 (vendredi-samedi, 20 h) : transmission des huit préceptes.

30/11 (dimanche) : prière hebdomadaire pour les défunts ; anniversaire du troisième patriarche Trúc Lâm Huyền Quang et du Vénérable Trưởng Lão HT Thích Trí Quang.

4/12 (jeudi, 15/10 année Ất Ty, 20 h) : cérémonie de pleine lune du dixième mois.

13/12 (samedi, 9 h-17 h 30) : journée de méditation Terre pure.

26-27/12 (vendredi-samedi, 20 h) : transmission des huit préceptes.

8/12-17/12/2025 (lundi-mercredi) : retraite d'hiver des moines et moniales de la Congrégation européenne.

9/12/2025 (mardi, 20/10 du calendrier lunaire ; [mention complémentaire illisible]) : cérémonie de fondation de la Congrégation européenne.

30/12 (mardi, 11/11 année Ất Ty, 20 h) : commémoration de l'empereur Trần Nhân Tông.

2-3/1/2026 (vendredi-samedi, 20 h) : transmission des huit préceptes.

5/1/2026 (lundi, 17/11 année Ất Ty, 20 h) : anniversaire de la naissance du Bouddha

Amitābha.

17/1 (samedi, 9 h-17 h 30) : journée de méditation Terre pure.

Allocution de Mme Susanne Benary, maire adjointe de Neuss, à l'ouverture de la 36e retraite européenne

Source p. 7



Clôture de la 14e Commémoration collective des patriarches — Retour aux sources — et 35e anniversaire de la fondation du temple Bảo Quang, Californie, États-Unis, dimanche 28 septembre 2025.

Vénérable Thích Tánh Thiệt, Vénérable Thích Như Điển, Vénérables membres du Saṅgha, chers bouddhistes et amis du bouddhisme vietnamien,

Je suis très heureuse que la ville de Neuss ait été choisie pour accueillir la 36e retraite européenne d'étude et de pratique du Dharma, pour la quatrième fois ici. Je remercie sincèrement M. Nguyễn Gia Phước pour sa contribution à l'organisation de cet événement. C'est pour nous un honneur particulier d'accueillir cette rencontre internationale de bouddhistes vietnamiens. Merci de votre participation. Bienvenue à tous les Vénérables moines et moniales et aux bouddhistes venus des États-Unis, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, du Vietnam et d'Europe.

Au cours des dix prochains jours, moines, moniales et fidèles de nombreux pays pratiqueront ensemble les enseignements du Bouddha, partageront et échangeront leurs expériences culturelles. Cet événement offrira de nombreuses occasions de rencontre entre les jeunes et les aînés, et inspirera la jeune génération à découvrir le bouddhisme. Avec sa riche histoire de transmission et ses enseignements profonds, le bouddhisme apporte beaucoup de sagesse au monde d'aujourd'hui. En ces temps particulièrement difficiles, ses principes de compassion, de pleine conscience et de paix peuvent nous guider tous. Il est inspirant de voir la communauté bouddhiste vietnamienne vivre et transmettre ces valeurs.

À l'occasion de son 90e anniversaire, le 6 juillet de cette année, Sa Sainteté le Dalaï-Lama nous a rappelé l'importance de la paix intérieure et de la responsabilité des humains envers la nature, leurs semblables et les générations futures. Quand nous regardons ce qui se passe aujourd'hui autour de nous, ces enseignements deviennent encore plus significatifs ; puissent davantage de personnes les entendre.

Beaucoup aiment citer la sagesse bouddhique, qui paraît très claire et simple. Mais si vous méditez cette parole souvent citée et tentez de l'appliquer — « Ne vous préoccupez pas du passé, ne rêvez pas de l'avenir, concentrez-vous sur le présent » — vous verrez qu'il n'est pas facile d'y parvenir dans la vie quotidienne. Seules de longues années de pratique méditative peuvent réellement vous apporter cette compréhension éveillée. Je vous souhaite une retraite riche d'échanges animés et d'une pratique paisible. Je suis très honorée de pouvoir vous adresser aujourd'hui ces salutations.

Aperçu de la cérémonie d'ouverture de la 36e retraite européenne à Neuss, en Allemagne. Le 22 juillet 2025 a eu lieu l'ouverture de la 36e retraite européenne d'étude et de pratique du Dharma de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée en Europe ; c'est la quatrième fois qu'elle se tient à Neuss-Düsseldorf, en Allemagne.

Elle rassemble 121 moines et moniales et 263 bouddhistes laïcs, venus surtout de différents pays européens, mais aussi de pays lointains comme le Vietnam et les États-Unis. Ces effectifs augmentent généralement les jours suivants. L'ouverture a notamment accueilli la maire adjointe et son époux, ainsi que la responsable adjointe de la Culture et des Écoles de Düsseldorf-Neuss.

Les discours des Vénérables ont rappelé les enseignements du Bouddha : Discipline, Concentration, Sagesse, Compassion, Pleine conscience et amour mutuel. C'est en maintenant la paix dans les cœurs que le monde sera en paix. Les maîtres ont aussi évoqué le 90e anniversaire du 14e Dalaï-Lama, qui appelle chacun à davantage de responsabilité envers la nature et l'humanité, dans l'esprit de compassion pour les êtres : « En haut, rechercher la voie du Bouddha ; en bas, transformer les êtres. »

Parmi ces interventions figuraient celles de Mme Susanne Benary, maire adjointe, et de Mme Ursula Platen, responsable adjointe de l'éducation de Düsseldorf-Neuss. Dans l'ensemble, les étrangers sont surtout catholiques ou protestants ; mais lorsqu'ils s'intéressent au bouddhisme, ils l'étudient très profondément et attentivement. Le discours très élégant de Mme la maire adjointe mettait particulièrement en valeur cette parole du Bouddha : « Le passé est passé, l'avenir n'est pas encore là, vivons dans le présent. » Or ce présent est à Neuss, avec cette retraite européenne qui rappelle les enseignements du Bouddha et dont elle sait qu'elle s'est déjà tenue trois fois dans cette salle.

Le sérieux, la solennité, le soin de l'organisation et l'unité de notre Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée ont laissé aux invités représentant la ville et les écoles une profonde confiance dans l'enseignement du Bouddha. Mme la responsable adjointe de la Culture et des Écoles a confié fièrement que sa fille étudiait le bouddhisme à l'école. C'est par sa fille qu'elle a découvert le bouddhisme, la méditation et le yoga. Elle le connaît et le comprend bien et lui témoigne beaucoup de sympathie. À l'occasion de cette retraite, elle a déclaré être prête à nous aider dans tous les domaines si nécessaire.

La cérémonie s'est achevée par la remise de cadeaux aux invités et une photographie de groupe, souvenir de cette journée importante de la 36e retraite européenne, à la date indiquée ci-dessus. — Trần Thị Nhật Hưng

Avant de faire quoi que ce soit, il faut réfléchir à ses conséquences.

Une école intimement liée aux enfants du Bouddha en Europe

Source p. 8

J'ai réservé mon vol de Zurich à Düsseldorf pour participer à la 36e retraite européenne d'étude et de pratique du Dharma, organisée chaque année par le Conseil exécutif de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée en Europe. Cette année, la branche locale, l'Association des bouddhistes vietnamiens réfugiés et les Familles bouddhistes d'Allemagne assurent l'accueil. Nous accompagnons sur ce vol la bouddhiste Diệu Như — l'écrivaine Trần Thị Nhật Hưng —, l'une des sept plumes féminines de la revue Viên Giác.

Après l'atterrissage, en tirant nos valises vers la sortie, nous avons aperçu un groupe de bouddhistes portant le drapeau bouddhique, prêts à accueillir joyeusement les Vénérables moines et moniales et les participants venus de différents pays. À peine avons-nous quitté l'aéroport en voiture pour rejoindre le lieu de retraite que la pluie s'est mise à tomber. En traversant un pont, j'ai regardé le Rhin et me suis rappelé qu'il prend sa source au lac Tomasee, dans les Alpes suisses, le pays où nous vivons depuis 2014.

Le cours supérieur du Rhin traverse le lac de Constance, puis se dirige vers le nord, à la frontière franco-allemande, passe Strasbourg, entre en Allemagne à Karlsruhe, traverse Bonn, Cologne et Düsseldorf, puis les Pays-Bas avant de se jeter dans la mer du Nord. Le Rhin n'est pas seulement de l'eau qui coule : il symbolise le lien et la préservation, courant de l'histoire, de la culture et de l'âme européennes. « Tout cours d'eau conduit à la mer, comme toute histoire trouve son origine dans une source commune : l'aspiration humaine à vivre et à se relier. »

Cet après-midi du 21 juillet 2025, après le repas du soir, la Congrégation se réunit pour écouter les rapports et vérifier tous les préparatifs de l'ouverture du lendemain, 22 juillet. Le deuxième président de la Congrégation invite M. Gia Phước à raconter l'origine de cette école, que l'on choisit souvent pour la retraite lorsqu'aucun lieu ne convient mieux : elle peut accueillir environ mille personnes et conserve de profonds souvenirs pour le Saṅgha et les laïcs. Son récit sincère nous éclaire et approfondit notre gratitude : tout cela est dû au défunt Vénérable président Thích Minh Tâm, qui a conduit la barque à travers tant de générations.

Dans la paisible ville allemande de Neuss, au bord du Rhin poétique, une école entretient donc un lien tout particulier avec la communauté bouddhiste vietnamienne d'Europe. En 2010, le défunt président de la Congrégation avait recherché avec dévouement puis loué cette école, créant un lieu idéal pour une retraite de Dharma destinée aux Vietnamiens expatriés. Son amour n'était pas seulement une orientation spirituelle : il se concrétisait par des actes, ouvrant aux enfants du Bouddha un refuge spirituel où revenir, au loin sous le ciel européen. Après cette première rencontre riche de sens en 2010, l'école de Neuss est devenue un rendez-vous familier les années suivantes.

En 2015, la deuxième retraite organisée ici attira beaucoup de bouddhistes de divers pays européens, venus étudier, se cultiver et partager les enseignements. Ces journées

ravivaient les traditions culturelles et spirituelles de notre peuple, éveillaient profondément les consciences et aidaient chacun à retrouver la paix au milieu de l'agitation moderne. Mais cette retraite laissa aussi une note de profonde tristesse : notre Grand Maître n'était plus là. Ne demeuraient que les larmes étouffées du Saṅgha et des laïcs réunis dans son souvenir.

En 2018, la troisième retraite fit revivre de beaux souvenirs et tant d'émotions affectueuses. L'atmosphère solennelle, la chaleureuse saveur du Dharma et les enseignements riches de sens donnèrent à tant de bouddhistes la force d'avancer sur la voie du bien, de préserver le bouddhisme de leur patrie et de poursuivre le vœu du défunt Vénérable Thích Minh Tâm.

Cette année 2025, l'école de Neuss accueille joyeusement la quatrième retraite organisée ici. Ce matin, les allocutions du représentant de la direction de l'école et de Mme la maire adjointe de Neuss ont répandu une profonde vague d'affection dans les quatre communautés. Ce sont des habitants du pays : on pourrait croire la culture bouddhique orientale étrangère à leurs yeux. Pourtant, non seulement ils connaissent les gestes de respect envers le Saṅgha, mais ils sont profondément imprégnés de paroles des écritures : « Ne vous attristez pas du passé, ne vous inquiétez pas de l'avenir ; demeurez dans la pleine conscience du présent, de cet instant sacré. » Ils ont remercié les participants et se sont déclarés prêts à aider pendant les dix jours. Les deux Vénérables Anciens les ont sincèrement remerciés et ont exhorté l'assemblée à pratiquer avec ardeur pendant ces dix jours, pour transformer l'esprit mais aussi prier pour l'Allemagne : pluies et vents favorables, prospérité économique et politique, et ouverture constante au soutien du bouddhisme vietnamien.

Le Vénérable Thích Như Điển rappelle toujours aux élèves cet ancien encouragement à l'étude : « Học hải vô nhai cần thị ngạn, thanh vân hữu lộ chí vi mê » — « La mer du savoir n'a pas de rive : la diligence en est le rivage ; vers les nuages élevés il est un chemin : la volonté en est l'échelle. » Autrefois on disait : « L'Est est l'Est, l'Ouest est l'Ouest. » Aujourd'hui, Orient et Occident ne sont plus étrangers l'un à l'autre.

Après quatre rencontres nourries de tant de dévouement, cette école en terre d'accueil est devenue le berceau de la vie spirituelle de générations de bouddhistes vietnamiens d'Europe. Plus qu'un lieu de retraite et d'étude, elle est une maison commune, un pont entre compatriotes, où se prolongent culture bouddhique, morale et identité traditionnelles vietnamiennes. Ces quatre retraites ont fait de l'école de Neuss le symbole de l'unité et de la persévérance dans la sauvegarde du Dharma et des traditions vietnamiennes à l'étranger. La présence du défunt président et son grand vœu restent gravés dans le cœur de chaque enfant du Bouddha, donnant force au rayonnement de la sagesse et de la compassion sous tous les horizons. — Thích Như Tú

Aperçu du programme de la Commémoration collective des patriarches et du 35e anniversaire du temple Bảo Quang. [Suite de la page 38.]

Cette année, quel beau Retour aux sources !
Nous gardons pieusement la bonté des maîtres,
Qui propagent le vrai Dharma à l'étranger,

Aux États-Unis, en Europe, en Australie, en Asie.
Faisons vœu de porter la cloche en pays étranger,
De transmettre la méthode « respirer et sourire »
Aux Vietnamiens et aux habitants du pays,
Pour une pratique du Dharma lumineuse et fraîche.

Puissent Vos Révérences vivre longtemps
Et diffuser profondément le vrai Dharma.
Que les Vietnamiens du monde entier
Transmettent le bouddhisme à travers les continents.
Puissent tous les êtres du monde
S'imprégner rapidement du Dharma,
Soutenir ensemble les Trois Joyaux,
Dans la merveilleuse paix du corps et de l'esprit.

Le Retour aux sources se clôt aujourd'hui ;
Merci aux Vénérables en ce lieu.
Gardons toujours le souci des Trois Joyaux ;
Faisons le bien, évitons le mal, pour l'Orient et l'Occident.
Ici, en la commémoration des patriarches,
Moines, moniales et laïcs sont en paix.
Pratiquons ensemble : la sagesse naîtra.
Suivons l'Octuple Sentier, dans l'harmonie alentour.
Namo au Joyau du Bouddha. Namo au Joyau du Dharma. Namo au Joyau du Saṅgha.

Communiqué : grande fête de Vu Lan, gratitude filiale — 2569 de l'ère bouddhique / 2025

Source p. 9



Moines des différents continents célébrant la clôture de la 14e Commémoration collective des patriarches — Retour aux sources — au temple Bảo Quang, Californie, États-Unis, dimanche 28 septembre 2025.

Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée en Europe. Temple — Association bouddhique Khánh Anh. Évry-Courcouronnes, le 12 juillet 2025.

Namo au Bouddha Śākyamuni, notre maître fondamental. Namô au grand bodhisattva mahāsattva Maudgalyāyana, modèle de piété filiale. Vénérables moines et moniales, chers compatriotes et bouddhistes, Mesdames, Messieurs,

Lorsque la bruine se mêle aux vents mélancoliques et que les nuages gris voilent le ciel sombre, la nature se peint de traits de nostalgie entre les deux rives de la vie et de la mort. C'est le signe du retour de l'automne, avec ses feuilles jaunes emportées par le vent. C'est aussi la saison qui rappelle aux enfants vietnamiens du Bouddha la dette envers leurs grands-parents et parents, qui leur ont donné la vie et les ont élevés, et le souvenir de leurs proches disparus. On l'appelle la saison de Vu Lan, de la gratitude filiale, ou encore du « secours à ceux qui sont suspendus la tête en bas ».

Chers amis, le bouddhisme est la voie de la compassion, d'un amour immense et sans frontières, sans distinction entre espèces, dieux et humains, animaux, esprits affamés ou êtres des enfers. Tant qu'ils demeurent dans le cycle des naissances et des morts, tous subissent le tourment d'être « suspendus la tête en bas ». Regardons le monde : partout l'humanité est troublée par catastrophes naturelles, épidémies, famines, guerres et malheurs incessants. Le bouddhisme appelle cela « la souffrance de la souffrance ». D'où

l'adage des Anciens : « Le malheur n'arrive jamais seul, la bonne fortune ne se répète pas. » Mais toutes les souffrances du monde suivent un processus qui va de la cause à l'effet. Le grand écrivain Nguyễn Du l'a dit : « Puisque vous portez le karma en vous, ne blâmez ni le ciel proche ni le ciel lointain. »

Cela résulte de l'attachement profond des êtres au moi et au mien. Quant aux Bouddhas et bodhisattvas : « Parce qu'ils connaissent la non-existence d'un moi dans les personnes et les phénomènes, et voient les afflictions et leurs deux obstacles, toujours purs et libres de notions, ils font naître la grande compassion. » Ainsi établissent-ils d'innombrables moyens habiles pour délivrer les êtres de la souffrance. La saison de Vu Lan est l'un de ces moyens : elle permet de sortir les êtres des souffrances des mondes inférieurs, puis peu à peu de la demeure douloureuse des trois mondes, et d'atteindre la paix et la félicité du nirvāṇa.

Chers amis, l'Europe et les pays voisins ont traversé des années de guerre, de luttes d'intérêts, de pouvoir et d'expansion territoriale, causant d'innombrables deuils familiaux : enfants privés de père, épouses de mari, parents et grands-parents d'enfants et petits-enfants. Les foyers qui abritaient du soleil et de la pluie se sont dissipés dans le feu et la fumée, sous les pluies de bombes cruelles créées par l'homme. Ailleurs dans le monde, des êtres meurent sous la colère de la nature : inondations, séismes, incendies. D'autres périssent dans des accidents dus à des défaillances techniques : avions tombant du ciel, navires sombrant dans l'immensité profonde de la mer, voitures se percutant soudain aux carrefours... Tous laissent une douleur sans fin à une famille, à toutes les catégories d'êtres.

La grande fête de Vu Lan est donc une occasion particulièrement favorable pour que nous, enfants du Bouddha, cultivions toutes les pratiques bienfaisantes et en dédions les mérites à nos grands-parents, parents et proches décédés, afin qu'ils renaissent dans des mondes paisibles. Prions aussi pour que nos grands-parents et parents encore vivants voient croître leurs bénédictions et leur longévité, et pour que parents, proches et amis vivent toujours dans la paix et sous d'heureux auspices.

Le Bouddha enseigne : tous les êtres sont nos proches, tous sont nos grands-parents, parents, frères et sœurs, etc., car ils partagent une même essence, une même nature propre, une même ainsité, autrement dit une même nature de Bouddha. C'est en raison de cette identité qu'il enseigne : aimez tous les êtres comme vous-mêmes ; ne distinguez pas moi et autrui ; dépassez l'attachement au moi, l'ignorance et l'illusion ; ne divisez pas les êtres en soi et les autres, en bas et haut.

Ainsi, Vu Lan est une occasion exceptionnelle pour les enfants du Bouddha de manifester une compassion absolument égale envers tous les êtres. En cette saison de piété filiale, que les responsables de tous les monastères et les quatre communautés, religieux et laïcs, pratiquent donc diligemment les actes vertueux et les Trois Entraînements purs, récitent les sūtras et les prières, fassent des dons et des offrandes, et dédient les mérites aux défunts : puissent-ils renaître rapidement dans les mondes heureux des dieux et des humains, ou dans les Terres pures des Bouddhas. Prions pour la paix de ceux qui vivent, pour la paix mondiale, des pluies et vents favorables, de belles récoltes et le bonheur de l'humanité.

Au nom du Conseil exécutif de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée en Europe, nous souhaitons aux Vénérables moines et moniales une année supplémentaire d'ancienneté monastique, la plénitude de la discipline, l'ornement des mérites et de la sagesse, et l'accomplissement de leur œuvre spirituelle. Nous souhaitons à tous nos compatriotes et fidèles bouddhistes une saison de Vu Lan où les mérites et vertus croissent sans limites. Namo au grand bodhisattva mahāsattva Maudgalyāyana, modèle de piété filiale : puissiez-vous être témoin de notre sincérité.

Pour le Conseil exécutif de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée en Europe.
Premier président : Vénérable Thích Tánh Thiệt. Deuxième président : Vénérable Thích Như Điển. 8 rue François Mauriac, 91000 Évry-Courcouronnes, France. Tél. : +33.1.64.93.55.56 ; +33.7.70.07.33.99. Courriel : thichquangdao@khanhanh.fr

Communiqué — Grande cérémonie de la Fête de la Piété filiale 2025

Source p. 10



Cérémonie commune de commémoration des patriarches — 14e Journée du Retour aux sources et 35e anniversaire de la fondation de la pagode Bảo Quang, Californie, États-Unis, dimanche 28 septembre 2025.

Évry-Courcouronnes, 12/7/2025.

Hommage à Shakyamuni, notre Grand Maître Bouddha. Hommage à Maudgalyayana, le Bodhisattva de la Piété filiale. Chers respectueux Vénérables moines et nonnes du Sangha ! Chers compatriotes et fidèles bouddhistes ! Mesdames et Messieurs !

Le crachin, se mêlant au vent léger et aux nuages gris emplissant le ciel maussade, crée un tableau naturel sculpté par la tristesse et la nostalgie, entre les deux mondes de la vie et de la mort. C'est le signe du retour de l'automne, avec des feuilles jaunes voltigeant dans le vent. C'est aussi la saison qui rappelle aux bouddhistes vietnamiens d'exprimer leur reconnaissance et leurs remerciements envers leurs grands-parents et parents — ceux qui les ont mis au monde et qui les ont éduqués — et envers leurs proches décédés. C'est la saison de la Piété filiale Vu Lan, ou encore la saison de « Libération des êtres en souffrance extrême ».

Chers tous, le bouddhisme est basé sur la compassion et l'amour infini, sans frontières ni distinction d'espèces : humains, êtres célestes, animaux, esprits affamés ou esprits en enfer. Si l'on reste dans le samsara — le cycle des vies et des morts — nous subirons tous les souffrances extrêmes. Observons la situation mondiale actuelle : autour de nous règnent des situations d'insécurité menaçant l'humanité, telles que des catastrophes naturelles, des épidémies, des famines, des guerres et d'autres calamités. Le bouddhisme nomme cela « Khổ Khổ » : une série de souffrances qui se succèdent les unes après les autres. C'est

pourquoi les Patriarches avaient un dicton : « La malchance peut arriver maintes fois et à tout moment, tandis que la chance peut ne venir qu'une fois. » Toutefois, toute souffrance et toute douleur du monde sont issues d'un long processus, de la loi de cause à effet. C'est pourquoi le grand écrivain Nguyễn Du avait écrit : « Engendrant notre propre karma selon la loi de cause à effet (conséquences), n'accusons personne, de près ou de loin. »

Tout ceci est en lien avec le profond attachement des humains à leur ego et à leurs possessions. Les Bouddhas et les Bodhisattvas, en contemplant le corps avec sagesse et compassion, ont vu que tout est intrinsèquement pur et non contaminé (sans forme), sans nature propre (sans ego) ; à l'intérieur, il n'y a pas de monde subjectif (cause) causant des afflications ; à l'extérieur, il n'y a pas de monde objectif (toute chose) causant des obstructions à la connaissance. C'est pourquoi les Bouddhas et les Bodhisattvas ont établi d'innombrables moyens pour sauver les êtres en souffrance. La saison de Piété filiale Vu Lan est l'une des manières d'aider les êtres à échapper à la souffrance des mondes inférieurs et de les conduire progressivement hors des trois mondes de souffrance — du désir, de la forme et du sans-forme — pour atteindre le nirvana ou la sérénité.

Chers tous, sur le territoire européen et dans les pays voisins, des années de guerre ont sévi, par intérêts ou par acharnement à étendre le territoire, engendrant d'innombrables tragédies et deuils. Des enfants ont perdu leur père, des épouses leur mari, des parents et des grands-parents leurs enfants et petits-enfants. Les maisons familiales protégeant leurs habitants du soleil et de la pluie ont été détruites par le feu, sous la pluie cruelle de bombes et de balles inventées par l'homme. Dans le monde, ici et là, des gens meurent à cause de la fureur de la nature : inondations, tremblements de terre, incendies, et accidents causés par des technologies défailtantes, provoquant des crashes d'avions, le naufrage de navires dans les profondeurs de l'océan, des carambolages de voitures, etc. Tout cela est source de douleur sans fin pour les familles et pour tous les êtres.

La saison des grandes fêtes de la Piété filiale Vu Lan est donc l'occasion idéale pour tous les bouddhistes : après avoir accompli de bonnes actions, ils pourront en dédier les mérites à leurs grands-parents, parents et proches défunts, afin qu'ils puissent renaître dans la Terre Pure. Ils prient aussi pour que leurs grands-parents et parents vivants jouissent de bénédictions et d'une longévité accrue, et pour que leurs proches et amis connaissent une vie paisible et prospère.

Le Bouddha a enseigné : tous les êtres sont parents, grands-parents, parents, frères et sœurs, etc., parce que tous les êtres ont la même essence, la même nature propre, la même véritable nature, ou encore la même nature de Bouddha. Puisque nous sommes « les mêmes », le Bouddha a enseigné : aime tous les êtres comme toi-même, sans distinction, au-delà de l'ignorance, de l'égoïsme, du physique et de l'éducation.

La saison de Piété filiale Vu Lan est donc une merveilleuse occasion pour les bouddhistes d'exprimer leur compassion et leur équité absolues envers tous les êtres. À cette occasion, des monastères aux foyers, les disciples du Bouddha, moines, nonnes ou pratiquants, accomplissent avec diligence de bonnes actions ; pratiquent les préceptes, la pleine conscience et la sagesse ; récitent les sutras ; font des dons et des offrandes ; et dédient leurs mérites aux défunts afin qu'ils puissent renaître dans les mondes paisibles, célestes ou humains, ou dans la Terre Pure des Bouddhas. Prions pour que les vivants aient une vie

sereine. Prions pour la paix mondiale, un climat favorable, de bonnes récoltes et le bonheur pour tous.

Au nom du Comité exécutif de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe, nous vous souhaitons, chers respectueux Vénérables moines et nonnes du Sangha, une nouvelle année de pratique méritoire, des préceptes assurés, une sagesse honorable et des accomplissements réussis. Nous vous souhaitons, chers compatriotes et fidèles bouddhistes, une saison de Piété filiale Vu Lan bénéfique et méritante.

Hommage à Maudgalyayana, le Bodhisattva de la Piété filiale, notre témoin. Pour le Comité exécutif de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe : Premier Président, Vénérable H.T. Thích Tánh Thiết ; Deuxième Président, Vénérable H.T. Thích Như Điển.

Journées du patrimoine 2025 à la grande pagode Khánh Anh, Évry-Courcouronnes, Essonne — 91 : le programme

Source p. 11



Les moines posent pour une photo souvenir lors de la cérémonie commune de commémoration des patriarches — 14e Journée du Retour aux sources et 35e anniversaire de la fondation de la pagode Bảo Quang, Californie, États-Unis, samedi 27 septembre 2025.

Par My, site sortiraparis.com, le 15 septembre 2025 à 12 h 08.

La pagode Khánh Anh d'Évry ouvre ses portes pour les Journées européennes du patrimoine, samedi 20 et dimanche 21 septembre 2025. Au programme : spectacles, cérémonies du mandala, enseignements et vente de plats végétariens.

Vous cherchez une expérience culturelle originale pour les Journées du patrimoine 2025 ? Venez à la pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes, dans l'Essonne. Elle a préparé un programme exceptionnel les 20 et 21 septembre pour vous accueillir. Le plus grand temple bouddhiste d'Europe, d'une superficie de 3 300 m², vous invite à découvrir la richesse de la culture vietnamienne pendant tout un week-end.

Avec ses murs jaune ocre, la pagode se distingue dans la banlieue parisienne et se laisse admirer depuis la nationale 7. Ses tuiles vernissées fabriquées en Chine, ses toits recourbés et sa tour de 18 mètres en font un véritable mirage architectural. Inaugurée en 2008 par Sa Sainteté le Dalaï-Lama, la pagode Khánh Anh d'Évry est le siège de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe.

La construction de ce temple est mémorable. Si la première pierre fut posée en 1995, il a fallu près de vingt ans pour achever cette pagode de style vietnamien. Pourquoi ?

L'ensemble architectural a été entièrement financé par les offrandes des monastères, des moines, des nonnes et des fidèles du monde entier. Aujourd'hui encore, des bénévoles travaillent quotidiennement à l'entretien et à l'amélioration de ce lieu de méditation exceptionnel.

Les trains du RER D au départ de la Gare de Lyon vous conduiront à cette pagode impressionnante, à l'architecture singulière. À l'entrée, les visiteurs doivent retirer leurs chaussures avant de pénétrer dans la salle principale. Au centre du temple se trouve une statue du Bouddha Shakyamuni en méditation ; haute de cinq mètres, majestueuse et dorée, elle est entourée d'offrandes traditionnelles.

Le programme. Pour les Journées européennes du patrimoine, la pagode propose un programme riche destiné à satisfaire les curieux de spiritualité et de culture asiatiques. Vendredi 19 septembre est réservé aux groupes scolaires, mais le grand public pourra profiter pleinement des deux jours du week-end avec le programme suivant.

Samedi 20 septembre 2025 : 9 h 30-9 h 45, spectacle traditionnel ; 10 h-11 h 30, cérémonie et enseignement du Vénérable Thích Hạnh Tấn, venu d'Allemagne ; soutien aux stands de cuisine végétarienne ; 14 h-16 h, cérémonie du mandala et enseignement des moines tibétains.

Dimanche 21 septembre 2025 : 9 h-9 h 45, spectacle traditionnel ; 11 h, prières hebdomadaires pour les défunts et pour la paix des vivants ; soutien aux stands de cuisine végétarienne ; 14 h-15 h 30, cérémonie du mandala et enseignement des moines tibétains ; 16 h 30-18 h 30, cérémonie de dissolution du mandala et dispersion du sable dans la Seine.

Ce programme offrira aux visiteurs une expérience unique de la spiritualité bouddhique. La cérémonie du mandala est une pratique millénaire : les moines créent des œuvres éphémères en sable coloré, offrant un spectacle méditatif fascinant. La dissolution rituelle du mandala le dimanche après-midi rappellera l'impermanence, principe fondamental du bouddhisme, dans le cadre exceptionnel des bords de Seine.

Au-delà de sa fonction spirituelle, cette pagode est aussi un véritable centre culturel comprenant des salles de réunion, un musée, une bibliothèque et un centre de formation. Appartenant au bouddhisme du Grand Véhicule (Mahayana), sous la conduite du Vénérable Thích Quảng Đạo, la pagode Khánh Anh privilégie l'ouverture sur le monde et l'hospitalité.

L'architecture intérieure mérite également une visite. Un escalier central conduit au premier étage et à la salle culturelle, qui communique avec la salle principale. Derrière celle-ci, une salle au sol rouge foncé est consacrée au souvenir des défunts ; au centre se trouve le portrait du regretté Très Vénérable Thích Minh Tâm, fondateur de la pagode.

Créées en 1984, les Journées européennes du patrimoine sont chaque année l'occasion de sensibiliser le public à la richesse du patrimoine européen. La participation de la pagode Khánh Anh s'inscrit parfaitement dans cette manifestation, qui encourage la découverte et la valorisation de la diversité culturelle en Europe.

Adresse à retenir : 8 rue François Mauriac, Parc aux Lièvres, Évry-Courcouronnes (91000). En transports en commun, prenez le RER D jusqu'à la gare du Bras de Fer, puis marchez

800 mètres. Entrée gratuite. Renseignements au 01 64 93 55 56 ou sur la page Facebook de la pagode.

Journées du patrimoine (suite) — Allocution de Mme Susanne Benary, adjointe au maire de Neuss

Source p. 12

Vous cherchez une découverte culturelle originale pour les Journées du patrimoine 2025 ? Direction la pagode Khánh-Anh d'Évry-Courcouronnes dans l'Essonne, qui propose un programme exceptionnel les 20 et 21 septembre. Ce temple bouddhiste, le plus grand d'Europe avec ses 3 300 m², nous invite à plonger dans la richesse de la culture vietnamienne le temps d'un week-end.

Cette pagode aux murs ocre jaune détonne dans le paysage francilien et ne passe pas inaperçue depuis la nationale 7. Avec ses tuiles vernissées façonnées en Chine, ses toits recourbés et sa tour de dix-huit mètres de hauteur, elle constitue un véritable mirage architectural. Inaugurée par le Dalaï-Lama en 2008, elle représente le siège de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée en Europe.

L'histoire de cette construction relève de l'exploit. Si la première pierre fut posée en 1995, il aura fallu près de vingt ans pour voir l'achèvement de ce temple de style vietnamien. La raison ? Ce sont uniquement les dons des fidèles bouddhistes du monde entier qui ont permis de financer l'ensemble architectural. Aujourd'hui encore, des bénévoles interviennent quotidiennement pour entretenir et améliorer ce lieu de méditation exceptionnel.

Visible depuis les trains au départ de la Gare de Lyon ou depuis le RER D, la pagode surprend par son architecture remarquable. Dès l'entrée, les visiteurs doivent laisser leurs chaussures avant de pénétrer dans la salle dédiée à la méditation. Au cœur du temple trône une statue géante de cinq mètres représentant le Bouddha Shakyamuni en pleine méditation, recouverte de feuilles d'or et entourée d'offrandes traditionnelles.

Le programme. Pour ces Journées européennes du patrimoine, la pagode propose un programme riche qui ravira les curieux de spiritualité et de culture asiatiques. Si le vendredi 19 septembre reste réservé aux groupes scolaires, le grand public peut profiter pleinement du week-end avec cette programmation.

Samedi 20 septembre : 9 h-9 h 45, spectacle musical traditionnel ; 10 h-11 h 30, cérémonie et conférence animée par le Vénérable Thích Hạnh Tấn, venu d'Allemagne ; vente de plats végétariens ; 14 h-16 h, cérémonie du mandala et conférence animée par les Vénérables tibétains.

Dimanche 21 septembre : 9 h-9 h 45, spectacle musical traditionnel ; 11 h, prières hebdomadaires pour la béatitude et la quiétude ; vente de plats végétariens ; 14 h-15 h 30, cérémonie du mandala et conférence animée par les Vénérables tibétains ; 16 h 30-18 h 30, cérémonie de destruction du mandala, puis dispersion du sable au bord de la Seine.

Ces moments offrent une immersion unique dans la spiritualité bouddhique. La cérémonie du mandala, pratique millénaire où des moines créent des œuvres éphémères avec du sable

coloré, constitue un spectacle méditatif fascinant. La destruction rituelle du dimanche soir rappelle l'impermanence, principe fondamental du bouddhisme, dans un cadre exceptionnel au bord de la Seine.

Au-delà de ses fonctions spirituelles, cette pagode abrite un véritable centre culturel comprenant des salles de réunion, un musée, une bibliothèque et un centre de formation. La branche bouddhique du Grand Véhicule (Mahayana) à laquelle appartient le temple privilégie l'ouverture sur le monde et l'accueil, sous la guidance du Vénérable Thích Quảng Đạo.

L'architecture intérieure mérite également le détour. L'accès au premier étage se fait par un escalier central menant à la salle culturelle, qui communique avec la salle de prière. À l'arrière, une salle de recueillement au sol rouge foncé est consacrée à la mémoire des fidèles décédés, avec au centre le portrait du Très Vénérable Thích Minh Tâm, fondateur de la pagode.

Ces Journées européennes du patrimoine, créées en 1984, permettent chaque année de sensibiliser le public à la richesse du patrimoine européen. La participation de la pagode Khánh-Anh s'inscrit parfaitement dans cette démarche de découverte et de valorisation culturelle.

L'adresse à retenir : 8 rue François Mauriac, Parc aux Lièvres, Évry-Courcouronnes (91000). Pour vous y rendre en transports en commun, prenez le RER D jusqu'à la gare du Bras de Fer, puis comptez 800 mètres de marche. L'accès est libre et gratuit pendant tout le week-end. Renseignements au 01 64 93 55 56 ou sur la page Facebook de la pagode.

Allocution de Mme Susanne Benary, adjointe au maire de Neuss, lors de l'ouverture du 36e Cours européen d'étude et de pratique du Dharma.

Respectueux hommages au Très Vénérable Thích Tánh Thiệt et au Très Vénérable Thích Như Điển. Vénérables, chers fidèles, chers amis du bouddhisme vietnamien,

Je suis très heureuse que la ville de Neuss ait été sollicitée pour accueillir le 36e Cours européen d'étude et de pratique du Dharma, et cela pour la quatrième fois ici. Je remercie sincèrement M. Nguyễn Gia Phước de sa contribution à l'organisation de cet événement. C'est pour nous un honneur tout particulier d'accueillir cette rencontre internationale de bouddhistes vietnamiens.

Merci d'être venus. Je souhaite la bienvenue à tous les Vénérables, moines, nonnes et fidèles venus des États-Unis, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, du Vietnam et d'Europe.

Au cours des dix prochains jours, les moines, les nonnes et les fidèles de nombreux pays pratiqueront ensemble l'enseignement du Bouddha et partageront leurs expériences culturelles. Cet événement offrira de nombreuses occasions de rencontre entre jeunes et aînés, tout en inspirant la jeune génération dans sa découverte du bouddhisme.

Le bouddhisme, avec sa riche histoire de transmission et ses enseignements profonds, apporte une immense sagesse au monde d'aujourd'hui. En cette période particulièrement difficile, les principes de compassion, de pleine conscience et de paix qu'il transmet

peuvent nous guider tous. Il est inspirant de voir la communauté bouddhiste vietnamienne vivre et transmettre ces valeurs.

À l'occasion de son 90e anniversaire, le 6 juillet de cette année, Sa Sainteté le Dalaï-Lama nous a rappelé l'importance de la paix intérieure et de la responsabilité humaine envers la nature, nos semblables et les générations futures.

Quand nous regardons ce qui se passe autour de nous aujourd'hui, ces enseignements prennent encore plus de sens, et nous souhaiterions qu'ils soient entendus par davantage de personnes.

Beaucoup aiment citer la sagesse bouddhique, qui semble si claire et si simple. Mais si vous essayez de méditer et d'appliquer cette formule souvent citée : « Ne vous préoccupez pas du passé, ne rêvez pas à l'avenir, concentrez-vous sur le présent », vous constaterez qu'il n'est pas facile d'y parvenir au quotidien. Seules de longues années de pratique méditative peuvent réellement vous apporter cette compréhension éveillée.

Je vous souhaite un Cours d'étude et de pratique du Dharma riche d'échanges animés et d'une pratique paisible. Je suis très honorée d'avoir pu vous adresser ces salutations aujourd'hui.

Note d'information — Dix jours de retraite d'hiver à la grande pagode Khánh Anh

Source p. 13



Samedi 27 septembre 2025, à 10 h : deuxième atelier, au cours duquel le Très Vénérable Thích Bồn Đạt a présenté le parcours et l'œuvre du regretté Grand Ancien, le Très Vénérable Thích Thắng Hoan, chef de cabinet, dans le cadre de la cérémonie commune de commémoration des patriarches — 14e Journée du Retour aux sources, à la pagode Bảo Quang, États-Unis.

Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe — Association bouddhique Khánh Anh. Évry-Courcouronnes, le 18 septembre 2025.

Dix jours de retraite d'hiver à la pagode Khánh Anh Đại Tự, Évry-Courcouronnes, France, année 2025 — calendrier bouddhique 2569. Hommage à Shakyamuni, notre Grand Maître Bouddha.

Aux respectueux Vénérables du Comité exécutif de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe ; aux respectueux Vénérables moines et nonnes du Sangha. Mesdames et Messieurs,

Dans le Sutra du voyage (Du Hành), de la collection des longs discours, le Bouddha enseigne aux bhikkhus : « Lorsqu'ils se réunissent régulièrement pour discuter du véritable sens, grands et petits vivent en harmonie et le Dharma authentique ne décline pas. Lorsque supérieurs et subordonnés sont unis, respectueux et concordants, grands et petits vivent en harmonie et le Dharma authentique ne décline pas. »

Suivant l'enseignement du Bouddha, et afin d'offrir au Sangha vietnamien vivant en Europe la possibilité de vivre dans un esprit d'harmonie, le Comité exécutif de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe maintient chaque année une retraite d'hiver de dix jours.

Cette année, la retraite aura lieu à la grande pagode Khánh Anh, à Évry-Courcouronnes, dans la région parisienne, en France, du lundi 8 au mercredi 17 décembre 2025.

Nous invitons respectueusement les Vénérables moines et nonnes à organiser leur emploi du temps et leurs activités bouddhiques locales afin de participer avec joie à ces dix jours de retraite d'hiver à la grande pagode Khánh Anh. Votre présence témoignera de l'harmonie qui constitue l'essence du Sangha, dans sa mission de rechercher l'Éveil et d'aider tous les êtres.

Hommage au grand Bodhisattva de la Diligence constante, que nous prenons à témoin.
Pour le Comité exécutif de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe :
Premier Président, Très Vénérable Thích Tánh Thiết ; Deuxième Président, Très Vénérable Thích Như Điển.

Destinataires : Conseil du clergé, pour information ; Comité exécutif, pour information ; monastères, moines et nonnes, pour mise en œuvre ; archives. Pour tout renseignement, contacter le Vénérable Thích Quảng Đạo, abbé de la grande pagode Khánh Anh.

Adresse : 8 rue François Mauriac, 91000 Évry-Courcouronnes, France. Téléphone : +33 (0)1 64 93 55 56 ; mobile : +33 (0)7 70 07 33 99. Courriel : thichquangdao@khanhanh.fr.

Dans la vie, prendre les bonnes décisions est essentiel — certaines influencent même le cycle des renaissances

Source p. 14

À l'époque du Bouddha, une jeune fille vivait chez un donateur où le Vénérable Mahā-Moggallāna venait recueillir l'aumône.

Elle avait pris un engagement personnel : toujours offrir la moitié de sa nourriture à une personne digne de la recevoir avant de manger. Si personne de digne ne se trouvait à proximité, elle mettait cette moitié de côté, puis mangeait le reste. Elle aimait aussi tout particulièrement faire l'aumône aux mendiants. Sa mère lui avait donc donné un nom supplémentaire : « Dāna-jāsā », celle qui a toujours le désir de donner.

Devenue adulte, elle épousa un jeune homme de Rājagaha (Vương Xá). Après son mariage, elle continua de pratiquer la générosité comme auparavant. De plus, étant bonne de nature depuis son enfance, elle gardait purs ses actes, ses paroles et ses pensées dans sa vie conjugale.

Elle se couchait après son mari et se levait avant lui. Lorsqu'elle devait s'asseoir, elle le faisait après lui, se conduisant de façon à le réjouir. Quand elle lui parlait, elle n'employait pas de paroles désagréables, choisissant seulement des mots affectueux. Avant d'entreprendre quelque chose, elle demandait son avis. Elle tenait compte de son expression et disait la vérité.

Autre qualité précieuse : elle traitait sa belle-mère comme ses propres parents et l'appelait respectueusement « Mère, mère ». Pourtant, de tout temps, les relations entre belle-mère et belle-fille se prêtent aux rancœurs. Si bien que vécût la jeune femme, sa belle-mère restait insatisfaite et ne voyait souvent que ses défauts. Le sachant, la belle-fille s'occupait d'elle plus encore qu'il n'était nécessaire.

Un jour, le Vénérable Mahā-Moggallāna s'arrêta devant la maison pour recueillir l'aumône. La belle-fille, qui le connaissait depuis sa jeunesse, l'invita à entrer. Elle voulait lui faire une offrande, mais n'avait rien de prêt. Regardant autour d'elle, elle aperçut dans la cuisine une assiette de gâteaux frits appartenant à sa belle-mère. Ne trouvant celle-ci nulle part, elle pensa : « Je le lui dirai ensuite pour qu'elle s'en réjouisse », puis offrit les gâteaux au Vénérable. Il les accepta, prononça un enseignement de louange et repartit.

Peu après, sa belle-mère rentra. La jeune femme lui annonça joyeusement : « Mère, j'ai pris tes gâteaux pour les offrir au Vénérable Mahā-Moggallāna. Veuille t'en réjouir en disant "Sādhū". » Sa belle-mère s'emporta : « Quoi... quoi... Tu oses prendre mes gâteaux et les donner à un ascète sans me demander la permission ? » Puis elle saisit un pilon à riz et frappa violemment sa belle-fille à l'épaule. Surprise, celle-ci n'eut pas le temps d'esquiver et reçut un coup très grave.

Pendant les deux ou trois jours qui suivirent, elle souffrit terriblement. Fait étonnant, elle n'éprouvait aucun ressentiment envers la mauvaise action de sa belle-mère, ne gardant au

cœur que la joie d'avoir fait une offrande au Vénérable. Le troisième jour, elle mourut de sa blessure. À l'instant de sa mort, son esprit se tourna vers le mérite de cette offrande ; elle renaquit donc comme une déesse d'une grande beauté, nommée Uḷārā, dans le ciel des Trente-Trois (Tāvatisa).

Un jour, le Vénérable Mahā-Moggallāna se rendit au ciel des Trente-Trois et rencontra Uḷārā. Il demanda : « Par quel mérite es-tu née déesse ? » Uḷārā raconta l'histoire avec sa belle-mère et répondit : « Parce qu'à l'instant de mourir j'ai dirigé mon esprit vers le mérite de l'offrande que je vous avais faite, j'ai pu renaître au ciel, Vénérable. »

Le sens de l'histoire. Durant les trois jours précédant sa mort, deux objets de pensée se présentaient fortement à elle : avoir été frappée par sa belle-mère (objet défavorable) et avoir fait une offrande au Vénérable (objet favorable). Tous deux étaient très puissants et pouvaient facilement entraîner son esprit. Mais elle sut le diriger vers l'objet favorable — le mérite de l'offrande — plutôt que de s'attacher à la colère contre sa belle-mère. Il en résulta une renaissance heureuse.

Si une personne ordinaire, à l'approche de la mort, dirige son esprit vers la haine et souhaite « vaincre sa belle-mère dans la prochaine vie », elle risque fort de tomber dans un état malheureux. La jeune femme avait gardé sa lucidité : elle ne tournait pas son esprit vers sa belle-mère, mais se concentrait sur le mérite et les bonnes actions. Cette juste décision lui permit de renaître dans un monde heureux.

Les leçons de la décision. Dans la vie, une juste décision est extrêmement importante ; certaines décisions influencent même le cycle des renaissances. Prenez l'habitude, quelle que soit la situation rencontrée, de pencher vers le bien dans vos décisions : avec le temps, cela deviendra une disposition acquise. Face à une situation confuse, ne décidez pas précipitamment tant que vous êtes troublé. Attendez que votre cœur soit apaisé pour décider.

Belle-mère et belle-fille. Chacune nourrit souvent de l'orgueil : « Moi, je suis la belle-mère, l'aînée », « Moi, je suis la belle-fille, la cadette »... Le problème vient de l'orgueil. Si l'une ou les deux abandonnent cet orgueil, il n'y aura plus de problème. Lorsqu'un conflit surgit, vivez conformément au Dharma : « Dhammo have rakkhati dhammacāriṃ — Quiconque protège le Dharma sera protégé par le Dharma. »

Pratiquer la bienveillance (mettā). S'il existe de l'animosité entre belle-mère et belle-fille, envoyez de la bienveillance : après avoir versé l'eau en offrande au Bouddha, formulez ce vœu : « Comme ce courant d'eau fraîche, que le corps et l'esprit de ma belle-mère soient rafraîchis et apaisés, et que tout lui réussisse. » Visualisez votre belle-mère juste devant vous et envoyez-lui de la bienveillance jusqu'à pouvoir sourire.

Si la concentration dans la bienveillance est forte, un changement se manifestera en quelques jours. Si elle est faible, les choses changeront aussi en un ou deux mois. Celui qui envoie la bienveillance doit sincèrement vouloir l'harmonie ; s'il ne la souhaite pas dans son cœur, la bienveillance aura du mal à agir.

Ainsi, quand un problème apparaît, vivez selon le Dharma et observez strictement les préceptes. Que les circonstances soient favorables ou contraires est secondaire : l'essentiel

est de suivre le Dharma. En fin de compte, tout dépend de l'esprit : changez votre regard intérieur, et la paix viendra.

Examinez-vous : dans vos pensées présentes, êtes-vous en paix ? Sinon, pourquoi continuer à nourrir ces habitudes ? La paix est ce qu'il y a de plus précieux dans la vie humaine. Entre belle-mère et belle-fille, l'absence de bienveillance conduit à la discorde ; la bienveillance apporte l'harmonie. Essayez d'envoyer de la bienveillance : bientôt, chacun sera surpris de l'entente retrouvée. Et les bénédictions suivront. — Ashin Yashinda (Myanmar).

Chers amis du Dharma. Nous vous remercions sincèrement pour le mérite de vos offrandes, vous qui, de loin, avez envoyé de l'argent au soutien des Trois Joyaux et du monastère chaque mois. Si vous êtes en France, dans d'autres pays d'Europe ou hors d'Europe, et souhaitez faire une offrande pour une cérémonie, soutenir l'entretien de la pagode, l'impression de textes, etc., le plus pratique est de vous rendre à votre banque ou au guichet bancaire de votre lieu de résidence pour virer l'argent sur le compte de la pagode Khánh Anh ci-dessous.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE — Association Bouddique KHANH ANH. Compte n° 00037286040.
IBAN : FR76 3000 3016 7900 0372 8604 07B. BIC / adresse SWIFT : SOGEFRPP.

Invitation à la commémoration du deuxième anniversaire du décès du Très Vénérable Thích Tuệ Sỹ et de l'anniversaire du décès du Très Vénérable Thích Trí Quang

Source p. 15



Samedi 27 septembre 2025, à 16 h : troisième atelier, au cours duquel le Très Vénérable Thích Tâm Minh et le Vénérable Thích Chúc Đại ont présenté le parcours et l'œuvre du regretté Grand Ancien, le Très Vénérable Thích Tâm Châu, dans le cadre de la cérémonie commune de commémoration des patriarches — 14e Journée du Retour aux sources, à la pagode Bảo Quang, États-Unis.

Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe — Association bouddhique Khánh Anh. Évry-Courcouronnes, 18 septembre 2025.

Hommage à Shakyamuni, notre Grand Maître Bouddha. Aux respectueux Grands Anciens, Très Vénérables et Vénérables moines, aux Vénérables doyennes et moniales, et à tous les moines et nonnes. Chers fidèles, hommes et femmes, chers compatriotes, Vénérables, Mesdames et Messieurs,

Le 24 novembre 2023 (22e jour du 10e mois de l'année Quý Mão, le Chat), le Très Vénérable Thích Tuệ Sỹ, se conformant à la loi d'impermanence, a quitté ce monde à la pagode Phật Ân, district de Long Thành, province de Đồng Nai, Vietnam. Érudit et traducteur d'une profonde connaissance du bouddhisme, il était aussi un haut dignitaire de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée.

Le vendredi 8 novembre 2019 (8e jour du 10e mois de l'année Kỷ Hợi, le Cochon), le Très Vénérable Thích Trí Quang est décédé à la pagode Từ Đàm, à Huế, à l'âge de 97 ans. Au cours de ses 81 années de vie monastique, il avait accompli 72 retraites d'été.

En mémoire de ces éminents moines érudits, dont les grands mérites ont contribué à édifier la culture bouddhique vietnamienne, la grande pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes organisera une cérémonie pour le deuxième anniversaire du décès du Très Vénérable Thích Tuệ Sỹ, afin d'exprimer, ne serait-ce qu'en partie, sa profonde gratitude pour ses mérites, ainsi qu'une commémoration de l'anniversaire du décès du Très Vénérable Thích Trí Quang.

La commémoration aura lieu à 11 heures, dimanche 30 novembre 2025, soit le 11^e jour du 10^e mois de l'année Ất Tỵ, le Serpent.

Au nom de la grande pagode Khánh Anh, nous invitons avec sincérité les respectueux Grands Anciens, Très Vénérables et Vénérables moines, les doyennes et moniales ainsi que tous les moines et nonnes à venir, dans leur compassion, honorer notre temple de leur présence pour témoigner et soutenir la cérémonie par leurs prières.

Nous invitons également les compatriotes et les fidèles à consacrer un peu de leur temps précieux à revenir à la pagode pour participer à la cérémonie du deuxième anniversaire en reconnaissance des bienfaits du regretté Très Vénérable Thích Tuệ Sỹ et à l'anniversaire du décès du regretté Très Vénérable Thích Trí Quang. La présence des Vénérables et de chacun apportera solennité et dignité à cette commémoration et contribuera à son plein accomplissement.

Hommage au grand Bodhisattva Hoan Hỷ Tạng, Trésor de Joie. Respectueusement, le secrétaire général du Conseil de propagation du Dharma, Très Vénérable Thích Như Điển. Avec nos respects, Vénérable Thích Quảng Đạo.

8 rue François Mauriac, 91000 Évry-Courcouronnes, France. Téléphone : 01 64 93 55 56 — 07 70 07 33 99. Courriel : thichquangdao@khanhanh.fr.

Récit du week-end de Vu Lan à la grande pagode Khánh Anh

Source p. 16

Dans le ciel de Paris entrant dans l'automne, les rafales glacées semblent vouloir arracher les feuilles qui commencent à jaunir pour en couvrir le chemin désert qui entoure la grande pagode Khánh Anh. Dehors, le crépuscule est tombé ; les nuages sombres du ciel nocturne semblent composer un poème sur la mélancolie automnale de la banlieue parisienne. À l'inverse, dans la grande salle de prière, deux lunes et des bougies posées sur le carrelage composent un décor de rêve, chaleureux et plein de nostalgie. Une lune pour nos Parents, l'autre pour nos Maîtres : leur douce lumière évoque l'amour d'une mère pour ses petits et celui d'un maître pour ses disciples encore déconcertés par le voyage à contre-courant de la vie.

À 20 h 30, le vendredi 12 septembre 2025, les vénérables moines et moniales ainsi que les fidèles laïcs se sont rassemblés dans la grande salle de prière pour une veillée de lanternes marquant douze années depuis le départ de leur Maître bienfaiteur, feu le Très Vénérable Thích Minh Tâm. Il avait guidé le développement du bouddhisme en Europe depuis cinquante ans, jusqu'à la situation actuelle. Près de soixante-dix religieux étaient assis face à face, sous la présidence des Très Vénérables Thích Tánh Thiệt, abbé de Thiện Minh à Lyon, et Thích Thông Hoà, abbé de Bảo Tịnh à Bình Thuận. Les disciples ordonnés du défunt Maître étaient agenouillés au centre, tournés vers son portrait placé parmi des fleurs d'un blanc immaculé, sous la lumière vacillante des bougies.

La cérémonie a duré quatre-vingt-dix minutes. Le Vénérable Thích Chúc Từ, qui l'a dirigée avec douceur et chaleur, a évoqué avec émotion l'amour des parents et les liens entre maître et disciples, dans la vie comme dans la pratique religieuse. Le Vénérable Thích Quảng Đạo, héritier du Dharma du défunt Maître, a exprimé au nom des quatre communautés des paroles sincères et émouvantes. Avant la dédicace des mérites clôturant la cérémonie des lanternes, les Très Vénérables ont pris la flamme sur l'autel du Maître et l'ont transmise aux moines, aux moniales et aux fidèles laïcs.

À l'aube du samedi 13 septembre 2025, après la prière matinale, les maîtres de cérémonie ont accompli le rituel de levée de la bannière et invoqué les Bouddhas des cinq directions et Tiêu Diện, le gardien des esprits. À midi a eu lieu une offrande à l'esprit du Maître bienfaiteur, le Très Vénérable Thích Minh Tâm. Le rituel « Chẩn Tế Cứu Bạt Thập Loại Hương Linh », offrande pour secourir et libérer les dix catégories d'esprits, était présidé par le Très Vénérable Thích Nguyên Từ, abbé de Đại Giác à San José, aux États-Unis, avec des maîtres de cérémonie originaires de Bình Định. Pendant cinq heures et demie, récitation et chants se sont mêlés aux clochettes, aux hautbois, aux vièles à deux cordes et aux tambours, transportant les fidèles réunis pour demander la libération de leurs ancêtres dans un univers mystérieux et sacré. Les mudrās et les mantras accompagnaient les prières, donnant aux défunts la clarté nécessaire pour entendre le Dharma et former le vœu de se libérer des trois voies douloureuses. Les nuages noirs se sont amoncelés tandis que l'officiant et les maîtres invoquaient les esprits errants. La pluie tombait comme les actes

karmiques se détachant sous l'effet du repentir né dans la conscience des défunts. Au terme de la cérémonie, les rayons dorés du soleil couchant entraient dans la salle, tels les halos des Bouddhas prêts à guider les disparus vers la Terre Pure.

À 9 h 45, le dimanche 14 septembre 2025, les vénérables moines et moniales se sont réunis dans la salle de réunion, prêts à répondre à l'invitation de la pagode et à gagner la grande salle de prière pour la fête de Vu Lan, expression de la piété filiale. Dans l'esprit de gratitude envers les parents de cette vie et des nombreuses vies antérieures enseigné par le bouddhisme mahāyāna, plus de quatre-vingts religieux des traditions vietnamienne, theravāda et vajrayāna tibétaine, ainsi que plusieurs centaines de fidèles laïcs, ont offert leurs récitation ferventes. Ils se rappelaient ainsi, à eux-mêmes et à tous les êtres, de faire naître la grande bodhicitta pour parvenir à une paix et une libération durables. Cette année, la cérémonie comprenait un moment de recueillement en mémoire du Très Vénérable fondateur des deux pagodes Khánh Anh de Paris. La voix émue du maître de cérémonie faisait revivre dans les esprits son image simple mais digne et son ardeur au développement du bouddhisme à l'étranger. Souvenir, affection, regret et vénération se mêlaient aux larmes silencieuses qui coulaient sur les joues marquées par les épreuves ou encore juvéniles.

Des bouddhistes d'Europe, d'Amérique et d'Asie étaient présents à cette cérémonie solennelle pour adresser leurs vœux de longévité au XIV^e Dalaï-Lama, Tenzin Gyatso, à l'occasion de ses 90 ans. Sa vie est faite de journées pleines d'énergie, consacrées à la paix mondiale par la non-violence, avec le modeste souhait de préserver la culture bouddhiste du Tibet, pays d'un peu plus de trois millions d'habitants. Il s'efforce aussi d'apporter la sagesse du Dharma à tous les êtres humains afin d'apaiser leurs souffrances dans cette vie et les suivantes. Toute l'humanité souhaite certainement qu'il vive encore de nombreuses années pour bénéficier de sa compassion sans limites. Au nom de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe et des quatre communautés de Khánh Anh, le Très Vénérable Thích Tánh Thiệt, premier président du Conseil exécutif et abbé de Thiện Minh à Lyon, et le Vénérable Thích Quảng Đạo, responsable du Département de l'action sociale et caritative et abbé de Khánh Anh, ont offert dix mille euros à l'occasion de cet anniversaire.

La cérémonie s'est terminée par l'offrande de fleurs fraîches aux Trois Joyaux, avec tout le respect et la ferveur des fidèles présents. L'offrande du repas à la communauté monastique et les rites en faveur des défunts confiés à la pagode ont été accomplis avec autant de solennité et de soin. Puis un spectacle destiné à préserver les arts et la culture du Vietnam a eu lieu dans la salle de réunion. Chants et danses ont transporté l'assistance vers le pays bien-aimé et présenté aux invités français les images et les sonorités pleines de rêve de cette terre en forme de S qui s'étend le long du Pacifique.

Vô Trước Tỳ Kheo. La version française de ce récit commence également sur cette page.

Récit du week-end de la fête de la piété filiale — suite

Source p. 17



La commémoration collective des patriarches de toutes les générations exprime la gratitude et la reconnaissance. XIVe fête de reconnaissance — commémoration collective des patriarches : le disciple du Bouddha doit, en buvant l'eau, se souvenir de sa source.

Thích Minh Tâm, le Maître qui a permis le développement du bouddhisme en Europe il y a cinquante ans et jusqu'à ce jour. Près de soixante-dix moines et moniales étaient assis face à face, sous la bénédiction des Très Vénérables Thích Tánh Thiệt, responsable de Thiện Minh à Lyon, et Thích Thông Hoà, responsable de Bảo Tịnh à Bình Thuận, au Vietnam. Les disciples ordonnés du défunt Maître étaient agenouillés au milieu, face au portrait placé parmi des fleurs d'un blanc immaculé, sous la lueur vacillante des bougies.

La cérémonie a duré quatre-vingt-dix minutes. Le Vénérable Thích Chúc Từ, qui l'a dirigée avec douceur et chaleur, a évoqué avec émotion l'amour des parents et les liens entre maître et disciples, dans la vie comme dans la pratique religieuse. Le Vénérable Thích Quảng Đạo, héritier du Dharma du défunt Maître, a exprimé au nom des quatre communautés des paroles sincères et émouvantes. Avant la dédicace des mérites clôturant la cérémonie des lanternes, les Très Vénérables ont pris la flamme sur l'autel du Maître et l'ont transmise aux moines, aux moniales et aux fidèles laïcs.

À l'aube du samedi 13 septembre 2025, après la prière matinale, les maîtres de cérémonie ont accompli le rituel de levée de la bannière et invoqué les Bouddhas des cinq directions et Tiêu Diện, le gardien des esprits. À midi a eu lieu une offrande à l'esprit du Maître bienfaiteur, le Très Vénérable Thích Minh Tâm. Le rituel « Chấn Tế Cứu Bạt Thập Loại Hương Linh », offrande pour secourir et libérer les dix catégories d'esprits, était présidé par le Très Vénérable Thích Nguyên Từ, abbé de Đại Giác à San José, aux États-Unis, avec

des maîtres de cérémonie originaires de Bình Định. Pendant cinq heures et demie, récitation et chants se sont mêlés aux clochettes, aux hautbois, aux vièles à deux cordes et aux tambours, transportant les fidèles réunis pour demander la libération de leurs ancêtres dans un univers mystérieux et sacré. Les mudrās et les mantras accompagnaient les prières, donnant aux défunts la clarté nécessaire pour entendre le Dharma et former le vœu de se libérer des trois voies douloureuses. Les nuages noirs se sont amoncelés tandis que l'officiant et les maîtres invoquaient les esprits errants. La pluie tombait comme les actes karmiques se détachant sous l'effet du repentir né dans la conscience des défunts. Au terme de la cérémonie, les rayons dorés du soleil couchant entraient dans la salle, tels les halos des Bouddhas prêts à guider les disparus vers la Terre Pure.

À 9 h 45, le dimanche 14 septembre 2025, les vénérables moines et moniales se sont réunis dans la salle de réunion, prêts à répondre à l'invitation de la pagode et à gagner la grande salle de prière pour la fête de Vu Lan, expression de la piété filiale. Dans l'esprit de gratitude envers les parents de cette vie et des nombreuses vies antérieures enseigné par le bouddhisme mahāyāna, plus de quatre-vingts religieux des traditions vietnamienne, theravāda et vajrayāna tibétaine, ainsi que plusieurs centaines de fidèles laïcs, ont offert leurs récitation ferventes. Ils se rappelaient ainsi, à eux-mêmes et à tous les êtres, de faire naître la grande bodhicitta pour parvenir à une paix et une libération durables. Cette année, la cérémonie comprenait un moment de recueillement en mémoire du Très Vénérable fondateur des deux pagodes Khánh Anh de Paris. La voix émue du maître de cérémonie faisait revivre dans les esprits son image simple mais digne et son ardeur au développement du bouddhisme à l'étranger. Souvenir, affection, regret et vénération se mêlaient aux larmes silencieuses qui coulaient sur les joues marquées par les épreuves ou encore juvéniles.

Des bouddhistes d'Europe, d'Amérique et d'Asie étaient présents à cette cérémonie solennelle pour adresser leurs vœux de longévité au XIV^e Dalaï-Lama, Tenzin Gyatso, à l'occasion de ses 90 ans. Sa vie est faite de journées pleines d'énergie, consacrées à la paix mondiale par la non-violence, avec le modeste souhait de préserver la culture bouddhiste du Tibet, pays d'un peu plus de trois millions d'habitants. Il s'efforce aussi d'apporter la sagesse du Dharma à tous les êtres humains afin d'apaiser leurs souffrances dans cette vie et les suivantes. Toute l'humanité souhaite certainement qu'il vive encore de nombreuses années pour bénéficier de sa compassion sans limites. Au nom de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe et des quatre communautés de Khánh Anh, le Très Vénérable Thích Tánh Thiệt, premier président du Conseil exécutif et abbé de Thiện Minh à Lyon, et le Vénérable Thích Quảng Đạo, responsable du Département de l'action sociale et caritative et abbé de Khánh Anh, ont offert dix mille euros à l'occasion de cet anniversaire.

La cérémonie s'est terminée par l'offrande de fleurs fraîches aux Trois Joyaux, avec tout le respect et la ferveur des fidèles présents. L'offrande du repas à la communauté monastique et les rites en faveur des défunts confiés à la pagode ont été accomplis avec autant de solennité et de soin. Puis un spectacle destiné à préserver les arts et la culture du Vietnam a eu lieu dans la salle de réunion. Chants et danses ont transporté l'assistance vers le pays bien-aimé et présenté aux invités français les images et les sonorités pleines de rêve de cette terre en forme de S qui s'étend le long du Pacifique.

La cérémonie s'est terminée par des offrandes de pétales de fleurs fraîches aux Trois Joyaux — Bouddha, Dharma et Sangha — avec tout le respect et la dévotion des participants à la fête de la piété filiale Vu Lan. La cérémonie d'offrande de nourriture aux vénérables moines et moniales et celle pour la béatitude des défunts, dont ceux vénérés à la pagode, se... (suite page 25).

La foule aux funérailles du Vénérable de la pagode

Source p. 18

Le Parisien — 22 août 2013, à 7 h.

Pas une larme n'a coulé, hier matin, sur les joues des centaines de bouddhistes réunis dès l'aube à la pagode d'Évry pour la cérémonie officielle des funérailles du grand patriarche Thích Minh Tâm. « Pleurer pourrait empêcher l'âme du Vénérable de partir en paix », explique Anne, une bouddhiste âgée d'une trentaine d'années.

Décédé le 8 août dernier à 75 ans, lors d'un séminaire en Finlande, le Vénérable était plus que le guide spirituel de la plus grande pagode d'Europe : président du Conseil supérieur des religieux bouddhistes de France (CSRBF) et numéro 2 du Conseil mondial des Sanghas (moines) bouddhistes, il a posé lui-même la première pierre de la pagode Khánh Anh d'Évry en 1995.

Le soutien du maire. « C'est la journée la plus importante pour tous les bouddhistes européens », affirme Đặng Thăng Long, 29 ans, cadre informaticien. Présent avec le Vénérable en Finlande, il est l'une des dernières personnes à avoir vu Thích Minh Tâm vivant. « Nous venons de perdre notre grand maître, c'est une grande journée de perte pour nous tous, confie-t-il. C'est grâce à son action qu'aujourd'hui les bouddhistes vietnamiens sont unis. »

À quelques pas, Chương Ngô, 65 ans, est venu spécialement de Hollande. « C'était une évidence pour nous d'être là, il a fait tellement pour notre communauté. » Francis Chouat, maire PS d'Évry, était également présent à la cérémonie suivie par environ mille personnes. Dans un bref discours, il a tenu à témoigner son soutien à la communauté bouddhiste et à « associer à sa présence le soutien de Manuel Valls, absent en raison du Conseil des ministres ».

Même les animaux ne veulent pas entendre d'insultes

Il était une fois, dans un petit village indien, un homme qui gagnait sa vie en conduisant une charrette. Il élevait deux vaches, « Joie » et « Bonne Saveur ». Un printemps, chacune mit au monde un veau. En grandissant, leurs petits devinrent très différents : celui de Joie avait de longues et grandes cornes et paraissait fort ; celui de Bonne Saveur n'avait pas de cornes. Le propriétaire les appela donc « Joie aux Longues Cornes » et « Bonne Saveur ». Tous deux étaient très robustes et tiraient bien ; il les attela à sa charrette.

Un jour, des charretiers du village se retrouvèrent au bord de l'étang pour faire paître leurs bœufs et bavarder. Chacun prétendait que son animal était le plus fort. La discussion s'enflamma, personne ne cédait. Le propriétaire de nos deux bœufs affirma à son tour que les siens étaient les plus puissants. Devant l'incrédulité des autres, il proposa un pari de 500 pièces d'or : ses deux bœufs tireraient une lourde charrette sur une pente escarpée. Tous acceptèrent. Au pied de la colline, devant la foule, il ordonna : « Joie aux Longues Cornes, tire fort ! Bonne Saveur le Chauve, tire vite ! »

En entendant les insultes de son maître, surtout le surnom « Bonne Saveur le Chauve », le bœuf sans cornes se fâcha et resta immobile, refusant obstinément de tirer. Furieux, l'homme le frappa violemment avec un bâton. Les témoins l'arrêtèrent : « Voulez-vous le tuer ? S'il ne peut pas tirer, abandonnez ! » Il perdit finalement les 500 pièces d'or. Plus furieux encore, il battit les deux bœufs et les attacha à un arbre mort pour les punir. Soudain, ils parlèrent : « Autrefois vous preniez soin de nous comme de vos enfants ; pourquoi nous battez-vous si cruellement maintenant ? »

« Parce que vous m'avez fait perdre 500 pièces d'or ! », répondit-il furieusement. Le bœuf à cornes répliqua : « Vous avez perdu à cause de vos paroles déplacées. Pourquoi nous en accusez-vous ? » Étonné, le maître demanda : « Quel mal y avait-il dans mes paroles ? » Le bœuf sans cornes dit : « Pourquoi m'avez-vous insulté devant tout le monde en me traitant de Chauve ? Si vous nous appelez par de jolis noms, sans insultes, je tirerai pour vous une charge deux fois plus lourde jusqu'en haut de la pente. » Il lui conseilla même de parier 1 000 pièces d'or, en lui garantissant la victoire.

Au début, le maître ne les crut pas : il pensait qu'ils voulaient lui faire perdre davantage. Mais ils l'assurèrent : « Il suffit de ne pas nous insulter en public ; nous tirerons de toutes nos forces. » Un jour, en les menant boire, il proposa un nouveau pari. Les autres se moquèrent : « Voulez-vous encore perdre ? » Il répondit : « Si je perds, vous n'aurez rien perdu. » Le pari de 1 000 pièces d'or fut conclu. Cette fois, au pied de la colline, il leur parla gentiment : « Joie, Joie, tire fort ! Bonne Saveur, Bonne Saveur, tire vite ! » Heureux, les deux bœufs déployèrent toutes leurs forces et hissèrent aisément la charrette lourdement chargée au sommet. Leur maître gagna les 1 000 pièces d'or.

Par ce récit, le Bouddha enseigna à ses disciples : « Même les animaux peuvent agir contre les intérêts de leur maître lorsqu'ils entendent des insultes. À plus forte raison les humains ! Aussi, ne prononcez jamais de paroles calomnieuses ou offensantes à l'égard de qui que ce soit. » D'après Sound of Hope ; traduction vietnamienne de Minh Nguyệt.

Offrandes de Vu Lan 2025

Source p. 19

Les montants indiqués sont en euros.

Noms des donateurs et montants — première colonne (reproduits fidèlement).

Pt Huỳnh t.Xuân Đào 20, Pt Tăng Kim Quý 20, Pt Phạm Thanh Phương 100, Pt Phan t.Lê Bao 50, Pt David Hinh Như Lâm 100, Pt Bùi t.Duyên 100, Pt Phạm t.Hồng Nhung 20, Pt Ng t.Ngọc Phụng 50, Pt Hồ Mộng Hoảng 20, Pt Trương t.Long 20, Pt Ngô Thanh Loan 20, Pt Ng v.Tường 50, Pt Phan t.Thanh Nga 100, Pt Lưu t.Thanh Vân 10, Pt Huỳnh Anh Đào 10, Pt Phạm t.Bách Mai 10, Pt Ng Đăng Nghĩa 50, Pt Trương Quý Phi 40, Pt Lê t.Thiên Trang 50, Pt Phạm Tuyết Hoa 50, Pt Lâm Ngọc Trân 20, Pt Lam Felix 20, Pt Mỹ Nhung Trần 200, Pt Lê Đình Hoi 150, Pt Sơn t.Chín 50, Pt Chan Tha Vong 100, Pt Trần t.Tuyết Hoa 100, Pt Pages Bopha 180, Pt Phan Ngọc Bích 400, Pt Cols Mai 50, Pt Đăng t.Liệu 50, Pt Ng Phúc Lộc 150, Pt Lê Bá Miệng 20, Pt Ng Hữu Thoại Văn 80, Pt Sultan Halima 20, Pt Vương Quang Trung 15, Pt Guillemoir Estelle 100, Pt Hồng Gia Nghi 300, Pt Bùi t.Thanh 60, Pt Pierre Cornet 200, Pt Minh Công 30, Pt Trần t.Thanh Sophie 10, Pt Huỳnh Quang Minh 50, Pt Phạm t.Bách Tuyết 50, Pt Ng t.Xuân Hương 100, Pt Ng t.Muộn 100, Pt Hoàng Phú Hai 20, Pt Dương Sok 100, Pt Hoàng Phước Hải 20, Pt Lê t.Bích Khuê 200, Pt Nguyễn Thiệu Giang kenji 20, Pt Vu t.Thuy Linh 300, Pt Lê Xuân 50, Pt Phạm t.Hiến Sylvie 30, Pt Ng Minh Quê Anh 10, Pt Tôn Nữ Diệu Hỷ 200, Pt Trương t.Thanh Hương 50, Pt Ng t.Kiểu Loan 50, Pt Nguyễn Cao Minh 200, Pt Diệu Toàn 10, Pt Đặng Phương Mai 100, Pt Nguyễn Ai Thanh 20, Pt Chen Min Hua 20, Pt Nguyệt 30, Pt Đặng t.Mộng Hòa 30, Pt Phan t.Thanh Nga 100, Pt Ngô Tuấn Anh 5, Pt Lê t.Kiểu Nga 5, Pt Phương Thiên 10, Pt Ng t.Mỹ 30, Pt Trần t.Bách Nga 50, Pt Ng Thu Cúc 100, Pt Huỳnh Tuyết Trinh 20, Pt Ng Trần Vũ 100, Pt Nguyễn t.Thien Nga 100, Pt Huỳnh t.Nhân 100, Pt Trần t.Minh Nguyệt 100, Pt Lý Tú Hà 50, Pt Pancrassin Julie 100, Pt Huỳnh Hélène 100, Pt Ng t.Phương Hà 70, Pt Lưu t.Ảnh Vân 100, Pt Ngô t.Phụng 100, Pt Phan t.Minh Châu 500, Pt Hồ V. Xá 50, Pt Du t.Bách v.25, Pt Ng Alice

Noms des donateurs et montants — première colonne (reproduits fidèlement). (suite)

500, Pt Hồ V. Xa 50, Pt Du t.Bach v.25, Pt Ng Alice 50, Pt Ng t.Mộng Loan 50, Pt Ng t.Tâm 100, Pt Trương Bội Hồng 40, Pt Tôn Kim Ngân 100, Pt Ng Helene 300, Pt Hoàng t.Kim Ngân 50, Pt Ngọc t.Minh Kiều 50, Pt Phạm V. Đạt 20, Pt Trần t.Thanh Ngọc 20, Pt Cao v.Tuc Roland 15, Pt Mai t.Kim Hoa 50, Pt Societe ATFC 100, Pt Deuise 50, Pt Đỗ t.Vui 100, Pt Phan Duc Huan 10, Pt Đặng t.Ngọc Linh 40, Pt Cao t.Ngọc Tuyên 10, Pt Phan t.Lê Thủy 50, Pt Ng t.Ly 60, Pt Ng Jean 60, Pt Lê t.Hoa 40, Pt Ng Duy Kiêm Ngọc 100, Pt Daudigier Jeanne 200, Pt Anh Tuan Vương 60, Pt Tran Trung Huan 60, Pt Huynh Le t.Hanh 50, Pt Ngô Phùng Vinh 30, Pt Trần Ngọc Anh 30, Pt Ng t.Hồng Thủy 100, Pt Ng Kim Thoa 100, Pt Lê Hoàng vũ 50, Pt Trần t.Phương Mai 100, Pt Trinh t.Vân 40, Pt Võ V. Thắng 100, Pt Hà Trần Mỹ Hạnh 50, Pt Phạm Anh Tuấn 50, Pt Đỗ t.Kim Vân 50, Pt Nguyen Nhiều Thai Tran 100, Pt Vo Quoc Dung 80, Pt Le Tran Hung 50, Pt So Suu Pui 50, Pt Nhiều Nga 50, Pt Kun Nei Wah 50, Pt Ng t.Đậu 50, Pt Pievotear Alain 30, Pt Cao Trieu Phong 1000, Pt Ngô t.bé 50, Pt Diệu Hoa 300, Pt Lizieu Naga 300, Pt Dao t.Thai 30, Pt Do v.Kim v.50, Pt Nguyen Phan Jeanne 20, Pt Gonon Tran Jacqueline 50, Pt Soubanos Marc 50, Pt Lâm t.Kim Thoa 100, Pt Hoàng Thê Bội 50, Pt Lâm Kim Oanh 30, Pt Ng Ngọc Quê 50, Pt Hồ Bá Tâm 100, Pt Tạ Chí Dũng 100, Pt Dương Phi Giao 40, Pt Lê t.Huynh Hoa 100, Pt Thái V. Thừa 50, Pt Mohamedaly Ng t.Hương 50, Pt Lê Thanh Long 30, Pt Mai Hương Nguyen 100, Pt Phạm Veronique 200, Pt Ng Thanh Quang 100, Pt Nguyen v.Nghia 50, Pt Ng Tấn Thành 50, Pt Ng Bích Phương 100, Pt Trương t.Phước 50, Pt Liêu Tuấn Vinh 50, Pt Huỳnh Tấn Phát 100, Pt Lưu Daniel 50, Pt Ng v.Hoa 300, Pt Leou t.Thủy Hồng 2000, Pt Trần Kim Duyên Solange 200, Pt Khanh Quang Truong 100, Pt Nguyen v.Ba Jaques 15, Pt Cambon Bùi 100, Pt Ng t.Tiến Hoa 200, Pt Phạm Thu Nguyệt 100, Pt Ngô t.Ngọc Anh 30, Pt Nguyen

Noms des donateurs et montants — première colonne (reproduits fidèlement). (suite)

t. Tuyet 100, Pt Mai t. Hương 50, Pt Nguyen Charlene 30, Pt Tran t. Cuc 100, Pt Ng Khánh Chúc 100, Pt Ong Kim Luong 200, Pt Pham Dang Kim Lieu 20, Pt Tham Minh Hoa 30, Pt Nguyen t. Quyen 40, Pt Nguyen v. Tien 60, Pt Le Khanh Hoang 100, Pt Ng Thanh Van 500, Pt Ng t. Tâm 100, Pt Xia Gu Xiang Mei 200, Pt Mạc Cúc 50, Pt Huỳnh Ngọc Thúy Therese 60, Pt Vũ t. Hoa Juliette 100, Pt Hồ Ngọc Quyen 100, Pt Trần Tô Cẩm Tuyết 100, Pt Nguyen Ngọc Dieu 50, Pt Huỳnh Ngọc Mai 50, Pt Ng t. Phương 20, Pt Võ t. Hạnh 50, Pt Ng Mỹ Hoa 200, Pt Tran t. Minh Nguyệt 33, Pt Lim Ta Valene 50, Pt Hồ V. Đạt 100, Pt Bin Martine 50, Pt Võ t. Kim Lang 50, Pt Maharibatcha 50, Pt Trần Việt Khoan 30, Pt Tran t. Cuc 100, Pt Nguyen Antonie 100, Pt Nhuận Giác 100, Pt Ng Kim Cương 50, Pt Nguyen t. Hien 50, Pt Thanh Đức 70, Pt Đỗ t. Kim Triệu 175, Pt Thương Công Hoàng 20, Pt Wong Cầu 200, Pt Võ Đình t. Lang 90, Pt Đỗ V. Bình 100, Pt Đàm t. Anh Tuyet 20, Pt Võ Tấn Mỹ Lê 300, Pt Huỳnh v. Nhung 20, Pt Ng t. Loan 50, Pt Ng t. Minh An 50, Pt Ng t. Lê Hường 500, Pt Ngô V. Minh 50, Pt Nguyen t. Phương

Noms des donateurs et montants — suite (reproduits fidèlement).

Dung 20, Pt Trần Dũ Phước Mười 30, Pt Trương
Duy Lương 50, Pt Nguyễn t.Toàn 100, Pt Ngô Ma
Hương 60, Pt Phạm Hoàn Nga 100, Pt Ng t.Bích
Phượng 50, Pt Dương Công Hào 220, Pt Lê t.Tường
50, Pt Ngô t.Ngọc Anh 40, Pt Sibard t.Dung 100, P
Ng Kim Cương 50, Pt Dinvongxay Kim Chung 30
Pt Ng t.Quýt 100, Pt Dương Tôn Bảo 80, Pt Phar
Quang Ngọc 80, Pt Bruneau Jean Louis 100, Pt Thá
Thu Nguyệt 500, Pt Ng v.Liu 200, Pt Nguyer
t.Thanh Hào 60, Pt Nguyễn Lam Bích Lien 50, Pt Lê
Thuy Hang 20, Pt Trinh Michel 100, Pt Đỗ t.Kim
Triệu 175, Pt Đỗ V. Minh 100, Pt Đỗ t.Báu 10, Pt
Tao Helene 200, Pt Tôn Nữ Mỹ Linh 300, Pt Huỳnh
Jeanmette 100, Pt Bùi t.Thủy Phương 200, Pt Phar
t.Loc 30, Pt Diệu Giác 100, Pt Tô Thanh Phương
100, Pt Bành t.Dung 100, Pt Ng Kim Sơn 40, P
Phạm t.Tuyết Thủy 50, Pt Fatouma Nisha 50, Pt
Phạm Tấn Lộc 50, Pt Cao t.Hoàng Mai 20, Pt Phar
t.Thanh Nga 50, Pt Quach t.Dinh 20, Pt ĐĐ Thích
Thông Tuệ 300, Pt Sov Lim 200, Pt Nguyễn Celine
100, Pt Trúc Mai Huỳnh 50, Pt Hiền 40, Pt Võ t.Ngũ
50, Pt Lê t.Duy 30, Pt Tea Tea Ying 150, Pt Ng Kim
Liên 50, Pt Ng Thu Cúc 100, Pt Hồ t.Vân Anh 30, P
Lâm Kim Ngân 50, Pt Trần t.Kim Tuyền 50, Pt Mạc
Wai Chi 20, Pt Trần Mỹ lệ 50, Pt Tăng t.Bach Tuyền
10, Pt Trần t.Thanh Trúc 20, Pt Cao Lê t.Ngọc Thuy
50, Pt Ly Quốc Quan 30, Pt Huỳnh t.Kim Ngân 20
Pt Lê Thanh Liem 50, Pt Bùi t.Khánh Hằng 40, Pt
Ng. Thành Dũng 30, Pt Ng Đức Vinh 100, Pt Ng
t.Hồng Cơ 50, Pt Mai t.Mùi 50, Pt Đặng Fong 30, P
Kerneis Marie Therese 10, Pt Ng Malliya 150, Pt
Carrobours Claude 300, Pt Ng Ngọc Mai 20, Pt Tàc
Helene 200, Pt Trương Bội Hồng 40, Pt Devillarc
t.Sáu 100, Pt Thái V. Thừa 50, Pt Võ Tuan Anh 180
Pt Delaby t.Hiền 50.

Une génération qui disparaît peu à peu

Un jour, un fils demanda à son père : « Papa, je ne comprends pas comment toi et les autres viviez autrefois sans Internet, sans ordinateur, sans télévision, sans climatisation et sans téléphone portable ! » La question sous-entendait : « Comment ta génération pouvait-elle survivre sans tous ces équipements ? » Le père n'avait pas encore eu le temps de réfléchir. Au lieu de répondre directement, il lut le passage suivant.

La génération de papa et celle qui la précède, nées entre 1945 et 1985, ont eu beaucoup de chance : chacun allait sans crainte seul à pied ou à vélo à l'école, du primaire au secondaire ; après l'école, chacun pouvait jouer jusqu'à la nuit tombée. Personne ne restait des heures devant la télévision, le téléphone ou l'iPad. Tous avaient de vrais amis, et non des amis trouvés sur Internet. Quand nous avions soif, nous buvions l'eau de tout endroit réputé propre, plutôt que de l'eau en bouteille.

Nous étions rarement malades, bien que nous partagions repas et boissons, y compris les baguettes ou la même louche d'eau. Si nous tombions malades, nos grands-parents nous soignaient avec les médicaments bon marché de la pharmacie ou fabriqués dans le pays, ou avec des remèdes populaires. Nous ne souffrions pas d'obésité, même en mangeant chaque jour riz, soupe, légumes et tout ce qui se mangeait. Nous fabriquions nos jouets avec de l'argile, des feuilles, des brindilles et même des morceaux de verre, et nous partagions jouets, livres et bandes dessinées.

Autrefois, les familles n'étaient généralement pas riches. Mais les parents donnaient à leurs enfants leur amour, leur apprenaient à apprécier les valeurs spirituelles plutôt que matérielles et leur montraient les vraies valeurs humaines : honnêteté, loyauté, respect et amour du travail. Nous savions nous occuper de nous-mêmes dès l'enfance, sans dépendre des grands-parents ou des adultes. À dix ans, nous savions déjà faire la plupart des tâches ménagères pour aider nos parents et les aînés : cuire le riz, porter et couper l'herbe pour le buffle, ramasser des légumes dans les champs pour les cochons...

Nous n'avions jamais eu de téléphone portable, de lecteur DVD, de PlayStation ou d'ordinateur ; nous ne connaissions ni Internet ni le chat. Mais nous avions de véritables amis : nous allions les uns chez les autres sans invitation et mangions ce que nous trouvions chez eux. Les souvenirs de cette génération ne sont que de vieilles photos en noir et blanc, dont la lumière s'est pourtant éteinte pour personne. Chacun chérissait l'album familial avec affection et respect ; il conservait toujours les portraits des grands-parents, des arrière-grands-parents et des enfants...

Notre génération ne jetait jamais les livres à la poubelle : elle faisait la queue des heures pour en acheter, puis les lisait jour et nuit. Nous n'exposions pas notre vie privée au monde pour nous faire remarquer et savions préserver les secrets de famille, contrairement à ce qui se fait aujourd'hui sur Facebook et Instagram. Notre génération est peut-être la dernière dont les enfants écoutaient leurs parents ; elle est peut-être aussi la première à savoir écouter ses enfants. Elle est ainsi, notre génération : une « édition limitée ».

Alors, mes enfants, appréciez les jours passés avec vos parents, apprenez d'eux et chérissez-les. Réduisez le temps précieux consacré au smartphone, à l'iPad et à l'ordinateur pour passer du temps de qualité avec eux... Avant que cette génération ne disparaisse, souvenez-vous-en ! Phạm Việt Hải.

ANNONCE — Cours de vietnamien. À la demande des parents, l'année scolaire 2025-2026 commencera le 5 octobre 2025. Les cours auront lieu le dimanche de 10 h 30 à 11 h 40, à la pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes. Ouverture des cours pour les enfants à partir de 10 ans. Les cours de vietnamien seront poursuivis, et l'équipe pédagogique de la pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes sera également créée. Contact : Cô Sông Mơ, 0652692708.

Invitation — repas-concert de soutien à la rénovation

Source p. 20

Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe. Association Bouddhique Khánh Anh. Évry-Courcouronnes, 18 septembre 2025. Invitation au repas-concert du dimanche 19 octobre 2025, en soutien à la rénovation de la grande pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes.

Hommage à Śākyamuni, notre Grand Maître Bouddha. Hommage à Avalokiteśvara, le Bodhisattva de la bienveillance et de la compassion. Respectables vénérables moines et moniales, chers compatriotes et fidèles bouddhistes, Mesdames et Messieurs,

L'entretien de la grande pagode Khánh Anh est primordial pour vous y accueillir dignement. On y honore les Trois Joyaux, on y dispense les enseignements du Bouddha — le Dharma — et on y conserve les autels du Maître fondateur, des patriarches et des défunts. Dans ce lieu sacré et serein, les familles, accompagnées et soutenues, se réunissent pour se recueillir après la perte d'un proche, faire leur deuil ou participer aux nombreuses cérémonies, notamment celles pour la béatitude des défunts et la quiétude des vivants. Dans l'esprit du maintien et du développement de ce lieu des Trois Joyaux, nous souhaitons que la transmission du Dharma se poursuive durablement et témoigner ainsi, si peu que ce soit, notre reconnaissance envers les Trois Joyaux et notre défunt Maître bienfaiteur.

Chaque année, la grande pagode Khánh Anh organise un repas-concert convivial afin de collecter des fonds pour son entretien, manière d'exprimer notre reconnaissance envers les Trois Joyaux et le Maître fondateur. Rendez-vous à 12 h, le dimanche 19 octobre 2025 (28/9 de l'année du Serpent Ất Ty). Nous invitons respectueusement les vénérables moines et moniales, les compatriotes et fidèles bouddhistes, Mesdames et Messieurs, à assister au spectacle et à contribuer à la pleine réussite de la collecte. Hommage au grand Bodhisattva de la Forêt de Mérites. Bien cordialement, Bhikkhu Thích Quảng Đạo.

8 rue François Mauriac, 91000 Évry-Courcouronnes, France. Tél. : 01.64.93.55.56 - 07.70.07.33.99. Courriel : thichquangdao@khanhanh.fr.

Fiche de soutien à la rénovation de la pagode Khánh Anh Évry

M., Mme :

Adresse :

Tél. : Courriel :

Chèque : indiquer « Soutien à la rénovation de la pagode Khánh Anh Évry » (en vietnamien : soutien au repas-concert pour la rénovation de la grande pagode Khánh Anh

Évry-Courcouronnes). Montant : €

Don remis ou envoyé à la pagode, ou virement bancaire. Montant : €

SOCIETE GENERALE. Association Bouddhique KHANH ANH. Compte N. 00037286040.

IBAN : FR76 3000 3015 7900 0372 8604 078.

BIC-ADRESSE SWIFT : SOGEFRPP.

8 rue François Mauriac, 91000 Évry-Courcouronnes, France. Tél. : 01.64.93.55.56 - 07.70.07.33.99. Courriel : thichquangdao@khanhanh.fr.

Formulaires d'offrandes — octobre 2025

Source p. 21

10/2025 — Offrande pour les statues de Śākyamuni placées de part et d'autre de la grande salle de prière

Fidèle : Nom de Dharma :

Adresse actuelle :

Tél. : Courriel :

Je souhaite offrir librement : €

Je souhaite offrir une statue à 250 €, avec mon nom inscrit sous la statue :

Dédicace des mérites de cette offrande du Dharma :

Prières de paix pour :

ou prières pour la libération des défunts suivants :

10/2025 — Offrande pour la fonte de statues du Bodhisattva Avalokiteśvara destinées à la tour Quán Âm

Fidèle : Nom de Dharma :

Adresse actuelle :

Tél. : Courriel :

Je souhaite offrir librement : €

Je souhaite offrir une statue à 100 €, avec mon nom inscrit sous la statue :

Dédicace des mérites de cette offrande du Dharma :

Prières de paix pour :

ou prières pour la libération des défunts suivants :

10/2025 — Repas de bienfaisance de fin d'année, le 19 octobre 2025

Soutien à la rénovation de la grande pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes

M., Mme, Mlle :

Adresse :

Tél. : Courriel :

☐ Vous êtes cordialement invités à la pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes pour soutenir le repas de bienfaisance de fin d'année du 19 octobre 2025. Des stands de cuisine végétarienne seront ouverts dans la salle d'enseignement de 10 h à 16 h.

☐ Je ne peux malheureusement pas me rendre à la pagode, mais souhaite faire un don au repas de bienfaisance du 19 octobre 2025 pour la rénovation de la grande pagode : €

Des stands de cuisine supplémentaires seront ouverts de 10 h à 16 h : venez nombreux soutenir Khánh Anh Évry !

10/2025 — Offrande pour la cérémonie de prières pour les défunts de Thanh Minh, dimanche 19 octobre 2025

Fidèle : Nom de Dharma :

Adresse actuelle :

Tél. : Courriel :

Je souhaite sincèrement offrir pour la fête de Thanh Minh du 19 octobre 2025 : €

Prières pour la libération des défunts suivants :

.....

Discours d'ouverture

Source p. 22

Cérémonie d'accomplissement du vœu de reconstruction de la salle principale. Douzième anniversaire du décès de notre vénéré Maître (2e jour du 7e mois de Quý Ty - 2e jour du 7e mois d'Ất Ty). Grande fête de Vu Lan, reconnaissance filiale — dimanche 24 août 2025, an bouddhique 2569.

Hommage à notre Maître originel, le Bouddha Śākyamuni. Hommage au Vénérable Mahāmaudgalyāyana, d'une immense piété filiale, à l'origine de Vu Lan. Hommage à l'esprit éveillé de feu notre bienfaiteur et Maître, le Très Vénérable Minh Tâm.

Nous nous inclinons respectueusement devant les deux Très Vénérables Anciens qui président spirituellement cette cérémonie. Nous saluons avec déférence les Très Vénérables, Vénérables, Révérendes doyennes, Révérendes et tous les moines et moniales. Mesdames et Messieurs les invités, chers compatriotes et fidèles venus de près et de loin. Vénérables, chers participants,

Dans une joie infinie et avec une profonde révérence, nous sommes aujourd'hui réunis au monastère ancestral Khánh Anh de Bagneux, en France, ce lieu qui marque l'histoire de la présence du bouddhisme vietnamien à Paris et en France, et plus largement en Europe et outre-mer. Ce temple reste inséparable du nom de notre défunt Maître, le Très Vénérable Minh Tâm, infiniment respecté par nous, ses disciples et ses fidèles.

Nous avons l'honneur d'accueillir les dignitaires des deux communautés monastiques, venus témoigner, participer et unir leurs prières aux trois cérémonies célébrées le même jour : l'accomplissement du vœu de reconstruction de la salle principale après l'incendie, le douzième anniversaire du décès de notre défunt Maître et la grande fête de Vu Lan 2025, an bouddhique 2569.

Notre souhait, en célébrant solennellement ces trois cérémonies simultanées, est de dédier leur mérite à l'accomplissement parfait des vœux de notre défunt Maître, dont il a été dit : « Ses sandales foulent l'Europe, le Maître porte le bouddhisme vietnamien aux compatriotes exilés ; son bâton de bambou parcourt les cinq continents, l'Ancien y bâtit inlassablement la Voie du Véhicule unique. »

Cette cérémonie de reconstruction est également célébrée avec toute notre dévotion. Nous, les quatre assemblées du monastère ancestral Khánh Anh de Bagneux, adressons d'abord nos remerciements et nos offrandes aux Très Vénérables Anciens, guides spirituels de Khánh Anh-Bagneux et de la Grande Pagode Khánh Anh-Évry, ainsi qu'aux dignitaires de l'Église bouddhique unifiée du Vietnam en Europe et sur les autres continents, en France et à l'étranger. Une nouvelle fois, après le départ de notre Maître le 8 août 2013, soit le 2e jour du 7e mois de Quý Ty, ils nous ont accompagnés lorsque la loi de l'impermanence a emporté la salle principale de Khánh Anh : modeste, mais abritant dans chacun de ses recoins tant de souvenirs et de trésors de notre Maître. Tout, absolument tout, fut réduit en cendres en près de deux heures, sous la fureur du feu.

Quelle douleur, quel bouleversement, mais aussi quel réconfort et quel bonheur pour nous ! Dès qu'il apprit l'incendie, le Très Vénérable Ancien Tánh Thiệt prit en urgence le train depuis la pagode Thiện Minh, à plus de 460 kilomètres de Paris, pour venir au monastère ancestral. Devant les ruines dévastées de la salle principale, il murmura simplement : « Allons, ce n'est pas grave, mon enfant, nous reconstruirons peu à peu. » Ces mots, apparemment si simples, furent à cet instant pour moi tout un univers où trouver refuge.

Puis le Très Vénérable abbé du monastère ancestral Viên Giác prononça ces paroles familières que j'avais déjà entendues au téléphone lorsque je lui annonçai que notre Maître avait rejoint le Bouddha : « Ne t'inquiète pas... tu n'es pas seul, les Maîtres sont à tes côtés. » Des paroles simples, mais débordantes d'attention et de protection.

Peu à peu, nous avons reçu de nombreux témoignages de sollicitude et de solidarité des dignitaires, des moines et moniales, des temples et monastères, des associations bouddhistes, des organisations et des fidèles de tous lieux et de tous continents. Avec toute leur compassion, ils nous ont apporté un soutien matériel et moral.

Je m'incline avec gratitude devant le Très Vénérable Trí Minh, abbé des monastères du royaume de Norvège, et le Vénérable Thích Viên Ngộ, supérieur du centre de pratique Liên Hoa, qui ont lancé un large appel aux ressources financières et humaines pour soutenir cette reconstruction si difficile pour moi : avant même l'incendie, j'étais déjà « à bout de cœur et de forces ». Le Très Vénérable Nhất Chân, qui fut mon maître de rituel lors de l'ordination, m'a lui aussi témoigné une attention particulière, lançant des appels, priant et venant personnellement visiter le lieu ancestral dévasté.

Je suis profondément touchée par l'attention, les prises de contact immédiates et le soutien moral et matériel des dignitaires de l'Église bouddhique unifiée du Vietnam aux États-Unis, au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande, ainsi que des monastères des États-Unis, du Canada, d'Australie, d'Europe et de notre chère patrie.

Nous gardons avec gratitude la sollicitude particulière du Vénérable Thích Pháp Chon, supérieur de la pagode Tâm Từ de San José, aux États-Unis, qui aimait et respectait profondément notre défunt Maître. Ses paroles très simples, mais pleines d'énergie, m'ont été transmises au téléphone, et il est venu personnellement participer aux trois cérémonies d'aujourd'hui.

Je voudrais également m'incliner particulièrement devant les Révérendes doyennes, supérieures des pagodes Bảo Vân et Hòa Bình, du monastère ancestral Sùng Đức et de la pagode Như Thị, dans notre pays ; les Révérendes doyennes des pagodes Linh Thử et du monastère Lộc Uyển en Allemagne ; la Révérende doyenne supérieure de Quang Minh à Denver, aux États-Unis ; la Révérende supérieure de Viên Thông à Houston ; la Révérende supérieure de Bảo Ân à Sydney, en Australie... ainsi que toutes les communautés de moniales d'Europe, des États-Unis et du Vietnam. Elles nous ont accordé une attention toute particulière, un soutien moral et matériel, suivant régulièrement notre travail, prenant des nouvelles et nous encourageant pendant toute la reconstruction, l'achat des tables d'autel et tous les préparatifs des cérémonies de ce jour.

Un moine n'a pas été en contact direct avec nous pendant l'incendie et la reconstruction. Cependant, de temps à autre, un virement destiné à la reconstruction portait cette note : «

Je suis disciple du Maître An Ch�. » Je m'incline avec gratitude devant le Très Vénérable Thich An Ch�, qui nous a « envoyé discrètement de l'énergie » et a prié pour nous.

Il y a plus remarquable encore, Vénérables, chers participants : trois panneaux horizontaux de notre salle principale portent des caractères chinois de style « jiǎgǔwén », l'écriture sur os oraculaires. Cette écriture très ancienne est aujourd'hui rarement maîtrisée ; elle est difficile à tracer et il est tout aussi difficile de trouver un maître pour l'apprendre. Pourtant, grâce à une heureuse rencontre de conditions, nous avons été guidés selon notre vœu et avons rencontré le Vénérable Thich Phưc Nguyên. Il a tracé pour nous les caractères gravés sur les trois panneaux, qui confèrent une dignité supplémentaire à la salle principale. C'est véritablement merveilleux.

Je m'incline pour remercier deux moines qui ont été à mes côtés, m'ont soutenue, ont prodigué de nombreux conseils concrets et m'ont encouragée à achever la décoration de la salle principale : le Très Vénérable Thich Nguyên Lộc et le Vénérable Thich Phưc Nguyên.

Ces bienfaits et ces gestes généreux nous ont donné l'élan nécessaire. Malgré le passage des ans et des forces physiques toujours plus faibles, nous avons continué à prier jour et nuit et à consacrer tout notre cœur et toute notre énergie à la reconstruction, avec les fidèles liés à ce projet.

La sollicitude, les rappels, le partage et les encouragements des Très Vénérables Anciens des deux communautés monastiques ont manifesté l'esprit de compassion du grand vœu du Bodhisattva Avalokiteśvara.

Les contributions, de la volonté jusqu'au travail physique, accomplies jour et nuit, sont si précieuses. Sans l'engagement unanime et dévoué du Comité de reconstruction, la salle principale n'aurait pas aujourd'hui cette belle apparence. Je dédie ces mérites aux Trois Joyaux, qu'ils en soient témoins. Vénérables,

Discours d'ouverture (suite) ; Réfléchissez aux conséquences de tout ce que vous faites !

Source p. 23



Cérémonie d'accomplissement du vœu de reconstruction de la salle principale ; douzième anniversaire du décès de notre Maître ; grande fête de Vu Lan, dimanche 24 août 2025, au monastère ancestral Khánh Anh-Bagneux.

Mesdames et Messieurs, ce temple est certes petit comparé à la Grande Pagode Khánh Anh d'Évry. Mais il a été construit avec tout le dévouement des premiers temps, sur une terre étrangère, au milieu des différences de langue, de coutumes, de culture et de religion. Au début, notre défunt Maître avait « posé ses sandales en Europe » dès les premières années de la décennie 1970. Petit, mais chargé d'histoire par l'œuvre fondatrice d'un sanctuaire des Trois Joyaux en pays étranger. Petit, mais imprégné de l'image et de la pensée du Maître. Chaque mur, chaque recoin du temple porte son esprit de dévouement au service des Trois Joyaux et du peuple. Ainsi, petit, il ne l'est pas vraiment.

J'ai personnellement été nommée par le Très Vénérable Tánh Thiệt, ancien président de l'Association bouddhique Khánh Anh dès le retour de notre Maître auprès du Bouddha, avec l'accord des dignitaires de l'Église bouddhique unifiée du Vietnam en Europe et de la lignée Liễu Quán d'outre-mer, pour revenir assumer la charge de supérieure de ce monastère ancestral. Pendant près de vingt ans auparavant, depuis que notre défunt Maître vivait encore, j'avais veillé sur le chantier de la Grande Pagode Khánh Anh d'Évry. Mes forces s'étaient certes épuisées, mais, par respect, mieux valait obéir à la mission reçue. Une fois encore, j'ai donc imploré la puissance des Trois Joyaux afin d'assumer la tâche confiée par le Sangha lors de la cérémonie de nomination de 2015, à l'occasion de l'inauguration de la Grande Pagode Khánh Anh-Évry.

Vénérables, chers participants, pour rendre grâce aux Trois Joyaux, à l'enseignement de notre défunt Maître et aux bienfaits des dignitaires des deux communautés monastiques, nous célébrons aujourd'hui Vu Lan 2025, an bouddhique 2569. C'est aussi le 2e jour du 7e mois lunaire, marquant les douze années depuis que notre Maître a « tourné ses sandales vers l'Ouest », et une date historique pour Khánh Anh-Bagneux. À cette même heure, il y a trois ans, le 25 août 2022, cette belle salle principale où nous nous tenons était envahie par l'odeur de fumée, le feu, les débris calcinés et l'eau qui recouvrait le sol. Le plafond avait brûlé ; depuis l'intérieur, on voyait le ciel entier... Quel spectacle inoubliable ! C'est cette rencontre exceptionnelle de circonstances et de dates qui nous a conduits à célébrer ensemble trois cérémonies : l'accomplissement du vœu de reconstruction, l'anniversaire du décès de notre Maître et la grande fête de Vu Lan.

Vénérables, chers participants, nous restaurons le temple et reconstruisons la salle principale non seulement pour avoir un toit neuf et de beaux murs, mais aussi pour restaurer le sanctuaire spirituel de chacun, renouveler la confiance dans les Trois Joyaux et ranimer en nous l'étude et la pratique à leur service. Khánh Anh-Bagneux peut être construit avec des matériaux, mais le temple spirituel en chacun doit être bâti par la foi et l'effort diligent dans la pratique du Dharma authentique. C'est ainsi seulement, nous semble-t-il, que nous pourrions rendre ne serait-ce qu'une petite part des bienfaits des Trois Joyaux et de l'éducation dont notre défunt Maître et les dignitaires nous ont patiemment entourés.

Une fois encore, nous tous, les quatre assemblées et les fidèles hommes et femmes de Khánh Anh-Bagneux, nous inclinons avec gratitude devant vous, Vénérables. Sans ménager vos peines et en laissant de côté vos activités bouddhiques dans vos établissements, vous avez pensé à nous et êtes venus dans ce monastère ancestral témoigner et participer aux cérémonies d'aujourd'hui.

Nous remercions aussi très sincèrement tous les invités, compatriotes et fidèles de près et de loin, présents aujourd'hui ou retenus ailleurs par leurs obligations. Par votre soutien dans tous les domaines, vous avez permis d'achever la reconstruction de la salle principale de Khánh Anh et d'écrire ensemble une nouvelle page de son histoire.

Nous prions pour que les dignitaires des deux communautés monastiques soient parés de mérite et de sagesse et voient leurs œuvres bouddhiques parfaitement accomplies. Nous souhaitons à tous les invités, compatriotes et fidèles des auspices illimités et de demeurer toujours dans la lumière des Trois Joyaux. Nous déclarons solennellement ouvertes les trois cérémonies réunies aujourd'hui. Hommage au Bodhisattva Mahāsattva de l'Assemblée joyeuse. Bhikṣuṇī Thích Nữ Diệu Trăm.

Réfléchissez aux conséquences de tout ce que vous faites ! (Voir la suite à la page 31.) Le roi du pays voisin dit alors : « Si ce roi a payé mille taëls d'or pour l'acheter, je conduirai mon armée chez lui pour m'en emparer. »

Le roi, qui n'avait pu se préparer, fut pris au dépourvu. Quand les soldats envahirent son palais, il comprit qu'il ne pouvait plus rien faire et souhaita seulement rencontrer son ennemi pour lui demander la raison de cette attaque. Le roi voisin entra dans le palais, s'assit sur le trône d'or et demanda : « J'ai entendu dire que tu avais acheté une leçon

valant mille pièces d'or pour gouverner le pays. Montre-moi cette leçon. » Le roi lui tendit le papier acheté auparavant, où figurait : « Réfléchissez aux conséquences de tout ce que vous faites. »

Le roi voisin fut très étonné qu'une seule ligne ait coûté mille taëls d'or. Le roi répondit : « C'est tout ce que j'ai acheté ; j'ai donc pensé avoir été trompé. Mais c'est grâce à cette phrase que j'ai réfléchi à tout dans cette vie. Grâce à elle, le pays s'est transformé et le peuple est heureux. Toutefois, je ne suis pas encore assez puissant pour bâtir une armée capable de résister à un ennemi. »

Le roi voisin garda le papier à la main et se mit à marcher en réfléchissant... Il réfléchit très longtemps, regardant le papier puis reprenant sa marche. Au bout d'un moment, il sembla comprendre quelque chose. Il ordonna aussitôt à ses troupes de se retirer et rendit le trône d'or et le palais au roi... Extrait de Phật Giáo Việt Nam, feu le Très Vénérable Thích Thiện Hoa.

Pensées reconnaissantes envers notre Maître

Source p. 24

Hommage à notre Maître originel, le Bouddha Śākyamuni. Nous nous inclinons devant l'esprit éveillé de notre bienfaiteur et Maître !

Nous savons bien que tous les phénomènes sont impermanents et provisoires. Pourtant, nous ne pouvons empêcher l'émotion et la tristesse de nous envahir en pensant à ces longues années sans notre Maître, une perte immense pour nous, ses condisciples et ses fidèles. En ce douzième anniversaire de son décès, ses disciples se tournent vers le monastère ancestral Khánh Anh et cette Grande Pagode Khánh Anh pour se rappeler ses bienfaits sublimes. Puisse son esprit éveillé, dans sa compassion, témoigner de la sincérité de ces quelques lignes que nous lui adressons avec toute notre révérence.

Ô esprit éveillé de notre Maître ! « Vous vous êtes couché dans le silence des mille automnes, / Mais votre présence demeure suspendue au milieu du vide. »

Voici douze ans que le corps du Maître repose dans le stūpa du nirvāṇa sans reste, mais son enseignement par l'exemple et les mérites de sa pratique demeurent dans tous nos esprits. Durant les soixante-quinze ans de sa vie, il fut comme une étoile lumineuse ; pendant plus de quarante ans, dans cette somptueuse ville de Paris et en ce lieu ancestral sacré qu'est Khánh Anh, il établit le bouddhisme vietnamien en Europe. Les fleurs célestes s'épanouirent, le parfum de sa discipline et de sa vertu se répandit au loin. Tel un grand arbre, il offrait un appui solide à nous, disciples du monastère ancestral, comme aux fidèles de près et de loin qui venaient pratiquer. Nous pensions qu'il demeurerait plus longtemps pour le bien des êtres. Qui aurait imaginé qu'il suivrait la loi de l'impermanence et entrerait si paisiblement mais si précipitamment dans le repos, nous laissant désorientés et chancelants au milieu d'une vie pleine de tempêtes ?

Ô esprit éveillé du Maître ! « Même dix mille paroles chantant notre cœur sincère / Ne seraient qu'une brise passant sous la véranda. / Comment exprimer toute cette affection profonde ? / Votre présence était immense, telle l'ombre d'un père bienveillant. »

Le Maître a vécu humblement, simplement, répandant partout sa compassion. Il a éclairé des milliers de cœurs, non seulement les nôtres, mais ceux de tous ceux qui ont eu le bonheur de le rencontrer. Nous nous souvenons du temps où le toit de Khánh Anh fuyait : maître et disciples se recroquevillaient dans le coin du sanctuaire des défunts, sous les lourdes gouttes de pluie ; le Maître se retournait toute la nuit sans trouver le sommeil. Puis commencèrent les travaux de la Grande Pagode Khánh Anh. Durant les jours d'hiver, dans la nuit sombre et orageuse où vacillait une lampe, il alluma la lumière de la sagesse pour nous, ses jeunes élèves, perdus dans l'obscurité de l'ignorance et des cinq désirs.

Sa vie de pratique connut tant de difficultés et de privations dès ses premiers pas dans ce pays de neige. Il vivait de légumes et de sauce de soja, mais persévérait au fil des années. Entre les affaires du temple, la propagation du Dharma et les responsabilités de l'Église, il ne disposait jamais de loisirs. Il partait tôt et rentrait tard, sans craindre neige, pluie, brume ni vent ; il ne comptait ni les distances ni les obstacles. Pourtant, toujours joyeux et

bienveillant, il semait avec passion les graines de sagesse ; sa compassion se diffusait et apaisait nos cœurs.

Notre jeunesse est pleine de souvenirs affectueux du Maître. Parfois nos négligences l'obligeaient à nous gronder, mais il nous expliquait ensuite avec sollicitude ce qui était juste afin d'apaiser notre cœur. Il nous disait même doucement : « Considérez-moi simplement comme un grand frère guidant ses petits frères maladroits qui viennent de faire leurs premiers pas dans la Voie. » Il était si proche et affectueux que nous ressentions une chaleur infinie. Le temps passa vite : tandis que nous mûrissions, sa santé s'affaiblissait. Au milieu des vagues menaçantes de la vie, il continuait pourtant de tenir fermement la barre, nous portant, nous guidant et nous instruisant jusqu'à notre plein épanouissement humain.

« Comment tout dire, et combien de mots suffiraient ? / Votre bonté est profonde : je ne l'ai pas encore rendue. / L'océan de la vie est plein de rapides et d'écueils ; / Parfois je crains d'oublier et de perdre mon chemin. »

Ô esprit éveillé du Maître ! Je me rappelle qu'à chaque retour d'une mission bouddhique lointaine, vous faisiez le tour du temple pour soigner les plantes et les arbres d'ornement, ramasser les détritiques et arracher les mauvaises herbes. Le temple restait toujours impeccable ; encens, lampes, fleurs et offrandes au Bouddha étaient soigneusement disposés. Vous pratiquiez la générosité et souteniez la restauration des Trois Joyaux. Partout où vous voyiez un temple délabré, vous appeliez les fidèles à donner, chacun selon ses moyens. Vous visitiez même les temples les plus éloignés d'Europe pour encourager leurs responsables et leur rappeler leur mission. Dans certains temples, la salle principale était encore exiguë, sans lieu digne pour les patriarches et les défunts. Cela vous peinait et vous souhaitiez que vos frères puissent bientôt achever les travaux ; lorsqu'un chantier commençait, vous l'aidiez.

Où sont maintenant ces vœux ? Nous sommes encore dans les remous du courant, et vous êtes parti si tôt. Nous ne pouvons qu'accuser notre manque de mérite et de bonnes conditions : si tôt séparés de vous, nous sommes seuls, sans appui. Je n'oublierai jamais les derniers jours de la retraite d'étude du Dharma d'Europe à Turku, en Finlande. Votre santé était déjà très faible. Et pourtant !!! Vous êtes venu présider et participer à toute la retraite avec la communauté, le cœur entièrement voué à la Voie et aux êtres. Votre parole « Savoir bien manger ne vaut pas la bienveillance dans la manière de vivre » est restée gravée en moi jusqu'à aujourd'hui. En vous voyant heureux à cet instant, je me sentais infiniment soulagé. Mais je n'imaginais pas que ce seraient vos derniers mots et que jamais plus je ne pourrais vous accueillir.

Ô esprit éveillé du Maître ! Vous nous enseigniez toujours avec sollicitude et nous exhortiez, nous vos frères et sœurs dans la pratique, à nous aimer, à vivre en harmonie, à respecter les aînés, à céder aux plus jeunes et à nous entraider sur le chemin du perfectionnement humain et de l'étude du Bouddha. Vos enseignements résonnent encore dans nos cœurs, votre sourire rayonne encore sur votre portrait, les deux monastères et vos disciples sont toujours là. Mais hélas ! Vous êtes parti, et parti pour toujours.

« En hiver, les arbres sont tristes et flétris ; / Nous sommes désemparés au milieu du courant, sans refuge. » Puis viennent le printemps et l'été ; nous ne pouvons plus vous

présenter nos vœux d'anniversaire et entendre vos enseignements. Les lieux sont encore là, l'ancien temple demeure, mais vous avez disparu au-delà des montagnes et des ruisseaux. Il ne reste que la chambre de méditation vide et silencieuse, votre portrait pâli et le léger parfum de l'encens de santal.

Maître ! Chaque fois que nous levons les yeux vers votre portrait, nous ne pouvons retenir notre émotion. Pourquoi, alors que la vie reste pleine de tempêtes, êtes-vous parti si vite, nous laissant seuls et perdus dans ce monde de souffrance ? Aux débuts si pauvres et laborieux, sous le toit de chaume et entre les murs de terre, vivant de légumes et de sauce de soja, combien immense était l'affection entre maître et disciples ! Aujourd'hui, le lieu ancestral a retrouvé sa dignité, la Grande Pagode se dresse majestueusement dans la belle ville de Paris, vos disciples ont réussi. Pourquoi êtes-vous parti pour toujours, couvrant tout l'espace de nostalgie et de regrets ?

Ô esprit éveillé du Maître ! En cet instant sacré, nous, vos disciples, nous prosternons devant votre portrait et nous repentons sincèrement des fautes jadis commises, involontairement ou délibérément. Dans l'ignorance de la jeunesse, nous poursuivions le karma mondain et les cinq désirs, sans pratiquer avec diligence, vous causant contrariété et tristesse. Même lorsque votre santé déclinait, nous restions absorbés par nos affaires personnelles au lieu de vous servir matin et soir. À présent, nous voudrions prendre soin de vous, mais l'occasion n'existe plus. Nous nous repentons profondément de ces négligences. Puisse votre esprit éveillé accueillir avec compassion nos excuses et pardonner les fautes indignes de notre jeunesse égarée.

« Votre corps physique n'est plus, / Mais votre nom parfumé demeure à jamais dans le monde. / Votre corps du Dharma brille éternellement, merveilleux, / Illuminant le domaine du Dharma de l'éclat de l'ainsité. »

Au milieu de l'impermanence et de l'impérissable, le corps des quatre éléments a disparu. Mais les mérites et l'œuvre du Maître pour le Dharma en Europe et sur les autres continents brillent toujours dans nos cœurs comme dans ceux des moines, moniales et fidèles de près et de loin. Son vœu d'embellir la Voie et la vie au milieu du monde humain...

Pensées envers notre Maître (suite) ; Lettre de remerciements de la Grande Pagode Khánh Anh

Source p. 25



Quatorzième Journée du Retour à la Source — commémoration collective des patriarches de toutes les générations. « L'harmonie et la pureté sont la nature lumineuse du Sangha. »

...brillera à jamais dans l'espace infini et le temps sans fin. Toute sa vie, le Maître s'est dévoué à cette mission : « Être l'envoyé du Tathāgata, accomplir l'œuvre du Tathāgata. » Même lorsque les tâches bouddhiques se multipliaient, il gardait un sourire joyeux. Nous faisons le vœu de suivre son exemple lumineux et de l'emporter comme viatique sur notre chemin de pratique.

Ô esprit éveillé du Maître ! Nous savons que nos vertus et nos capacités sont encore limitées, alors que les tâches bouddhiques sont nombreuses et les besoins spirituels des fidèles si grands. Nous vous supplions de nous soutenir afin que nous, vos disciples, ayons suffisamment de force de cœur, d'intelligence et de puissance spirituelle sur la voie de la pratique. Nous faisons respectueusement le vœu de préserver et de développer à jamais l'héritage spirituel laissé par notre Maître. Où que nous soyons, nous nous tournerons toujours vers le lieu ancestral où vous avez quitté votre corps de rétribution, faisant le vœu de vivre en harmonie et de suivre éternellement votre exemple lumineux.

« Sur le trône du Bassin de Lotus, sans naissance ni extinction, / Votre corps du Dharma est présent dans les dix directions. / Dans le précieux stūpa, solennel et paisible, / Votre corps des quatre éléments s'est fondu dans l'univers immense. »

Les traces d'or que vous avez laissées brilleront toujours dans le cœur de vos compagnons du Dharma, de votre peuple et de votre patrie. Puisse votre esprit éveillé ne pas oublier son

grand vœu : revenir en ce monde Sahā, faire largement tourner la roue du Dharma, faire rayonner le vrai enseignement et délivrer les êtres égarés. Avec révérence, nous allumons la lampe du souvenir, ravivant la sagesse infinie transmise de flamme en flamme par les Bouddhas et les Patriarches, guidant les générations futures pour qu'elles honorent à jamais leurs ancêtres et perpétuent sans fin la lignée vivante du Dharma.

En ce douzième anniversaire du décès de notre Très Vénérable Maître, devant l'autel de son esprit éveillé, nous nous inclinons avec une profonde gratitude devant les Très Vénérables Premier et Deuxième Présidents du Conseil exécutif de l'Église bouddhique unifiée du Vietnam en Europe. Ils n'ont cessé de prendre soin de nous et de nous guider ; lorsque nous nous égarions ou nous relâchions, ils nous instruisaient et nous rappelaient nos devoirs bouddhiques envers cette Grande Pagode. Nous remercions aussi tous les vénérables moines et moniales d'Europe qui nous ont constamment accompagnés et entourés de leur sollicitude. À cette occasion, nous remercions également les compatriotes et fidèles de près et de loin qui protègent les Trois Joyaux, veillant à ce que la Grande Pagode Khánh Anh soit chaque jour plus belle et plus solide, conformément au vœu que notre Grand Maître nourrissait de son vivant.

Respectueusement offert au Très Vénérable Maître, de la quarante-quatrième génération de la lignée orthodoxe Lâm Tế, branche Liễu Quán, fondateur des deux temples Khánh Anh, de nom sacré Nguyễn Cảnh, prénom religieux Viên Dung, titre Minh Tâm. Puisse son esprit éveillé daigner en témoigner avec compassion.

GRANDE PAGODE KHÁNH ANH — LETTRE DE REMERCIEMENTS. Hommage à notre Maître originel, le Bouddha Śākyamuni. Respectueuses salutations aux Très Vénérables, Vénérables, Révérends, moines et moniales. Chers fidèles hommes et femmes de près et de loin.

La Grande Pagode Khánh Anh vient de célébrer trois grandes cérémonies durant trois jours : le 12 septembre 2025, cérémonie des lanternes en mémoire de notre Maître et en reconnaissance envers nos parents pour nous avoir donné naissance et élevés ; le 13 septembre 2025, douzième anniversaire de l'entrée en nirvāṇa de notre Très Vénérable Maître, offrande monastique et prières pour les défunts confiés au temple, ainsi que grand rituel universel de secours à toutes les catégories d'esprits et d'âmes solitaires ; le 14 septembre 2025, grande fête de Vu Lan, reconnaissance filiale, an bouddhique 2569 — 2025, et célébration des quatre-vingt-dix ans de Sa Sainteté le quatorzième Dalaï-Lama.

Les dignitaires, moines et moniales de près et de loin nous ont témoigné leur affection en venant présider ces cérémonies. Nous remercions tout particulièrement le Très Vénérable Premier Président du Conseil exécutif de l'Église bouddhique unifiée du Vietnam en Europe, conseiller suprême de la Grande Pagode Khánh Anh, ainsi que les vénérables moines et moniales de toute l'Europe qui ont aidé et travaillé durant plusieurs jours pour donner aux grandes cérémonies toute leur solennité. Nous prions pour que la grâce des Trois Joyaux vous accorde santé physique et lumière constante de la sagesse.

Nous remercions également les fidèles de près et de loin qui ont consacré leur temps précieux à venir à la Grande Pagode Khánh Anh et ont contribué, par leur travail ou leurs dons, au parfait accomplissement de ces trois journées. Puissent les Bouddhas vous

protéger, vous et vos familles, pour que vos vies soient toujours heureuses, paisibles et sans entraves.

Vénérables, chers participants, durant les cérémonies, nous nous sommes efforcés de préparer chaque chose avec dignité pour vous accueillir. Des omissions restent toutefois inévitables ; nous vous demandons de les accueillir avec indulgence et bienveillance.

Hommage au Bodhisattva Mahāsattva de l'Assemblée joyeuse. Le supérieur de la Grande Pagode Khánh Anh, Bhikṣu THÍCH QUẢNG ĐẠO.

Récit du week-end de la Fête Piété Filiale à la pagode Khánh Anh Évry-Courcouronnes (suite de la page 17). « ...se sont déroulées avec autant de solennité et de soin avant le spectacle musical traditionnel : des chants et des danses selon la culture et l'art du Vietnam ont transporté le public, certains dans leur pays natal bien-aimé, d'autres, tels que les invités français, dans des scènes musicales traditionnelles de cette terre lointaine en forme de S serpentant le long de la côte Pacifique. Témoignages spontanés des membres du Sangha. » Vénérable Võ Thúc.

« Prendre la sagesse pour œuvre essentielle. »

Pensées de Vu Lan ; Remerciements à la Fête Piété Filiale Ullambana

Source p. 26

PENSÉES DE VU LAN. Hommage à notre Maître originel, le Bouddha Śākyamuni.
Respectueuses salutations aux vénérables dignitaires. Chers pères et mères présents à la cérémonie de ce jour.

« À la mi-juillet lunaire vient la fête de Vu Lan ; / Sur la rive de l'éveil, le soir d'automne illumine mille voies. / Tous ceux qui portent une immense dette de reconnaissance / Accueillent Vu Lan d'un cœur sincère. »

Nous nous inclinons devant nos parents, les deux êtres qui nous ont donné naissance, nos bienfaiteurs suprêmes. Chaque automne, lorsque les feuilles jaunes tombent, que la pluie flotte doucement et que les vents frais effleurent notre peau, une tristesse diffuse, un sentiment de solitude et de silence se lèvent en nous. Le son grave et prolongé de la cloche du temple résonne comme pour nous éveiller et nous ramener à la vie présente : écouter, comprendre et ressentir l'amour noble et chaleureux que nos parents nous ont donné.

Puis le temps ne cesse de s'écouler. Les enfants de leurs parents grandissent et mûrissent, et c'est aussi le moment où, peu à peu, nous nous éloignons d'eux. Le dos de notre père se courbe pour que notre vie puisse s'élever ; les épaules de notre mère s'amaigrissent et se durcissent pour que nous vivions à l'abri du besoin.

Aujourd'hui, nous avons la bonne fortune de nous rapprocher du Dharma. L'exemple de piété filiale de Maudgalyāyana éclaire les paroles d'or des Bouddhas. Nous faisons le vœu de les garder à jamais en notre cœur : « Lorsqu'on naît à une époque où le Bouddha n'est pas présent, vénérer et respecter ses parents, c'est vénérer et respecter le Bouddha. »

L'émotion de ces pensées s'écoulera avec le temps, mais la conscience de la piété filiale demeurera à jamais dans nos cœurs. Même lorsque nous aurons grandi et quitté les bras de notre douce mère, elle restera l'arbre dont l'ombre protège notre vie. Quel bonheur de mettre de côté soucis et calculs, de laisser les plaisirs du monde derrière nous, de revenir auprès de notre mère et de vivre avec elle ! Entendre ses douces paroles d'amour, sentir sa main nous caresser tendrement, poser notre tête dans son giron pour retrouver la chaleur d'autrefois et nous sentir de nouveau son tout petit enfant.

Voilà notre cœur, cette rose fraîche et ce cadeau de piété filiale que nous offrons avec révérence à nos parents, de tout notre cœur et de tout notre être, en cette saison de Vu Lan, reconnaissance filiale.

Nous partageons sincèrement la douleur de tous ceux qui ont perdu leur mère. Votre douleur est sacrée ; elle vous pousse vers un horizon plus vaste afin de devenir dignes de la confiance et de l'amour qu'elle a placés en vous : « Je ne pleure pas lorsque je porte la fleur blanche, / Car dans cette fleur, je vois ma mère sourire. »

En cette saison de Vu Lan, saison de gratitude filiale, dans l'émotion de la piété sans limites de chaque enfant du Bouddha, nous joignons les mains et prions pour que tous les enfants

indociles reconnaissent le bienfait de leurs parents qui leur ont donné naissance, transforment leur cœur et deviennent des enfants respectueux et dévoués. Hommage au Vénérable Maudgalyāna, d'une immense piété filiale.

REMERCIEMENTS À LA FÊTE PIÉTÉ FILIALE ULLAMBANA. Hommage à Shakyamuni, notre Grand Maître Bouddha. Chers respectueux Vénérables moines et nonnes du Sangha ! Chers parents présents à la cérémonie d'aujourd'hui !

Durant les jours de la Fête Piété Filiale Ullambana, / Durant ces jours d'automne, conscients du sens de la Fête, / Nous tous qui sommes reconnaissants envers les Grâces / Nous préparons sincèrement à la Fête Piété Filiale Ullambana.

Nous nous prosternons respectueusement devant nos parents, qui nous ont donné naissance, nos grâces suprêmes. Chaque automne, les feuilles jaunissent puis tombent, les gouttes de pluie flottent dans l'air, le vent froid effleure notre peau, suscitant en nos cœurs un sentiment de tristesse, de solitude et de désolation. Le son profond et résonnant des cloches des pagodes nous ramène à la réalité, nous incite à écouter, à comprendre et à ressentir l'amour noble et chaleureux de nos parents.

Plus le temps passe, plus nous, vos enfants, grandissons ; et arrive le moment où parents et enfants, nous allons nous séparer. Père, ton dos s'est voûté pour que tes enfants aient une vie au-delà de l'espérance ; Mère, tes épaules frêles se sont endurcies pour que tes enfants aient une vie agréable et comblée.

Les conditions favorables nous ont fait découvrir le bouddhisme. L'exemple de piété filiale du grand disciple Maudgalyāna illustre les précieux enseignements des Bouddhas. Nous faisons le vœu de garder gravé dans notre cœur : « Naissant dans une époque de non-présence du Bouddha, honorer et respecter ses parents, c'est honorer et respecter Bouddha. »

Avec le temps, nous ne pouvons pas nous souvenir entièrement et complètement de ce message. Mais le sens de la piété filiale restera à jamais gravé dans notre cœur. Un jour, nous pourrions être séparés de nos chers parents. Rappelons que notre Mère, telle l'ombre bienveillante d'un arbre, nous protégera toute notre vie. Quel bonheur de pouvoir mettre de côté nos soucis et pensées négatives, et de laisser derrière nous les illusions de ce monde, pour retourner à la maison parentale ; vivre auprès de notre mère pour entendre à nouveau des mots doux et d'amour, pour ressentir sa main caressant nos cheveux avec tendresse, pour être dans ses bras et sentir à nouveau cette odeur inoubliable de l'enfance, pour devenir à nouveau le petit enfant chéri à ses côtés.

De tout notre cœur reconnaissant, nous vous offrons respectueusement, à vous nos parents, cette rose représentant notre piété filiale.

Nous partageons sincèrement la douleur de tous ceux qui ont perdu leurs parents. Cette expérience douloureuse a des impacts positifs. En effet, elle vous donne l'occasion d'être courageux, de vous surpasser et de devenir quelqu'un qui rend bien les sacrifices et l'amour de ses parents, quelqu'un dont les parents peuvent être fiers : « Nous portons la fleur de piété filiale blanche, mais nous ne pleurons pas, / Car dans cette fleur blanche, nous apercevons le sourire de notre Mère. »

En cette saison de Piété Filiale Ullambana et de fêtes exprimant la reconnaissance envers les parents, en cette période d'émotion forte pour tous les fidèles bouddhistes, nous prions pour que tous les enfants désobéissants et indisciplinés prennent conscience de la grâce de leurs parents, en fassent le vœu et deviennent des enfants filiaux. Hommage à Maudgalyayana, le Bodhisattva de la Piété Filiale.

ENCADRÉ — MESSAGE DE RECONNAISSANCE ET DE REMERCIEMENTS AUX PARENTS (suite de la page 27). « ...Est le bagage de tous nos périples. / Surmontant les obstacles de la vie pour nous, notre Père est affaibli, / Mais son soutien est toujours sans faille. »

Ceux qui ont des parents en vie, faisons le vœu d'honorer la piété filiale. Ceux qui n'ont plus de parents dans ce monde, dédions nos mérites, acquis grâce à notre apprentissage et notre pratique des enseignements des Bouddhas, et grâce à nos actions bienveillantes et compatissantes, à nos parents ; ainsi, nos parents seront en paix et sereins à la Terre Pure.

Papa, maman — les deux mots les plus sacrés de toute la vie d'un être humain. Papa, maman — origine de notre reconnaissance éternelle, que chacun d'entre nous doit s'en souvenir et en remercier. Hommage à Maudgalyayana, le Bodhisattva de la Piété Filiale.

Pensées sur les bienfaits de nos parents ; Message de reconnaissance et de remerciements aux parents

Source p. 27

PENSÉES SUR LES BIENFAITS DE NOS PARENTS. Hommage à notre Maître originel, le Bouddha Śākyamuni. Vénérables moines et moniales, chers membres de toute l'assemblée,

Aujourd'hui, dans ce cadre solennel et paisible, nous inclinons la tête pour offrir quelques pensées sur les bienfaits de nos parents, les deux êtres qui nous ont donné un corps, un souffle et toute une vie.

Nos parents sont la source de notre vie. Chaque pas, chaque rire, chaque réussite d'aujourd'hui commence dans les mains amaigries de notre père, dans le lait doux de notre mère, dans ces années de sacrifice silencieux sans la moindre plainte.

Père — celui qui m'a donné la force, qui m'a offert une protection solide dans les premiers jours où j'avais maladroitement dans la vie. Mère — celle qui m'a donné un cœur tendre, qui m'a offert un amour infini pour nourrir mon âme.

Peut-être toute une vie ne suffirait-elle pas à énumérer les bienfaits de nos parents. Car leur amour n'a ni rivage, ni condition, ni limite. « Ô combien pèse la dette envers notre père ! / L'amour de notre mère est vaste comme le ciel : neuf mois elle nous a portés. / Même en parcourant le monde entier, / Personne ne nous aime comme notre mère et notre père. »

Chaque matin, je me réveille, vais à l'école, au travail ou jouer joyeusement. Quelque part, pendant ce temps, mon père porte en silence son lourd fardeau et ma mère s'affaire auprès du feu de cuisine, pour que je puisse manger et me vêtir, pour que je grandisse et devienne un être accompli.

« Ma mère vieillit, cheveux blancs et peau marquée, / Dos courbé, yeux fatigués, sourire flétri. / Mon père brave le soleil et se couvre de rosée, / Le dur fardeau de la vie use et courbe son dos. »

Le temps passe... Je grandis. Mes cheveux deviennent plus noirs tandis que ceux de mes parents blanchissent. Mes pas se font plus sûrs tandis que leur dos se courbe davantage. Combien d'entre nous sont assez conscients pour comprendre ceci : chaque pas de l'enfant vers l'avant est un pas des parents en retrait, lui cédant leur lumière et leur joie.

« Parcourez le monde entier : personne n'égale une mère. / Portez le fardeau de la vie : personne ne souffre autant qu'un père. / L'amour maternel est immense comme les vagues du Pacifique. / Le mérite du père est silencieux, pareil aux montagnes majestueuses. »

Vous dont le père et la mère sont encore vivants, chérissez chaque instant présent. Tant qu'ils sont là, la maison est un foyer chaleureux, un lieu où revenir. Mais lorsqu'ils sont partis, ce foyer n'est plus qu'un souvenir, un appel douloureux dans le cœur.

Les parents sont notre première porte du Bouddha. Ils nous enseignent à être humains, à aimer, à pratiquer la piété filiale et à vivre dignement à la mesure de leur sacrifice sans limites. Si quelqu'un demande où se trouve la source de la piété filiale, voici la réponse : dans la reconnaissance et le respect envers nos parents, qui nous ont donné cette vie.

Aujourd'hui, devant le solennel autel du Bouddha, nous offrons de tout notre cœur sincère notre souvenir et notre reconnaissance à nos parents. S'ils sont encore vivants, nous faisons le vœu de vivre avec piété pour qu'ils soient heureux et paisibles. S'ils sont décédés, nous prions pour qu'ils renaissent bientôt en un royaume de paix, soutenus par la lumière compatissante des Bouddhas.

« Toute une vie de ressources, ma mère me les a données, / Et elles m'accompagnent sur tous mes chemins. / Toute une vie, mon père a bravé le soleil couchant, / Ses mains amaigries portent encore tant d'amour pour moi. »

Puissions-nous tous, ceux dont les parents vivent encore, nous consacrer entièrement à la piété filiale. Ceux qui ont perdu leur père et leur mère, dédiez-leur les mérites de votre pratique et de vos bonnes actions, afin qu'ils soient libres et heureux dans les royaumes de paix.

« Père, mère » — les deux appels les plus sacrés d'une vie humaine. « Père, mère » — source de bienfaits inépuisables que chacun doit graver dans son cœur et rendre durant toute sa vie. Hommage au Bodhisattva Mahāsattva Maudgalyāyana, d'une immense piété filiale.

MESSAGE DE RECONNAISSANCE ET DE REMERCIEMENTS AUX PARENTS. Hommage à Shakyamuni, notre Grand Maître Bouddha. Chers respectueux Vénérables moines et nonnes du Sangha ! Chers compatriotes et fidèles bouddhistes ! Mesdames et Messieurs !

Aujourd'hui, dans ce lieu solennel et paisible, nous nous inclinons pour exprimer la reconnaissance et les remerciements envers nos parents, qui nous ont donné naissance et toute leur vie.

Les parents sont à l'origine de notre vie. Chacun de nos pas, chacun de nos rires, chacune de nos réussites sont possibles grâce à la force de travail des maigres mains de notre Père, grâce aux repas aimants préparés par notre Mère, durant des années de sacrifice, en silence, sans une seule plainte.

Père — c'est celui qui nous a donné la force, la protection inébranlable dès notre naissance dans ce monde. Mère — c'est celle qui nous a donné, avec un cœur de tendresse, de l'amour tel qu'un flot infini nourrissant notre âme.

Toute une vie entière est insuffisante pour citer et honorer pleinement la grâce de nos parents. En effet, l'amour parental est sans frontières, sans conditions, sans limites.

« La grâce de notre Père ne peut être portée, / La grâce de notre Mère est immense comme le ciel, notre Mère nous a portés pendant neuf mois. / Même si nous parcourons le monde entier, / Nous ne trouverons personne qui nous aime autant que notre Mère et notre Père. »

Chaque matin après notre éveil, nous allons à l'école, nous allons au travail ; insouciantes et joyeux, nous allons à nos occupations ; mais notre Père, devant subvenir aux besoins

financiers de la famille, porte silencieusement un lourd fardeau sur ses épaules ; notre Mère, devant subvenir à nos besoins quotidiens, s'active assidûment ; nos parents s'efforcent sans relâche pour que nous puissions grandir et devenir les personnes que nous sommes aujourd'hui.

« Notre Mère a maintenant des cheveux blancs et la peau ridée, / Le dos voûté, le regard fatigué, le sourire moins vif. / Notre Père, en bravant les intempéries, / Porte le poids d'une vie laborieuse, pesante et usante. »

Le temps passe... À mesure que nous, les enfants, nous grandissons, nos parents vieillissent. Tandis que nous avançons dans la vie avec assurance, nos parents marchent de plus en plus lentement avec le dos devenant voûté. Combien d'entre nous sommes conscients que chaque pas que nous faisons en avant est en échange d'un pas en arrière de nos parents ; nos parents nous donnent leur lumière et leur joie.

« Parcourons la terre entière, personne ne peut se comparer à notre Mère. / Porter le fardeau de la vie, personne ne peut endurer comme notre Père. / L'amour d'une Mère est immense, berçant comme l'océan Pacifique. / Le soutien d'un Père est silencieux mais majestueux comme les montagnes. »

Vous qui avez encore des parents en vie, chérissez-les à chaque instant. En effet, lorsque vos parents sont encore là, la maison parentale est un nid douillet où nous pouvons revenir nous ressourcer. Quand nos parents ne sont plus de ce monde, ce nid douillet n'est plus qu'un souvenir ; en y pensant, il ne nous reste qu'un pincement au cœur.

Les parents nous dispensent les premiers enseignements des Bouddhas. Ils nous apprennent ce que doit savoir un être humain ; ils nous apprennent à aimer, à être filiaux, à vivre dignement pour mériter des sacrifices sans limites. Si quelqu'un nous demande ce qu'est la piété filiale, répondons alors : c'est la reconnaissance et le respect envers nos parents, qui nous ont donné la vie.

Aujourd'hui, devant l'autel solennel des Bouddhas, de tout notre cœur, toute notre pensée dédiée à nos parents, nous affirmons notre reconnaissance et nos remerciements les plus sincères à nos parents. S'ils sont encore en vie, nous faisons le vœu de vivre en honorant la piété filiale afin que nos parents soient sereins et heureux. Si nos parents ne sont plus de ce monde, nous prions pour qu'ils puissent renaître à la Terre Pure, sous la protection des Bouddhas de compassion infinie.

« La richesse récoltée toute une vie, que notre Mère nous dote... » (Suite à la page 26.)

Hommage au Maître — suite ; Les sept conditions de non-déclin

Source p. 28



Après la récitation du Soutra Śūraṅgama, les moines et moniales posent pour une photo souvenir au centre de pratique Kiều Đàm Di.

La Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe
Pagode et Association bouddhique Khánh Anh
Évry-Courcouronnes, le 12 juillet 2025

Namo au Maître originel, le Bouddha Śākyamuni.

Nous nous inclinons respectueusement devant les vénérables grands maîtres qui témoignent de cette cérémonie, les vénérables maîtres et tous les moines. Chers amis du Dharma et fidèles bouddhistes présents aujourd'hui.

Quel bonheur sans limites ! En cet instant, devant cet autel fleuri et solennel, devant les vénérables membres des deux communautés monastiques, nous, tous vos disciples et héritiers du Dharma, pouvons nous agenouiller et exprimer notre respect : cela seul nous suffit pour nous sentir soutenus et protégés par vous. Notre Maître nous a enseigné que le respect est le fondement de l'accomplissement de toutes les bénédictions. Maintenant, de tout cœur, sans la moindre pensée irrévérencieuse, sans la moindre négligence, nous mobilisons les trois mille attitudes dignes et les quatre-vingt mille conduites délicates pour nous prosterner devant les vénérables. En ce douzième anniversaire de la disparition de notre regretté maître, vous êtes venus de partout, pensant à notre Maître et prenant en affection ses humbles disciples, tels des nuages réunis autour du sommet d'une montagne. Limpide et sublime, cette image si impressionnante que nous avons le bonheur de contempler, nous la devons aux immenses mérites de notre Maître.

Vénéré Maître !

Douze ans déjà, depuis le jour où vous êtes parti, où vous nous avez quittés, parti à jamais. Douze ans déjà, vénéré Maître !

Hier soir, nous avons célébré votre mémoire avec les lampes fleuries. Comme vous nous manquez ! Le balai à la main pour nettoyer la cour, nous pensons à vous. En portant l'eau pour arroser les fleurs, nous pensons à vous ; en nous asseyant pour manger, nous pensons à vous ; en montant au sanctuaire réciter les soutras, nous pensons à vous. Nous nous souvenons de vos allées et venues, de votre sourire, de vos paroles, de vos réprimandes et de vos admonestations. Pourquoi, après douze ans, sommes-nous aujourd'hui encore si bouleversés, désespérés et éperdus, comme si vous étiez toujours dans vos appartements, toujours en train de nous enseigner le Dharma ? Nous, vos disciples, ne sommes pas seuls : les fidèles de près et de loin disent la même chose. Vivant, vous étiez comme un Bouddha vivant ; parti, vous vous êtes manifesté dans chaque feuille, chaque brin d'herbe, chaque vieux mur couvert de mousse. J'ai le sentiment qu'en cet instant vous êtes encore assis là, avec les vénérables, pour nous bénir.

Vénéré Maître ! Trois ans après l'incendie, nous venons de passer trois années à restaurer le premier temple ancestral que vous avez fondé à votre arrivée en Europe, pour que le culte du Bouddha et votre mémoire y soient honorés plus dignement. Quand nous retirions chaque brique, nos cœurs étaient lourds : quelle brique n'avait pas été touchée de vos mains ? Quel grain de sable n'était pas imprégné de votre souffle ? Nous vous demandons humblement de nous pardonner et vous présentons notre repentir.

Tous les soutras et toutes les méthodes de pratique que vous nous avez enseignés sont la substance qui nous nourrit et nous fait grandir dans la lumière compatissante de la Voie.

En ce douzième anniversaire de la disparition de notre vénéré Maître, devant son autel spirituel, nous nous prosternons sincèrement et exprimons notre profonde gratitude aux premier et deuxième présidents du Conseil exécutif de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe et à tous les vénérables moines et moniales. Vous n'avez cessé de vous soucier de nous et de nous instruire ; lorsque nous nous égarions ou nous relâchions, les grands maîtres nous corrigeaient et nous guidaient dans le service bouddhique de ce grand temple. Nous remercions aussi tous les vénérables moines et moniales d'Europe qui nous ont toujours accompagnés et entourés de leur attention.

En cette occasion, nous remercions également les compatriotes et fidèles de près et de loin qui ont soutenu les Trois Joyaux, afin de prendre soin du grand temple Khánh Anh et de le rendre chaque jour plus digne et plus solide, conformément au vœu de notre grand Maître de son vivant. Devant l'autel spirituel solennel du grand temple Khánh Anh, nous implorons notre Maître de témoigner de ces sentiments avec compassion. En cet instant, tous ses disciples se prosternent avec une profonde gratitude. Puissent les Trois Joyaux protéger les vénérables et tous les fidèles, afin qu'ils vivent en paix dans la lumière des Bouddhas.

En l'honneur du vénéré maître Minh Tâm Giác Linh, fondateur des deux temples Khánh Anh, quarante-quatrième génération de la véritable lignée Lâm Tế, branche du Dharma Liễu Quán, nom d'ordination Nguyễn Cảnh, nom de courtoisie Viên Dung : daignez, avec compassion, en porter témoignage.

LES SEPT CONDITIONS DE NON-DÉCLIN

Selon la transmission du Nord, enseignées par notre Maître originel, le Bouddha Śākyamuni, dans le Soutra du Voyage, collection des Longs Āgamas.

1. Les bhikṣus doivent se réunir fréquemment et en grand nombre pour discuter du vrai Dharma, en assurant l'harmonie entre anciens et nouveaux membres.
2. Les bhikṣus doivent se réunir dans l'harmonie, se séparer dans l'harmonie et mener les affaires de la communauté dans un esprit d'unité.
3. La communauté des bhikṣus ne doit pas promulguer de règles inappropriées, de règles qui n'ont pas été établies ; elle ne doit pas non plus abolir les règles antérieurement établies ; elle doit vivre conformément aux dispositions adoptées par la communauté monastique.
4. Les bhikṣus doivent toujours respecter et servir les anciens, ceux qui ont une grande expérience de la pratique du vrai Dharma et de la Discipline, et être prêts à écouter leurs conseils.
5. Les bhikṣus doivent vivre sans se laisser entraîner par les désirs avides.
6. Les demeures de la communauté des bhikṣus doivent toujours être des lieux paisibles et retirés.
7. Les bhikṣus doivent demeurer dans la pleine conscience et former une communauté vivante, afin que les compagnons de pratique venus d'ailleurs, s'ils ne sont pas encore venus, souhaitent venir et, une fois venus, souhaitent y demeurer et y pratiquer ensemble dans la paix.

Avis no 1 — 37e session européenne d'étude et de pratique du Dharma, 2026 ; Appel aux secours après le typhon Bualoi no 10 au Vietnam

Source p. 29

La Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe — Pagode et Association bouddhique Khánh Anh

Évry-Courcouronnes, le 27 septembre 2025

AVIS No 1

Objet : 37e SESSION EUROPÉENNE D'ÉTUDE ET DE PRATIQUE DU DHARMA — 2026

Namo au Maître originel, le Bouddha Śākyamuni.

À l'attention des vénérables moines et moniales, et de tous les fidèles bouddhistes, femmes et hommes. Mesdames, Messieurs,

La saison de la grande fête d'Ullambana, année bouddhique 2569, année civile 2025, s'est écoulée selon la loi du temps. Au fil du temps, la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe poursuit sans relâche ses activités bouddhiques de 2025. Les plus récentes sont les courtes retraites organisées par les monastères affiliés à la Congrégation, qui offrent aux fidèles locaux une précieuse occasion d'étudier et de pratiquer. Les vénérables du Conseil exécutif se rendent donc à tour de rôle dans ces monastères pour enseigner le Dharma et guider les fidèles.

Une importante retraite approche : les dix jours de retraite monastique d'hiver des moines et moniales, du 8 au 17 décembre 2025. Viendront ensuite les activités pour accueillir le printemps Bình Ngọ 2026 et célébrer en terre étrangère le Nouvel An lunaire traditionnel de notre pays, ainsi que les courtes retraites des monastères locaux. Suivra la grande fête de la naissance du Bouddha, année bouddhique 2570-2026. Après celle-ci se tiendra une importante activité dont la tradition se maintient depuis trente-six ans : la 37e SESSION EUROPÉENNE D'ÉTUDE ET DE PRATIQUE DU DHARMA, organisée au cœur de l'été et comprenant une retraite monastique d'été de dix jours pour les moines et moniales.

Mesdames, Messieurs, le Conseil exécutif de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe informe respectueusement les vénérables moines et moniales, les fidèles et nos compatriotes que la 37e session de 2026 aura lieu dans une célèbre ville de rêve en France, aux paysages enchanteurs de montagnes et d'eau, avec des massifs entourant la mer : Marseille, dans le sud de la France.

Nous en informons les vénérables et les fidèles afin qu'ils puissent organiser leur emploi du temps pour participer à la 37e SESSION EUROPÉENNE D'ÉTUDE ET DE PRATIQUE DU DHARMA, du 21 au 30 juillet 2026. Tous les renseignements seront communiqués de façon plus détaillée et plus claire dans l'AVIS II.

Nous souhaitons aux vénérables moines et moniales une paix constante et l'accomplissement de leurs activités bouddhiques. Nous souhaitons aux compatriotes

bouddhistes une joie et une paix infinies, et que tout s'accomplisse heureusement selon leurs vœux. Namo au Bodhisattva Mahāsattva de la joie du Sangha.

Le Comité d'organisation de la session européenne d'étude et de pratique du Dharma
Grand maître Thích Tánh Thiệt, premier président du Conseil exécutif de la Congrégation
Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe

Grand maître Thích Như Điển, deuxième président du Conseil exécutif de la Congrégation
Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe

8 rue François Mauriac, 91000 Évry-Courcouronnes, France

Tél. +33.164935556 ; +33.770073399

E-mail : thichquangdao@khanhanh.fr

La Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe — Pagode et Association
bouddhique Khánh Anh

Évry-Courcouronnes, le 2 octobre 2025

AVIS

Objet : secours aux victimes des catastrophes naturelles, typhon et inondations Bualoi no
10 au Vietnam

Namo au Bodhisattva Avalokiteśvara, grand amour et grande compassion, qui entend les
cris, délivre de la souffrance et secourt dans l'adversité.

Respectueux hommages aux grands maîtres, aux vénérables maîtres, aux vénérables
moniales et à tous les moines et moniales. Chers compatriotes et fidèles bouddhistes.
Vénérables, Mesdames, Messieurs,

Durant toute la semaine passée, le typhon Bualoi no 10 a détruit tant de maisons dans les
provinces du centre du Vietnam, laissant à l'heure actuelle tant de personnes sans abri.

Mus par la solidarité entre compatriotes — lorsque le sang coule, les entrailles
s'attendrissent — nous ne pouvons qu'éprouver une profonde douleur pour nos
compatriotes du pays, sans abri sous la pluie, le vent et le froid. Le Département général de
la charité et de l'action sociale, au nom du Conseil exécutif de la Congrégation Bouddhique
Vietnamienne Unifiée en Europe, appelle sincèrement au soutien des monastères, des
moines, des moniales et des fidèles compatriotes : de nombreuses mains font une œuvre
commune, et même la feuille déchirée peut envelopper la feuille en lambeaux. Selon le
rapport rapide du ministère de l'Agriculture et de l'Environnement, à midi le 29 septembre
2025, le typhon et les crues qui l'ont suivi avaient fait 11 morts, 13 disparus, 8 personnes
injoignables et 33 blessés.

Nous espérons vivement que les monastères, les moines, les moniales et les fidèles
compatriotes soutiendront généreusement le Département général de la charité et de
l'action sociale dans sa mission de secours à nos compatriotes des provinces et villes du
pays frappées par le typhon Bualoi no 10, et peut-être par le typhon no 11 qui pourrait
suivre.

Nous prions les Trois Joyaux d'accorder leur protection compatissante, afin que typhons et
inondations cessent rapidement et que nos compatriotes et l'humanité connaissent moins
de souffrances, de pertes matérielles et de morts. Namo au Bodhisattva Avalokiteśvara,
dont la réponse spirituelle entend les cris, délivre de la souffrance et secourt dans

l'adversité. Namo au Bodhisattva Mahāsattva de la joie du Sangha.

Respectueusement annoncé.

Pour le Département général de la charité et de l'action sociale de la Congrégation
Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe

Le directeur général

Bhikṣu Thích Quảng Đạo

8 rue François Mauriac, 91000 Évry-Courcouronnes, France

Tél. 01.64.93.55.56 – 07.70.07.33.99

E-mail : thichquangdao@khanhanh.fr

FORMULAIRE DE SECOURS AUX VICTIMES DU TYPHON BUALOI N° 10 AU VIETNAM

M., Mme, Mlle :

Adresse :

.....

Tél. : E-mail :

— Envoyer un chèque à la pagode Khánh Anh, Évry-Courcouronnes, avec la mention «
secours Bualoi no 10 » :

— Virement sur le compte caritatif à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE :

Compte no 00037286099 ; BIC : SOGEFRPP

IBAN : FR76 3000 3015 7900 0372 8609 995.

La vie et l'œuvre du patriarche Thiện Hoa

Source p. 30



Vénérable Thích Thiện Hoa

Directeur adjoint de l'École bouddhique du Sud-Vietnam — pagode Ấn Quang

Directeur de l'Institut pour la propagation du Dharma de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée

Namo au Maître originel, le Bouddha Śākyamuni.

Respectueux hommages aux vénérables moines et moniales. Chers fidèles bouddhistes.

1. Introduction

Au long de ses deux mille ans d'histoire, le bouddhisme vietnamien a fait naître et a nourri tant de générations de maîtres ancestraux, d'anciens éminents et de patriarches vertueux. Ces guides spirituels ont contribué à édifier dans notre pays une demeure bouddhique toujours plus resplendissante et solennelle. Ainsi, le bouddhisme vietnamien a toujours accompagné la nation, tout en contribuant à la propagation du Dharma avec le bouddhisme mondial.

Dans l'histoire récente du bouddhisme vietnamien, au cours de la cinquantaine d'années qui correspondent à notre époque, nous avons vu de nos propres yeux les grands anciens, bâton de pèlerin en main, protéger la demeure du bouddhisme vietnamien, franchissant récifs et cascades, traversant les régimes du monde, aux heures de prospérité comme aux heures de péril. Ils sont entrés dans le monde afin de protéger durablement le Dharma. Se sont succédé les patriarches suprêmes, les très vénérables Thích Tịnh Khiết, Thích Giác Nhiên, Thích Đôn Hậu, etc., ainsi que les anciens des lignées monastiques : les très vénérables Thích Trí Quang, Thích Thiện Hoa, Thích Mật Nguyễn, Thích Mật Hiển, Thích Trí Thủ, Thích Thiện Siêu... maîtres de grand talent et modèles au sein des monastères du bouddhisme vietnamien. Parmi les éducateurs, hommes de culture et traducteurs du Tripiṭaka, citons les très vénérables Thích Trí Tịnh, Thích Minh Châu, Thích Tuệ Hưng, Thích Trí Nghiêm, Thích Hành Trụ, le vénérable Thích Tuệ Sỹ, la vénérable moniale Thích

Nữ Trí Hải... et tant d'autres encore, nos pères et nos ancêtres d'aujourd'hui. Ils sont les piliers, les poutres maîtresses qui soutiennent la demeure du bouddhisme vietnamien moderne.

Cette introduction nous conduit au patriarche vertueux dont notre exposé d'aujourd'hui veut parler : le patriarche Thiện Hoa, ancien directeur de l'Institut pour la propagation du Dharma de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée.

2. Vie du très vénérable Thích Thiện Hoa

Le vénérable est né le 7^e jour du 8^e mois de l'année Mậu Ngọ (1918), au village de Tân Qui, district de Cầu Kè, province de Trà Vinh. Il était le benjamin d'une famille de huit enfants, dont trois autres frères et sœurs entrèrent également dans la vie monastique.

Ayant des affinités anciennes avec le Dharma, il conçut dès l'enfance le désir de quitter le foyer, conformément à la tradition de sa famille dévouée aux Trois Joyaux.

Il conserva son nom civil, Trần Thiện Hoa, comme nom du Dharma. Son maître de refuge était le patriarche Thiện de la pagode Phú Lai, au mont Voi, à Châu Đốc. À sept ans, il demanda à sa mère de le laisser entrer à la pagode Phước Hậu, village de Đôn Hậu, district de Trà Ôn. Il se rendit ensuite à la pagode Đông Phước, district de Cái Vồn, auprès du patriarche Khánh Anh, qui lui donna le nom religieux Hoàn Tuyên. Il étudia à l'École bouddhique Lương Xuyên et reçut en 1935, à dix-sept ans, les préceptes de novice.

En 1938, il partit étudier à l'École bouddhique Tây Thiên à Huế, puis à Long Khánh, Quy Nhơn, auprès du patriarche Phước Huệ de la pagode Thập Tháp. Il revint ensuite à Huế et étudia quatre années à l'École bouddhique Báo Quốc, puis se rendit au monastère Linh Sơn. Ses voyages d'étude durèrent presque huit ans, après quoi il retourna dans le Sud.

En 1945, avec le vénérable Thích Trí Tịnh, il ouvrit l'École bouddhique Phật Quang, sur le canal Bằng Chang, commune de Thiện Mỹ, district de Trà Ôn, afin d'enseigner aux moines étudiants. À vingt-neuf ans, il reçut l'ordination complète à la pagode Kim Huê, Sa Đéc. Pendant toute cette période, il se consacra sans relâche à l'enseignement et aux prédications. En 1953, la Congrégation du Sangha du Vietnam l'invita à diriger les départements de l'éducation et de la propagation du Dharma, ainsi qu'à exercer les fonctions de directeur des études de l'École bouddhique du Sud-Vietnam, pagode Ấn Quang, à Saïgon.

Durant cette période, portant de lourdes responsabilités, éducateur du bouddhisme appliqué et dirigeant résolument fidèle à la Voie, il poursuivit sans répit ses activités :

- Enseigner le bouddhisme aux écoles de moniales Từ Nghiêm et Dược Sư.
- Ouvrir des formations pour les abbés, ambassadeurs du Tathāgata, aux pagodes Pháp Hội et Dược Sư.
- Ouvrir des écoles bouddhiques dans toutes les provinces de l'Ouest.
- Enseigner personnellement et former moines et moniales à devenir enseignants.
- Ouvrir des cours de bouddhisme général aux pagodes Ấn Quang, Phước Hòa, Xá Lợi, Giác Tâm, Dược Sư...
- Exercer les fonctions de commissaire à la propagation du Dharma de l'Association générale bouddhique du Vietnam.
- Collaborer avec le vénérable Thích Nhất Hạnh à la publication du mensuel Bouddhisme

vietnamien.

- Assurer une émission bouddhique hebdomadaire à la radio de Saïgon.
- Fonder les éditions Hương Đạo.
- Diriger la collection générale d'études bouddhiques.

En 1963, face à la répression du bouddhisme par le régime de la famille Ngô, il participa activement à la lutte comme vice-président du Comité interconfessionnel de défense du bouddhisme.

En 1964, lors de la création de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée, il devint premier directeur adjoint de l'Institut pour la propagation du Dharma et abbé de Việt Nam Quốc Tự.

En 1966, il devint directeur de l'Institut pour la propagation du Dharma de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée.

En 1973, gravement malade, il s'éteignit sereinement le 20 décembre 1973 (le 23^e jour du premier mois de l'année Nhâm Tý), à cinquante-cinq ans, après vingt-six années de vie monastique. [Les dates et l'année lunaire sont reproduites telles qu'imprimées.]

3. Conclusion

Il porta un rêve qu'il lui fallut plus de vingt-cinq ans pour réaliser. Tout en étudiant le Dharma et la philosophie orientale, il s'intéressa aussi aux méthodes pédagogiques occidentales, dans l'esprit du docteur Lê Đình Thám. Il forma alors ce vœu : « Comment pourrai-je un jour créer une échelle des enseignements, c'est-à-dire le Cours général de bouddhisme ? »

Il traversa plusieurs étapes :

- a) La motivation : le vénérable Thích Minh Châu et le docteur Lê Đình Thám lui servirent de moteur.
- b) Rassembler les documents : lire les soutras, les enseignements et réunir les documents du docteur Lê... [suite à la page 31]

La vie et l'œuvre du patriarche Thiện Hoa — suite ; Quoi que l'on fasse, en considérer les conséquences !

Source p. 31

...Đình Thám, pour constituer une précieuse source de documentation (Jeunesse vertueuse et éducative).

c) La période d'apprentissage : il se mit au travail dans l'éducation et la propagation du Dharma. Il disait : « Pour accomplir de grandes choses, il faut d'abord en accomplir de petites ; pour aller loin, il faut commencer tout près. »

d) La réalisation : il dit : « En 1952, mes compagnons de pratique, le maître Thích Thiện Hòa, directeur de l'École bouddhique du Sud-Vietnam, le maître Thích Nhật Liên, secrétaire général du Sangha du Sud-Vietnam, et le maître Thích Quang Minh, président de l'Association d'études bouddhiques du Sud-Vietnam, travaillaient avec moi aux affaires bouddhiques à Saïgon. Ils disaient : plus une lampe est suspendue haut, plus loin sa lumière peut porter. »

À la pagode Ấn Quang, le vénérable assumait durant dix longues années les deux grandes responsabilités de l'éducation et de la propagation du Dharma. Il dit : « Entre les affaires de la Congrégation, les cérémonies et l'organisation des cours, j'avais tant bien que mal, mais j'allais de la première session à la deuxième, puis à la troisième, à la quatrième... De 1953 à 1965, en treize années, j'ai achevé les douze degrés de l'échelle de l'enseignement, autrement dit j'ai organisé douze cours généraux de bouddhisme. Si l'on y ajoute les cinq années où j'ai nourri ce rêve et les huit années d'apprentissage, cela fait vingt-cinq années entières. »

e) Le contenu

Le vénérable travailla inlassablement à la rédaction du Cours général de bouddhisme en douze volumes, de la Carte de la pratique bouddhique en dix volumes et des Études de la Conscience seule en six volumes... ainsi que d'autres ouvrages, tels que La leçon qui vaut mille pièces d'or... dix catégories au total, abordant tous les sujets pour répondre à l'esprit d'étude personnelle des quatre communautés de disciples du Bouddha.

Ce qui lui permit d'accomplir ces travaux : la capacité, la persévérance, la santé, l'enthousiasme, l'initiative, la planification et l'expérience de l'organisation.

f) Dédicace des mérites

Quelque bienfait que j'aie accompli, tous les mérites qui en résultent, je les dédie :

En haut, à m'acquitter des quatre bienfaits ;

En bas, à secourir les trois voies d'existence.

Je prie pour que :

Le soleil du Bouddha brille davantage,

La roue du Dharma tourne sans cesse,

Le monde entier soit en paix,

Les peuples vivent dans la sérénité.
Que moi et tous les êtres
Naissions au pays du Bouddha.

À travers cet exposé bref et général sur la vie et l'œuvre du patriarche Thiện Hoa, nous avons tous vu l'image d'une famille ayant des affinités anciennes avec le Dharma : ses enfants, animés d'une foi inébranlable dans les Trois Joyaux, firent le vœu de quitter le foyer pour suivre le Bouddha et devinrent des moines accomplis, faisant prospérer la protection du Dharma et embellissant la vie et la Voie. Aux yeux du monde, cela n'est pas chose aisée. Il a laissé aux générations suivantes un exemple lumineux dans lequel nous devons nous regarder pour comprendre qu'il nous faut apprendre, suivre sa conduite, protéger le pays et apaiser les esprits, et transmettre la lampe du Chan, afin qu'elle brille éternellement d'un éclat sans limites.

Toute sa vie consacrée à l'éducation, à la culture et à l'étude, il a légué de nombreux ouvrages précieux, utiles à ceux qui étudient le Dharma, afin qu'ils puissent aisément le comprendre, le pratiquer et le réaliser. On peut dire que, devant la vie et l'œuvre du patriarche Thiện Hoa, nous, les générations suivantes, devons les prendre pour boussole de notre étude et de notre pratique.

Chère assemblée, assumer la responsabilité d'exposer l'œuvre immense d'un grand être qui a transcendé le monde est une tâche que l'on ne devrait pas oser entreprendre. Pourtant, par le moyen du langage, nous en faisons connaître et partager une modeste compréhension. Puisse-t-on ne causer aucune peine ni commettre d'irrévérence, nous, ses lointains successeurs, envers les maîtres de toutes les générations. Nous nous prosternons et prions les patriarches de bien vouloir en témoigner avec compassion.

Nous souhaitons aux vénérables membres du Sangha l'accomplissement conjoint des mérites et de la sagesse, et la parfaite réalisation de la Voie. Aux invités et aux fidèles bouddhistes, nous souhaitons une félicité durable et l'accomplissement de leurs vœux.

Santa Ana, le 26 septembre 2025

Pagode Bảo Quang

Thích Nguyễn Siêu

QUOI QUE L'ON FASSE, IL FAUT EN CONSIDÉRER LES CONSÉQUENCES !

Cet enseignement est tiré du Cours général de bouddhisme du regretté vénérable Thích Thiện Hoa, sous le titre « La leçon qui vaut mille pièces d'or ».

Voici l'histoire en résumé. Un roi entendit par hasard parler d'un vagabond qui criait à la ronde : « J'ai une leçon qui vaut mille pièces d'or. » Il ne la vendrait qu'à celui qui lui donnerait mille taëls d'or...

Certains, en l'entendant, étaient curieux, d'autres se moquaient. Quiconque l'interrogeait n'obtenait aucune explication : il ne parlerait qu'après avoir reçu mille taëls d'or. Beaucoup disaient qu'il était fou, pensant qu'aucun enseignement ne pouvait avoir une telle valeur. Mais il continuait à lancer son appel, jour après jour, mois après mois, et la nouvelle parvint au roi.

Le roi, étonné, chargea un enquêteur de le surveiller. Celui-ci rapporta que l'homme ressemblait davantage à un sage immortel qu'à un fou : il avait une allure extraordinaire, une vie réglée et digne, ne disait pas un mot de trop, mangeait et dormait avec beaucoup de sérénité et présentait les signes d'un être hors du commun, détaché du monde...

Très surpris, le roi se déguisa en simple habitant, alla le rencontrer et lui demanda quelle leçon il pouvait bien vendre pour mille taëls d'or. Le vieil homme répondit que cette leçon pouvait délivrer les êtres des souffrances de la vie, les aider à dépasser leurs erreurs et leur permettre d'atteindre la sainteté...

Le roi s'en alla, mais les paroles du vieil homme ne cessaient de le tourmenter. Il décida donc de prendre mille taëls d'or pour le payer. Il invita le vieil homme au palais et reconnut être celui qui l'avait auparavant interrogé sur son secret valant mille pièces d'or. Il acceptait aujourd'hui soit d'être trompé et de perdre mille taëls, soit d'apprendre véritablement une leçon de valeur.

Le roi ordonna aux soldats d'empiler mille taëls d'or devant le vieil homme. Celui-ci lui remit alors une feuille de papier qui ne portait qu'une seule phrase : « Quoi que l'on fasse, en considérer les conséquences. »

Le roi pensa avoir été trompé. Mais la parole d'un roi est comme un clou planté dans une colonne : il ne pouvait la reprendre, ni récupérer l'or. Le vieil homme, silencieux, rangea l'or dans son sac et s'en alla.

Par la suite, le roi ne cessa de penser à la phrase « Quoi que l'on fasse, il faut en considérer les conséquences » et aux mille taëls qu'il avait payés. S'il l'avait achetée pour un seul taël, il l'aurait vite oubliée ; mais il en avait payé mille. À la fois furieux et plein de regret, il la grava ainsi dans son esprit et la considérait chaque fois qu'il entreprenait quelque chose.

Tous remarquèrent que le roi changeait de jour en jour. Il devenait plus calme, plus sage, plus lucide dans ses décisions ; assis dans son palais, il comprenait clairement ce qui se passait aux frontières... Le pays commença à devenir plus puissant et prospère.

Les habitants de la capitale étaient étonnés, mais le roi lui-même ne s'en rendait pas compte. Il était simplement obsédé par la phrase du vieux vagabond : « Quoi que l'on fasse, il faut en considérer les conséquences. » Grâce à cela, son caractère changea. Il n'était plus un homme ordinaire, attaché aux plaisirs comme auparavant ; quoi qu'il fit, il pensait au peuple et au pays, pesant très soigneusement chaque action envisagée.

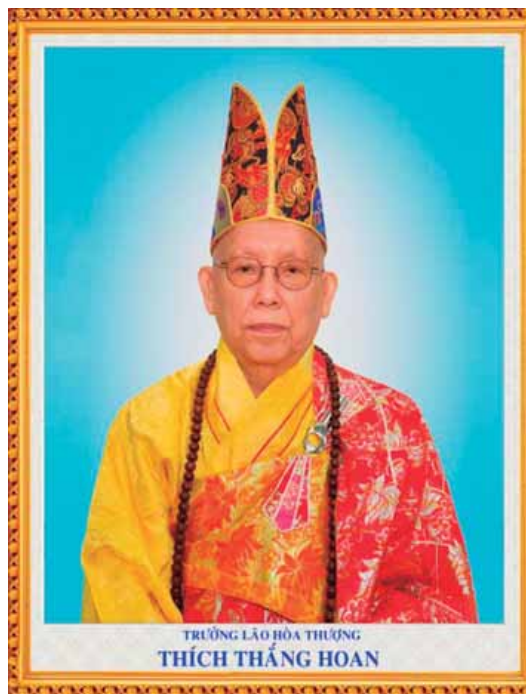
Lorsqu'un pays devient puissant et prospère, les pays voisins commencent à le convoiter. Un pays voisin envoya donc des espions se renseigner et apprit que le roi gouvernait désormais remarquablement, que son pays se développait chaque jour, que la population vivait dans l'aisance et le bonheur et qu'elle avait une très grande confiance en lui. Si ce pays devenait une grande puissance, son voisin serait menacé — les hommes politiques craignent souvent que les autres soient plus forts qu'eux.

Le roi voisin fit enquêter : comment ce pays, autrefois si ordinaire, pouvait-il se développer ainsi ? Quel secret avait-il découvert ? Trois mois plus tard, l'espion revint annoncer qu'un sage immortel avait enseigné au roi un secret pour gouverner, mais que celui-ci ne le

révélaît à personne. Le roi de ce pays l'avait acheté pour mille taëls d'or.
Le roi du pays voisin... (suite indiquée à la page 23 dans l'original).

Biographie du vénérable Thích Thắng Hoan ; Poèmes

Source p. 32



Le très vénérable ancien Thích Thắng Hoan

Brève présentation de l'auteur, le vénérable Thích Thắng Hoan.

- Nom civil : Nguyễn Văn Đồng, né l'année Ất Tỵ (1928), dans la ville de Cần Thơ, au sud du Vietnam. [L'année cyclique et l'année civile sont reproduites telles qu'imprimées.]
- Entre dans la vie monastique à huit ans, à la pagode Hội Thắng, village de Châu Diên, district de Cầu Kè, province de Vĩnh Bình.
- En 1953, reçoit l'ordination complète à l'École bouddhique du Sud-Vietnam, Ấn Quang. En 1957, y termine le cursus de niveau intermédiaire.
- Fin 1957, suit le cursus supérieur intermédiaire à l'Institut bouddhique Trung Phần, à Nha Trang.
- En 1960, revient à l'École bouddhique du Sud-Vietnam, Ấn Quang. En 1962, y obtient le diplôme supérieur d'études bouddhiques.
- Parallèlement aux études bouddhiques, obtient en 1970 une licence ès lettres à l'Université Vạn Hạnh.
- Du début de 1964 à 1975 : enseignant de l'Institut pour la propagation du Dharma à Saïgon, directeur général du Département général des finances de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée.
- En 1982 : quitte le pays. En 1983 : arrive aux États-Unis, devient vice-président de la pagode Việt Nam à Los Angeles et directeur général du Département général de la propagation du Dharma de l'Association générale du bouddhisme vietnamien aux États-Unis.
- En 1988 : crée des groupes d'étude de la Conscience seule à Santa Ana, San José, San

Diego, au monastère Kim Son, etc.

— En 1992 : vice-président de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée aux États-Unis, chargé des relations avec les pagodes. Élevé au rang de grand maître par la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée au Canada et par celle des États-Unis.

— De 1996 à 2000 : président de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée au Canada.

— De 2004 à aujourd'hui : membre du Conseil des anciens du Bureau du Patriarche suprême au Vietnam et chef de cabinet du Conseil du clergé de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée à l'étranger, aux États-Unis, Bureau II de l'Institut pour la propagation du Dharma.

Œuvres originales et traductions :

— Le Soutra du Cœur de la Prajñāpāramitā vu à travers l'étude de la Conscience seule.

— Versets sur les règles des huit consciences.

— Introduction aux caractéristiques de l'étude de la Conscience seule.

— Examen de l'étude de la Conscience seule, 1.

— Examen de l'étude de la Conscience seule, 2.

— Les cinquante degrés du Bodhisattva (traduction).

— Les caractéristiques de la culture bouddhique au sein de la culture vietnamienne.

— Recueil de poèmes de Thảng Hoan.

— La conception de l'histoire dans la Conscience seule, par le maître du Dharma Pháp Phảng (traduction).

— Le culte et les prosternations.

— La pensée bouddhique dans la poésie et les écrits de Khuông Việt et Pháp Thuận.

— Construire le bonheur familial.

— L'essentiel du Soutra du Lotus, etc.

DANS LE REFUGE DE BRUME BLEUE

Des masses de brume s'enroulent sur la colline,

Le voile de brume cache l'horizon du vieux village.

Les deux pins immobiles se dressent dans la brume humide,

Herbes et arbres, tendres de rosée, riches d'amour printanier.

J'écoute, comme si la vie prenait la route,

Ciel et terre vibrent, la source de l'amour germe.

J'écoute, comme si le monde était harmonie,

Chant de méditation, refrain millénaire et merveilleux.

Les poussières du monde se déposent, tout est purifié,

Le Laṅkāvatāra, mystérieux, jette un pont vers le paradis.

Le thé du Chan embaume la rosée du matin,

Le parfum du merveilleux Dharma déborde de la saveur de l'Ainsité.

La lampe du cœur illumine les lettres ;

Sur le porche, la brume tisse les vers du Nirvāṇa.

AU SEUIL DE L'AINSITÉ

À Laṅkā, la lune éclaire le porche,

Sa lumière révèle le kōan au seuil de l'Ainsité.

Le Nirvāṇa se manifeste, sans aucun reste,

Le parfum du Chan embaume les vers merveilleux.
 La rivière, eau paisible, parvient à la Voie,
 La compassion pénètre toute vie.
 La barque de Prajñā, claire et lumineuse,
 Revient au rivage de l'éveil par la porte de la Vacuité.
 Au sommet demeure le Diamant, au-dessus des nuages sombres ;
 Les perles du Dharma harmonisent le chant merveilleux et impérissable.
 La coproduction conditionnée d'Avataṃsaka ouvre le chemin,
 Relie la vraie et l'illusoire, libère la capacité de la sagesse.
 L'immensité des trois mille mondes,
 Une goutte de rosée les renferme tout entiers dans sa sphère.
 Un sourire délasse la douleur,
 La cloche éveille du rêve,
 Lave la poussière du monde.
 Le pas serein foule la terrasse noble,
 Traverse le pont au clair de lune et chante
 Le chant sans paroles.

LA PRATIQUE SELON LES CONDITIONS

Mon corps est tel un brin de lentille d'eau flottante,
 Dans les courants et contre-courants de la vie, où s'arrêtera-t-il ?
 Errant sur toutes les routes du monde,
 Là où les conditions se présentent, je pars joyeusement.
 Épines et obstacles ne me font pas peur,
 J'aspire à accomplir le vœu de compassion qui sauve le monde.
 Dans les lieux où je suis déjà passé,
 Il ne reste, offerte à chacun, que la confiance.
 « Suivre les conditions », pratique de diligence,
 Façonne chaque règle de jade pour bâtir une demeure paisible.
 Être, ne pas être : deux voies impitoyables ;
 Gagner, perdre : deux voies d'humiliation millénaire.
 Qu'importe les hauts et les bas du monde,
 Selon les conditions, le cœur demeure serein.
 Sans souci des bouleversements,
 Paisiblement je marche au milieu de l'infinie profondeur.
 Ô vous ! Ne vous inquiétez pas ;
 La compassion déploie, pour mille automnes, l'image de la paix.

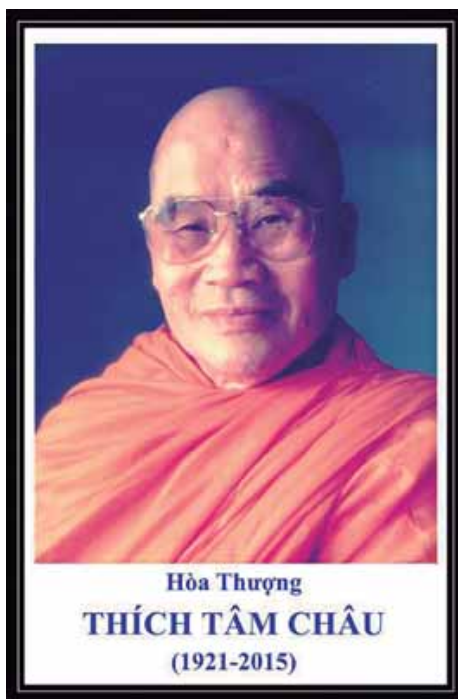
LA CLOCHE

Chaque fois qu'un coup de cloche résonne,
 Tant de pensées illusoires tombent soudain.
 Je reviens à la réalité en moi,
 Instant de pleine conscience : ciel et terre s'apaisent.
 La porte du monastère s'ouvre à la nature originelle,
 Sans-souci jette un pont d'affinité vers le Nirvāṇa.
 L'oiseau chante un récit du Chan dans ses bagages,

Le ruisseau mêle sa voix à la musique d'or du Soutra du Cœur.
Le parfum du Chan embaume chaque pas en avant,
Les sandales gardent à leur trace une lumière pure et merveilleuse.
La cloche sacrée se perd dans l'avenir lointain,
Éveille l'être au bord du rêve et lave la poussière du monde.
Elle éloigne la haine qui a grandi au fil des ans ;
La substance de compassion tisse les liens de l'amour.
La lampe du cœur illumine les tourments ;
La source de la libération forme une terrasse de lotus.
Toute cette pleine conscience se condense,
Se révèle dans la pure cloche au rythme harmonieux.
Bien que la cloche ait cessé de résonner,
Chez l'être éveillé son écho demeure.

Communication : la vie et les contributions du vénérable Thích Tâm Châu à l'éducation, à la culture et à la propagation du Dharma

Source p. 33



Le vénérable Thích Tâm Châu (1921-2015)

1. Introduction

Le regretté très vénérable Thích Tâm Châu fut un grand moine d'une vertu accomplie, une torche de sagesse resplendissante du bouddhisme vietnamien moderne. Sa vie incarne de façon vivante l'engagement et le service inlassables au Dharma et à la nation. De la patrie à l'étranger, son œuvre d'enseignement a laissé des contributions profondes et durables.

Dans le cadre de cette communication, nous nous proposons de présenter trois domaines marquants de son parcours : l'éducation, la culture et la propagation du Dharma. Nous partagerons aussi quelques impressions sur sa poésie et ses écrits, lumière qui guide les générations suivantes sur le chemin de la pratique et du service.

Cette communication comporte cinq grandes parties : (1) Introduction ; (2) Témoin de l'histoire — aperçu de la vie du vénérable Thích Tâm Châu ; (3) Ses contributions à l'éducation, à la culture et à la propagation du Dharma ; (4) Les traces de sa pratique dans ses écrits ; (5) Conclusion.

2. Témoin de l'histoire

Le regretté très vénérable Thích Tâm Châu est né en 1921 (Tân Dậu), à Ninh Bình, dans le nord du Vietnam. Il entra dans la Voie à onze ans, auprès du vénérable Thích Thanh Kính, de nom de courtoisie Linh Quang, au temple ancestral Phụng Ban (commune de Yên Liêu, district de Yên Khánh, Ninh Bình). Novice assidu, il reçut de son maître l'autorisation de

prendre les préceptes de novice au temple ancestral Đồng Đắc (Kim Sơn), puis les préceptes de bhikṣu en 1941 à la pagode Bát Long (Ninh Bình). Il reçut les préceptes de Bodhisattva du vénérable Thích Đức Nhuận (Thích Thanh Thiệu), qui devait devenir le primat de l'Église bouddhique du Vietnam.

Animé par l'aspiration d'un être supérieur qui quitte le monde, il se rendit étudier dans de nombreux temples ancestraux renommés de l'époque : Đồng Đắc, Phúc Chính, Phù Lãng et Quán Sứ (Hanoi). Avec le vœu de propager le vrai Dharma pour le bien des êtres, il s'engagea dans les organisations bouddhiques du pays puis de l'étranger, devenant un témoin et un acteur de l'histoire du bouddhisme vietnamien moderne.

Son œuvre est marquée par ses responsabilités de direction au sein de nombreuses organisations importantes, illustrant son engagement dans les événements historiques :

1951 : membre fondateur de l'Association générale bouddhique du Vietnam à Huế ; commissaire aux cérémonies de son Conseil d'administration.

1952 : participe à la fondation de la Congrégation nationale du Sangha du Vietnam, dont le vénérable Tuệ Tạng est le chef suprême et le vénérable Trí Hải le président administratif. Il est vice-président administratif, tandis que le vénérable Tổ Liên est secrétaire général.

1953 : fonde la Congrégation du Sangha du Nord-Vietnam dans le sud du Vietnam.

1956 : devient vice-président de l'Association générale bouddhique du Vietnam. Les événements de 1963 éveillèrent le cœur des fils de Śākyamuni : ils ne pouvaient regarder les bras croisés le bouddhisme sombrer dans la désolation. Avec les vénérables de l'époque, il se leva pour réclamer l'égalité religieuse et demander au gouvernement Ngô Đình Diệm de mettre fin à la répression du bouddhisme. Il occupait alors la présidence du Comité interconfessionnel bouddhique contre le film Sakya et la présidence du Comité interconfessionnel de défense du bouddhisme, qui réclamait l'égalité religieuse sous le gouvernement Ngô Đình Diệm, au sud du Vietnam.

Après les événements bouddhiques de 1963, les vénérables moines et moniales jugèrent nécessaire d'unifier le bouddhisme. De décembre 1963 à 1964, il fut donc désigné président du Comité d'organisation du congrès qui fonda la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée. Il en devint le premier directeur de l'Institut pour la propagation du Dharma.

1966 : membre fondateur et vice-président de l'Association mondiale du Sangha bouddhique au Sri Lanka.

1969 : organise à Saïgon le deuxième congrès de l'Association mondiale du Sangha et de l'Association mondiale du bouddhisme au service de la société. Il est élu président de l'Association mondiale du bouddhisme au service de la société.

1970 : président de l'Association mondiale du bouddhisme uni, à Séoul, en Corée du Sud.

1975 : fonde en France l'Association mondiale du bouddhisme au service de la société ; guide spirituel de l'Association bouddhique franco-vietnamienne, pagode Hồng Hiên (Fréjus, France).

1976 : guide spirituel et président de l'Association bouddhique franco-vietnamienne. À partir de cette année, il se rend fréquemment au Canada et aux États-Unis, guidant spirituellement les bouddhistes vietnamiens expatriés et les encourageant à construire des centres bouddhiques et à étudier et pratiquer le Dharma.

1979 : préside le congrès fondateur de la Congrégation du Sangha vietnamien à l'étranger, à la pagode Giác Hoàng (Washington, D.C., États-Unis), et assume la dignité de chef suprême de la Congrégation. Il assure la direction spirituelle des communautés religieuses des pagodes Giác Hoàng et Phật Quang (Houston, Texas).

1981 : guide spirituel et président des communautés religieuses des pagodes Giác Hoàng (Washington) et Liên Hoa (Canada).

1984 : fonde la Congrégation bouddhique vietnamienne dans le monde et en assume la dignité de chef suprême.

1989 : premier membre du Conseil des anciens de l'Association mondiale du Sangha.

Des années 1990 à 2015, le vénérable est invité à siéger comme témoin spirituel auprès de nombreuses grandes associations bouddhiques aux États-Unis, au Canada et sur d'autres continents.

En 2015, il s'éteint dans les appartements de l'abbé du temple ancestral Từ Quang, au Canada, à quatre-vingt-quinze ans, avec soixante-quatorze retraites d'été à son actif.

Ces quelques jalons lumineux de sa vie nous font voir que son existence et son parcours témoignent avec force du dévouement désintéressé d'un grand être qui a transcendé le monde et toujours pris pour but suprême le service du Dharma et de la nation. Son immense héritage de service et son exemple de conduite continuent d'éclairer et d'encourager les communautés monastiques et laïques du monde entier.

3. Contributions à l'éducation, à la culture et à la propagation du Dharma [suite à la page 34]

Contributions du Vénérable Thích Tâm Châu — suite

Source p. 34

a. Contribution à l'éducation

Conscient en profondeur du rôle de l'éducation dans la formation des talents monastiques et le développement du Dharma, le Vénérable Thích Tâm Châu, alors directeur de l'Institut de propagation du Dharma, lança en 1974 la création de l'Université orientale dans l'enceinte de Việt Nam Quốc Tự. Cette fondation ne revêtait pas seulement une valeur universitaire : elle posait les premières bases de l'institutionnalisation d'un enseignement bouddhique supérieur au Sud-Vietnam. Il ouvrit également à Saïgon des instituts bouddhiques, des écoles complémentaires et des cours de Dharma. Après avoir traversé la mer en quête de liberté à l'étranger, il forma aussi plusieurs générations de moines, de moniales et de laïcs pour assurer la continuité du bouddhisme. Il organisa de nombreux cours doctrinaux, forma des prédicateurs et guida les jeunes bouddhistes afin qu'ils préservent leur conduite spirituelle et la culture nationale.

Dans son œuvre éducative, il insistait particulièrement sur la nécessité de faire marcher de pair l'étude et la pratique — apprentissage du Dharma et mise en pratique. Il enseignait régulièrement la discipline, la concentration et la sagesse comme fondement du développement intellectuel et moral.

b. Contribution à la culture

Outre son attention à l'éducation, le Vénérable Thích Tâm Châu était un homme de culture passionné. Il considérait toujours la préservation et la mise en valeur de la culture bouddhique comme une part indispensable de sa mission de propagation du Dharma, au pays comme à l'étranger. Il se consacrait donc à composer et à traduire des textes sacrés et des ouvrages destinés à guider les pratiquants et à affermir leur foi dans le Dharma. Auteur et traducteur de nombreux ouvrages, il a apporté des fleurs intensément parfumées au jardin de la culture bouddhique.

Ouvrages traduits :

- Sūtra des huit éveils des grands êtres (5/1956).
- Sūtra de la descente de Maitreya (12/1956).
- Sūtra de l'ascension de Maitreya (12/1956).
- Sūtra des rétributions des fautes et des mérites (2/1957).
- Sūtra des dix bonnes actions (3/1957).
- Chapitre de la Porte universelle (5/1957).
- Sūtra d'Amitābha (7/1957).
- Sūtra du chapelet, également appelé Sūtra des graines de sapindus (4/1957).
- Sūtra de la comparaison, également appelé Sūtra des mérites du décompte des perles (4/1957).
- Sommet de diamant, également appelé Sūtra du chapelet du yoga (4/1957).
- Sūtra de l'observance du jeûne (6/1957).

- Sūtra de la piété filiale, Sūtra d'Ullambana, Sūtra de la fin de la retraite, Sūtra de la sagesse de l'esprit, Sūtra de la réception de l'âge monastique (7/1957).
- Sūtra de la prédiction concernant le bodhisattva Avalokiteśvara (9/1957).
- Sūtra Āgama de la pratique juste, Sūtra de la production conditionnée (11/1957).
- Sūtra de la prise de refuge dans les Trois Joyaux, Sūtra de l'éveil de l'esprit de bodhi, Sūtra mahāyāna du sommet du mont Gayā (12/1957).
- Sūtra du Grand Nirvāṇa, Fables bouddhiques (5/1958).
- Sūtra de la contemplation du terrain de l'esprit (12/1959).
- Précieuses instructions des monastères Chan (11/1972).
- Stances du traité sur le cœur de la causalité (1/1996).
- Traité de l'esprit de bodhi au-delà des caractères distinctifs (6/1996).
- Sūtra des questions de Mañjuśrī sur la bodhi (10/1996).
- Sūtra de la causalité des trois vies (2/1997).
- Explication du Traité des terres des maîtres du yoga (1/1999).
- Sūtra des cinq cents noms (8/2012).

Œuvres originales :

- Exemple de généreux abandon, poésie (5/1952).
- Le chemin vers la porte du Bouddha (12/1952).
- Le bouddhisme et l'être humain (8/1953).
- Principes essentiels des études bouddhiques (7/1955).
- Premiers pas dans l'étude du bouddhisme (12/1958).
- Traits de l'esprit, poésie (8/1967).
- Recueil poétique de Tịnh Minh I, poèmes en caractères chinois (5/1969).
- Recueil poétique de Tịnh Minh II, poèmes en caractères chinois (11/1969).
- La fleur du cœur, poésie (12/2001).
- Échos du temps, tome I (11/2002).
- S'éveiller du rêve de la vie, poésie (6/2004).
- Saveur du Dharma (11/2007).
- Échos du temps 2 (2014).
- Résonances de la source d'amour, poésie (2014).

c. Contribution à la propagation du Dharma

Sa mission, « Faire de la propagation du Dharma sa tâche familiale et du bien des êtres sa vocation », était profondément ancrée en lui. Au milieu des troubles du monde, des vicissitudes nationales ou des périodes de paix, il se consacra toujours entièrement au Dharma. Dès son séjour au Nord-Vietnam, il voyageait partout pour transmettre l'enseignement juste. Après la division du pays, il suivit le mouvement vers le Sud et, dès son arrivée en 1955, fonda la pagode Giác Minh. Il créa ensuite la pagode Từ Quang, l'Association Quán Âm Phổ Chiếu et l'Association bouddhique au service de la société. Il fonda bien d'autres pagodes dans tout le Sud, à partir de Đà Nẵng. Leur nom commençait par « Từ » : Từ Phước (Đà Nẵng), Từ An (Nha Trang), Từ Hưng (Ban Mê Thuột), Từ Thắng (Vũng Tàu), Từ Khánh (4e arrondissement de Saïgon), Từ Tân (Tân Bình), Từ Thọ (Phú Thọ), Từ Định (Tân Định), Từ Minh (Phan Đình Phùng), Từ Long (Thủ Đức, devenue pagode Thiên

Minh), Từ Quang (Vũng Tàu), ainsi que Quán Âm (Phú Nhuận). En 1964, il entreprit Việt Nam Quốc Tự à Saïgon.

On aurait cru qu'il poursuivrait cette œuvre itinérante au Vietnam, mais les circonstances changèrent. En 1975, il partit exercer son ministère à l'étranger, d'abord en France. Il y fonda la pagode Từ Quang à Nice, assura la direction spirituelle de l'Association bouddhique franco-vietnamienne de la pagode Hồng Hiên à Fréjus et créa l'Association bouddhique mondiale au service de la société.

En 1976, il était à la fois guide spirituel et président de l'Association bouddhique franco-vietnamienne et œuvrait activement à l'aménagement de Hồng Hiên. Dès cette année, il voyagea régulièrement au Canada et aux États-Unis, guidant les bouddhistes vietnamiens expatriés, les encourageant à bâtir des lieux de culte et à étudier et pratiquer le Dharma. Avec le vœu « Ériger partout l'étendard du Dharma, dissiper les couches successives du doute », il poursuivit l'édification de monastères et l'accueil des communautés dans divers États et pays :

En 1977, avec des fidèles, il bâtit la pagode Liên Hoa et le lieu de récitation du Bouddha Chân Như à Ottawa, et guida les fidèles dans la création de Phật Quang à South Houston, Texas.

En 1978, il assura la direction spirituelle de Liên Hoa à Brossard et d'A Di Đà à Toronto. En 1979, il voyageait régulièrement pour prêcher, transmettre les refuges et préceptes, guider la pratique et encourager la construction de lieux de culte tels que Giác Quang en Oklahoma, etc.

En 1982, il fonda le monastère ancestral Từ Quang à Montréal, Canada.

En 1984, il créa la Congrégation bouddhique vietnamienne mondiale, dont il devint le Supérieur, et établit des communautés membres : Từ Quang, Liên Hoa, Từ An, Di Đà, Chân Quang, etc., au Canada ; Phật Quang et Phật Đà en Australie ; Giác Hoàng, Phật Quang, Pháp Quang, Nam Quang, Quan Âm, Pháp Hoa, etc., aux États-Unis ; Hồng Hiên, Từ Quang, Quan Âm, etc., en France.

Son œuvre ne s'arrêta pas là. En 2008, bien qu'âgé de plus de quatre-vingts ans, reconnaissant la bienveillance infinie des Trois Joyaux, il s'employa à fonder le monastère Viên Quang en Caroline du Sud, aux États-Unis. Désireux de faire entrer la Voie dans la vie afin que la fleur du Dharma s'épanouisse davantage chaque jour, il construisit près de trente pagodes, au pays et à l'étranger, comme lieux de propagation et de salut des êtres. Cela atteste son immense contribution au Dharma : on peut y voir l'action d'un bodhisattva qui parcourt le monde humain.

4. Empreintes de la pratique dans ses écrits

Le Vénérable Thích Tâm Châu n'était pas seulement un dirigeant bouddhiste, mais aussi un poète dont chaque mot était imprégné de saveur méditative. Ses poèmes portent une philosophie tout en étant un son du Dharma silencieux qui éveille la vie spirituelle dans un monde agité. Selon l'idée « La littérature porte la Voie », c'est-à-dire que la littérature ne sert pas seulement à exprimer... [suite page 35]

Empreintes de la pratique dans les écrits — suite et conclusion

Source p. 35

...des sentiments personnels : elle est aussi un véhicule de la vérité, une porte de transmission de la Voie et de transformation du cœur humain. Pour le Vénérable Thích Tâm Châu, pratiquant, poète et guide spirituel, poésie et prose ne sont pas seulement une inspiration personnelle : elles sont une méthode du Dharma exprimant la pénétration de la vérité, l'esprit de méditation et le chemin de la libération.

1. Paysages naturels et éveil spirituel

Dans ses poèmes, la nature est très proche : ciel bleu, nuages blancs, cours d'eau, collines... Mais, au-delà de la simple description, le paysage devient une porte de contemplation de l'impermanence, qui laisse voir la nature vide de tous les phénomènes :

« Le ciel reste bleu, les nuages passent encore ;
Des fleurs de soleil voltigent au bord des collines.
Le vent fait frémir les branches, berçant l'âme de musique ;
La source murmure, son eau s'écoule. »
(Les choses telles qu'elles sont)

Pour le regard ordinaire, c'est un tableau paisible. Mais dans la conscience du méditant, chaque courant et chaque nuage manifeste l'impermanence et devient un objet de contemplation. Il écrit :

« La nature originelle du Dharma dépasse être et non-être ;
Toutes choses, telles qu'elles sont, partagent le même fond.
L'épanouissement rayonne au-delà des distinctions ;
Lune sur l'eau, nuages au ciel : une seule essence. »
(Les choses telles qu'elles sont)

Le paysage ne relève plus ici de l'opposition sujet-objet, mais d'une pénétration dans l'ainsité unique. Dépassez les dualités « être et non-être », « existence et inexistence », n'est-ce pas la sagesse de l'éveillé et la réalisation de la Voie par le pratiquant ?

« Vingt-huit années durant, le cœur demeure en paix ;
Impermanence, non-soi : quel regret en avoir ?
Être ou non-être, rien ne trouble la pensée ;
Uni à la nature, libre parmi tous les paysages. »

L'esprit de « L'esprit ordinaire est la Voie » apparaît clairement : la Voie n'est pas lointaine ; elle réside dans un cœur paisible, sans agitation illusoire.

2. La libération dans cette vie

À la différence d'une conception extrême du retrait hors du monde, le Vénérable affirme que la libération ne se situe pas en dehors de la vie mais au cœur du monde. Même dans le

monde Sahā aux cinq souillures, le pratiquant peut garder un esprit pur et savourer la libération :

« Dans Sahā, mauvais, souillé, douloureux, soumis à la transmigration,
Pas une poussière du monde n'adhère au corps.
Esprit et choses, dans l'ainsité unique, s'unissent à l'océan de la nature ;
La lumière paisible demeure, épanouie en printemps éternel. »

(Stance pour secouer la poussière)

[Version vietnamienne explicative également imprimée :]

« Dans Sahā mauvais et souillé, on sombre ;
Secouant toute poussière, le corps reste sans tache.
Esprit et choses se rejoignent dans l'océan de la nature ;
La lumière paisible demeure à jamais, printemps éternel. »

Même au milieu du monde Sahā, décrit comme plein de souillures, de maux et de souffrances, le pratiquant garde son cœur pur, sans poussière mondaine. La « lumière paisible », lumière de l'extinction, devient le symbole de la sagesse. Le « printemps éternel » n'est pas seulement celui de la terre et du ciel, mais celui de l'esprit éveillé : le printemps sans fin de celui qui a quitté le cycle des naissances et des morts.

3. Engagement dans le monde : compassion et soulagement de la souffrance

L'un des traits particuliers de son étude et de son action est l'esprit d'engagement « Dans la poussière sans en être souillé ». À la tête de grandes organisations bouddhiques, il ne choisit pas la retraite, mais s'engage dans la vie, prenant soin des fidèles, du destin national et de la douleur des Vietnamiens exilés. Dans ses vers, il exprime sans hésitation son amour du pays, sa nostalgie et sa détermination entière à vivre pour sa patrie :

« Les monts et fleuves du Vietnam, qu'ils renaissent ;
La volonté de nous unir ne s'éteint pas dans ce cœur.
Que de projets se réalisent aujourd'hui,
Le chant du triomphe emplit nos jours d'une joie partagée. »
(S'éveiller du rêve de la vie — Détermination)

Son esprit de la voie du bodhisattva se manifeste par la poésie qui soutient les boat people, reconforte les exilés et formule le vœu de les guider vers le refuge dans les Trois Joyaux.

4. L'esprit du lâcher-prise

Un fil conducteur de sa poésie est le renoncement : ne pas s'attacher à la renommée et au gain, à la réussite et à l'échec, à l'éloge et au blâme. Il contemple souvent la vie comme un rêve, une illusion :

Le temps passe en silence,
Honneur, honte, succès, revers : le rêve se dissipe.
La nuit scintille de lune et d'étoiles,
Les causes et conditions se forment, durent, puis retournent au vide.
La jeunesse déploie ses forces,
Le souffle s'éteint : soudain l'éveil ! Le destin s'achève, ô corps !
Karma et conditions : celles des gens, les nôtres,

Ensemble, achevons de régler les affaires de la vie !
 Forme et esprit, une seule essence parfaitement fondue,
 Ensemble, bâtissons l'œuvre vertueuse et quittons la transmigration.
 Fondus dans l'essence du printemps éternel,
 Esprit ordinaire, cœur de la Voie, l'esprit demeure serein.
 Serein, combien de domaines la lune traverse-t-elle !
 (S'éveiller du rêve de la vie — Le temps passe)

Ces analyses et exemples montrent que la poésie n'est pas seulement un moyen d'exprimer le cœur du Vénérable, mais une part inséparable de son étude, de sa réalisation et de son ministère. Par chaque vers inspiré, il a légué aux générations suivantes non seulement de la littérature, mais un héritage spirituel et un guide pour pratiquer et agir dans un monde changeant.

5. Conclusion

À partir des documents et des exemples présentés, cet article propose quelques conclusions essentielles, qui sont aussi les valeurs fondamentales que l'auteur a apprises de la vie et de la conduite spirituelle du Vénérable Thích Tâm Châu.

1. Le Vénérable Thích Tâm Châu est une figure exceptionnelle de l'histoire bouddhique vietnamienne moderne. Témoin d'une époque troublée, il a aussi directement piloté la barque du bouddhisme à travers les épreuves du temps. Symbole de l'engagement dans le monde, il associait l'idéal de libération à la responsabilité nationale et reste un grand exemple pour des générations de moines, de moniales et de fidèles.
2. Il est une incarnation vivante de l'idéal du bodhisattva dans la vie : étude et pratique, service, enseignement, engagement et détachement. Sa vie unit compassion et sagesse ; elle symbolise le service et l'offrande sans fatigue pour le bien des êtres. Maître exemplaire, éducateur et homme de culture, il a profondément marqué la formation des talents monastiques, la propagation du Dharma et la construction du bouddhisme vietnamien moderne. Sa conduite et son parcours demeurent une boussole pour ceux qui servent le Dharma et la nation.
3. Pour lui, la poésie n'est pas seulement une expression artistique : elle est méthode de pratique, moyen de propagation du Dharma et héritage spirituel d'une valeur durable, au-delà du temps. Il l'a employée comme une lampe de méditation éclairant la conscience et conduisant vers la sérénité et la libération. Il a lui-même écrit :
 « Au bout du compte, une vie n'est que cela ;
 Gagner, perdre, renommée et gain : un nuage qui passe.
 Désolation, lune décroissante, fleuve qui dépose et emporte,
 La fleur du cœur éclot, sa lumière rayonne. »
 (La fleur du cœur)
4. Son enseignement est également la boussole qui éveille le vœu de l'auteur d'étudier le bouddhisme et de servir :
 « Le combat pour les aspirations légitimes du bouddhisme vietnamien a rencontré des épreuves, mais ce n'était pas encore là le difficile. Vaincre son propre corps et son propre

esprit, tout orienter vers l'unification pour édifier le Dharma et servir les êtres : voilà ce qui est véritablement difficile. »

Pour lui, l'esprit du bodhisattva ne doit pas rester un idéal : il doit se traduire en actes dans la vie. Le véritable bouddhiste, enseignait-il, doit « prêter l'oreille aux cœurs qui palpitent, poser une main réconfortante sur les blessures sanglantes de l'humanité », apporter du réconfort par « le sang même du Tathāgata, le sang de la compassion et de l'égalité ». Ce n'est pas seulement une parole : c'est l'esprit d'engagement, de désintéressement et de service inconditionnel, au cœur de l'action éveillée dans un temps de bouleversements.

Avec respect, je remercie les vénérables moines et moniales, ainsi que vous tous, de votre attention.

Vénérable Thích Chúc Đại

Quelques mots pour l'ouverture de la commémoration des patriarches — 14e Retour aux Sources à Santa Ana, Californie, États-Unis

Source p. 36

Namo Śākyamuni Bouddha, notre Maître originel.

Commémoration collective des patriarches — pagode Bảo Quang

Bảo Quang (1), lune claire manifestée,
Un parfum profond répand l'amour des anciens patriarches.
Quảng Thanh (2) enseignait, matin et midi,
Édifiant le Dharma juste, d'un cœur jamais terni.
Thông Hải (3) perpétue leur parfum fleuri,
Préserve la discipline de la Saṅgha, rayonne de compassion.
Aujourd'hui les disciples célèbrent leur mémoire,
Promettant de graver pour toujours la conduite des patriarches.
Les Trois Joyaux rayonnent d'un vif éclat,
La lampe de l'esprit se transmet et éclaire le monde.
Puisse le domaine du Dharma être entouré de sollicitude,
Bảo Quang rester ferme, et la grâce de la Voie durer.

Aujourd'hui, 26 septembre 2025, s'ouvre à la pagode Bảo Quang de Santa Ana, Californie, la 14e commémoration collective des patriarches et Retour aux Sources. Des anciens et grands vénérables venus d'Australie, d'Europe, d'Amérique et d'Asie assistent à cette ouverture.

D'Australie : le grand ancien Thích Bảo Lạc, supérieur de Thiền Lâm Pháp Bảo ; Thích Bốn Điền, supérieur de Huyền Quang ; Thích Tâm Minh, supérieur de Trúc Lâm et président de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée d'Australie et de Nouvelle-Zélande ; Thích Tâm Phương, supérieur du monastère Quảng Đức.

D'Europe : le grand ancien Thích Như Điển, deuxième président de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée d'Europe et abbé du monastère ancestral Viên Giác à Hanovre, Allemagne ; le Vénérable Thích Quảng Đạo, supérieur de la grande pagode Khánh Anh à Évry-Courcouronnes, France ; Thích Hạnh Tấn, directeur du monastère Vô Lượng Thọ, Allemagne ; le révérend Thích Trung Kiên, Allemagne ; la moniale Thích Nữ Nhật Nguyên de Thiện Minh, Lyon, France ; les sœurs Thích Nữ Viên Đàm, Suisse, et Thích Nữ Minh Nghiêm, Allemagne.

D'Asie : le Vénérable Thích Nhuận Ân et la moniale Thích Nữ Giới Bảo, Japon ; du Vietnam, le Vénérable Thường Tín.

Du Canada : le grand ancien Thích Bốn Đạt de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée du Canada ; Thích Thường Nguyên, supérieur de l'ermitage Tâm Không ; Thích Huệ Minh, supérieur de Cam Lộ Vương, etc.

Des États-Unis : le grand ancien Thích Phước Thuận, supérieur de Trí Phước, Santa Ana ; le grand ancien Thích Minh Tuyên, supérieur du monastère ancestral Minh Đăng Quang, Santa Ana ; le grand ancien Thích Nguyên Siêu, président de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée des États-Unis, supérieur de Phật Đà et de Long Sơn à San Diego ; Thích Thiện Long, supérieur de Phật Tổ ; Thích Minh Dung, supérieur du monastère Son Tùng ; Thích Thông Đạt, supérieur de Đại Nhật Như Lai ; Thích Đồng Trí, supérieur de Viên Chiếu, Sacramento ; et particulièrement Thích Thông Hải, président du comité d'organisation de cette 14e commémoration à Bảo Quang, Santa Ana, Californie, en 2025. Environ cent vénérables moines et moniales de la région y participent aussi.

Après l'ouverture d'aujourd'hui, le grand ancien Thích Nguyên Siêu présentera « La vie et l'œuvre de propagation du Dharma du patriarche Thiện Hoa à l'époque moderne ». Bref aperçu biographique du patriarche Thiện Hoa (1918-1973) :

1. Origines et entrée dans la vie monastique

Thích Thiện Hoa (1918-1973), de nom civil Nguyễn Văn Xưởng, naquit au village de Tân Hội, district de Cai Lậy, province de Mỹ Tho, aujourd'hui Tiền Giang. Très jeune, il fit preuve d'intelligence, d'amour de l'étude et d'une profonde aspiration spirituelle. En 1932, à quatorze ans, avec la permission de ses parents, il entra à la pagode Long An de Sa Đéc. Le Vénérable Khánh Hòa, célèbre figure du renouveau bouddhique de Cochinchine, l'accepta comme disciple et lui donna le nom de Dharma Thiện Hoa et le nom de lignée Hoàn Tuyên.

2. Études et carrière spirituelle

Après une formation de base, il fut envoyé aux écoles bouddhiques de Bảo Lộc et de Lưỡng Xuyên pour étudier les Sūtra, le Vinaya et les traités. Son assiduité et son intelligence en firent rapidement l'un des jeunes moines les plus remarquables. Les anciens lui confièrent d'importantes responsabilités dans le renouveau bouddhique des années 1930-1940.

3. Propagation du Dharma et organisation de l'éducation

Fondation d'écoles : en 1950, le patriarche Thiện Hoa, avec le Vénérable Thiện Hòa et d'autres grands moines, fonda l'École bouddhique du Sud-Vietnam à la pagode Ấn Quang de Saïgon, formant de nombreuses générations de moines et moniales éminents.

Diffusion de la doctrine : il excellait à exposer le Dharma avec clarté et simplicité. Les ouvrages Études bouddhiques générales en douze cours, Aperçu de la doctrine bouddhique et L'Essentiel des études bouddhiques devinrent des manuels de base pour débutants et laïcs. Son ouvrage Les cinquante années du renouveau bouddhique éclaire aussi de nombreuses générations monastiques. Certaines de ses paroles restent précieuses pour la postérité : « Quelle que soit l'action entreprise, il faut penser à ses résultats. »

La classe des messagers du Tathāgata : son adage caractéristique inspire l'engagement de plusieurs générations : « Là où le travail du Bouddha a besoin de nous, nous arrivons ; là où le Dharma a besoin de nous, nous allons, sans compter les épreuves ni refuser les difficultés. »

Établissements : il contribua à édifier l'Institut de propagation du Dharma et la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée, développa les écoles bouddhiques dans le Sud et œuvra pour l'éducation et la bienfaisance, donnant de solides bases au bouddhisme vietnamien moderne.

4. Exemple de conduite et de vœux

Toute sa vie, il vécut simplement, observa rigoureusement les préceptes et prit pour idéal la propagation du Dharma et le bien des êtres. Il se soucia particulièrement de rendre l'enseignement du Bouddha accessible au grand public et d'aider chacun à comprendre et vivre la Voie au quotidien.

5. Décès et influence

Le 23 janvier 1973, il s'éteignit, âgé de cinquante-cinq ans et comptant vingt-six retraites monastiques. Son plus grand héritage est une génération de moines et moniales instruits, un système moderne d'éducation bouddhique et une vaste œuvre écrite dont la valeur demeure entière. En somme, il est l'un des grands moines représentatifs du bouddhisme vietnamien moderne : érudit, pratiquant, éducateur et prédicateur exemplaire, il a établi des fondations solides pour le développement du bouddhisme au Vietnam et pour les générations monastiques de l'étranger. Sa vie, son parcours, ses mérites et son œuvre influencent profondément les moines, moniales et fidèles jusqu'à nos jours.

L'ouverture se termine par la récitation du Sūtra du Cœur de la grande perfection de sagesse et des Quatre Grands Vœux. L'assemblée se réunit, se nourrit, discute et se sépare dans un esprit d'unité, d'harmonie, d'entraide, d'affection et de respect mutuels.

Bảo Quang, lune claire manifestée,
Un parfum profond répand l'amour des patriarches.
Quảng Thanh édifie le Dharma matin et midi,
Fondant ce temple, d'un mérite vaste comme ciel et mer.
Toute sa vie, il conserva le sourire,
Guidant les êtres vers la précieuse Voie.
Thông Hải poursuit doucement son œuvre,
Abbé du vrai Dharma, manifestement compatissant.
De toutes les mers les disciples prennent refuge,
La commémoration grave en eux la reconnaissance du maître.
Puisse tout le domaine du Dharma être comblé,
L'esprit lumineux, chacun toujours en paix.

Pour terminer, nous souhaitons aux vénérables moines, moniales et fidèles une réussite parfaite de cette 14e commémoration des patriarches et Retour aux Sources, célébrée en 2025 à Bảo Quang, Santa Ana, Californie. Puissiez-vous connaître une paix et des auspices sans limites. Namo, que les joyeux bodhisattvas et mahāsattvas de la Saṅgha daignent en témoigner.

Thích Quảng Đạo et Thích Trùng Sỹ

- (1) Bảo Quang est le nom de la pagode fondée par feu le grand ancien Thích Quảng Thanh.
- (2) Thích Quảng Thanh (1951-2019), fondateur de Bảo Quang, Santa Ana, Californie.
- (3) Thích Thông Hải, actuel abbé de Bảo Quang.

Bureau de coordination intercontinentale — Vœux de la Saṅgha des quatre continents

Source p. 37

Vœux de la Saṅgha de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée des quatre continents

Sur le chemin de la propagation du Dharma, les quatre catégories de disciples du Bouddha formulent les profonds vœux de rendre grâce aux Bouddhas et de sauver les êtres. Les quatre Congrégations œuvrent aujourd'hui dans des pays et continents aux territoires immenses, séparés par de grandes distances et des décalages temporels. Chaque rencontre, par différents moyens ou lors d'activités bouddhiques nationales ou continentales comme ce 14e Retour aux Sources et commémoration des patriarches, est donc précieuse. Après leurs réunions et discussions dans un esprit de respect, d'accord, d'instruction et de correction mutuels, conformément au Vinaya, les communautés monastiques des quatre continents ont adopté les vœux suivants.

Premièrement : l'harmonie et la pureté sont l'essence lumineuse de la Saṅgha ; toujours respecter et préserver le mode de vie de la communauté monastique.

Deuxièmement : échanger les activités bouddhiques et, dans la mesure du possible, les partager entre les quatre Congrégations unifiées selon les principes de conformité à la vérité, aux capacités, au moment et au lieu. Telle est la valeur merveilleuse du chemin où la propagation du Dharma est une tâche familiale et le bien des êtres une vocation.

Troisièmement : le Retour aux Sources et la commémoration des patriarches constituent une occasion exceptionnelle de nous souvenir des maîtres ancestraux et de leur rendre grâce ; de partager le Dharma, de prendre des nouvelles après deux années de séparation et de réchauffer les liens fraternels et l'affection de notre lignée.

Quatrièmement : les vénérables fondateurs sont de moins en moins présents, ayant achevé leur œuvre et rejoint le Bouddha. La génération qui leur succède, les jeunes moines, doit donc être entourée de confiance et d'affection, dans la conscience du service et la fermeté, afin de transmettre la lignée en laquelle les anciens ont placé leur entière confiance.

Cinquièmement : le chemin de propagation du Dharma reste long, semé d'obstacles et d'épreuves. Avec une foi indéfectible dans les Trois Joyaux, et conscients de la responsabilité et de l'idéal de la vie monastique, les moines des quatre Congrégations unifiées font le vœu de servir de tout cœur selon leurs capacités, en offrande aux Bouddhas et en reconnaissance des bienfaits des fidèles donateurs.

Sixièmement : le temps permet l'accomplissement, mais il a aussi le pouvoir de voiler, d'éroder et de rendre flou. Le 14e Retour aux Sources et commémoration des patriarches, organisé à Bảo Quang sous la présidence de Thích Thông Hải, a réuni tous les vénérables membres du conseil de témoignage, les quatre présidents des Congrégations unifiées d'Australie et Nouvelle-Zélande, d'Europe, du Canada et des États-Unis, ainsi que plus de 105 moines et moniales dans une atmosphère solennelle et riche du goût de la Voie. Il

marque une étape importante de l'œuvre bouddhique. Pour poursuivre cet esprit de gratitude, la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée des États-Unis transmet le bol sacré à celle du Canada : le 15e Retour aux Sources, en 2027, sera organisé à la pagode Cam Lộ Vương sous la responsabilité du Vénérable Thích Huệ Minh.

Loin des yeux ne signifie pas loin du cœur. Demain, chaque moine et moniale regagnera son lieu de résidence pour y accomplir ses activités, mais l'image de nos réunions harmonieuses, de nos discussions unies et de nos départs joyeux demeure une source de vie impérissable, un lien éternellement solide au plus profond de la conscience de service et de fermeté de la grande Saṅgha.

Dans le programme solennel de commémoration des patriarches, fidèle à « En buvant l'eau, se souvenir de la source », toute l'assemblée des quatre Congrégations unifiées et la communauté monastique approuvent ces Six Vœux et promettent de les mettre en pratique selon l'enseignement.

Santa Ana, Californie, 28 septembre 2025.

Les communautés monastiques de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée des quatre continents s'engagent ensemble à les appliquer.

Bilan pour la cérémonie de clôture des trois jours de commémoration des patriarches — 14e Retour aux Sources

Namo Śākyamuni Bouddha, notre Maître originel.

Namo, que les patriarches successifs de l'Inde, de la Chine, du Vietnam et de l'étranger daignent nous regarder avec compassion et en témoigner.

Respectueux hommages aux grands anciens, grands vénérables, vénérables et révérends moines et moniales.

Mesdames et Messieurs les bienfaiteurs, personnalités intellectuelles, invités, représentants de la presse et des médias, responsables et membres de la Famille bouddhique vietnamienne à tous les échelons, chers compatriotes et fidèles.

La « Grande commémoration des patriarches — 14e Retour aux Sources » manifeste la tradition de gratitude envers les maîtres qui ont consacré toute leur vie au Dharma et à la nation. Du 26 au 28 septembre 2025, des moines et moniales d'Europe, d'Australie, d'Asie, du Canada et des États-Unis se sont réunis à Bảo Quang, Santa Ana, Californie, unis dans leurs vœux et dans la célébration. Conformément aux dernières instructions du Bienheureux, l'assemblée des bhikṣu et bhikṣuṇī s'est réunie harmonieusement dans le respect, l'accord, l'exhortation et la correction mutuels prescrits par le Vinaya et sur la base des sept facteurs de non-déclin, pour plusieurs importants colloques bouddhiques.

Lors du premier colloque, Thích Nguyễn Siêu a présenté la vie et le parcours du patriarche Thiện Hoa, soulignant qu'il est une figure majeure du bouddhisme vietnamien contemporain. Il fonda l'École bouddhique du Sud-Vietnam et compila les Études bouddhiques générales : une œuvre d'éducation spirituelle, véritable « échelle de la doctrine » pour l'étude et la pratique des moines, moniales et fidèles. Il contribua ainsi à former des talents monastiques et à établir de solides bases pour l'enseignement bouddhique moderne.

Directeur de l'Institut de propagation du Dharma, il assumait avec dévouement la mission d'enseigner, de former les talents monastiques et de bâtir les bases éducatives et institutionnelles de la Congrégation à un moment crucial de l'histoire. Sa vie et son œuvre brillent comme l'étoile Polaire dans le ciel du bouddhisme vietnamien, guidant les générations suivantes dans le vœu de servir le Dharma et la nation.

Lors du deuxième colloque, Thích Bồn Đạt et Thích Thiện Long ont solennellement évoqué la vie et les mérites remarquables du grand ancien Thích Thắng Hoan, chef du Bureau du Conseil des dignitaires de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée des États-Unis. Vaisseau du Dharma du Grand Véhicule, il consacra sa vie à enseigner et sauver les êtres, incarnant le vœu du bodhisattva et portant partout la lumière du vrai Dharma malgré les difficultés. Non seulement érudit profond, mais pratiquant remarquable de l'école de la Conscience seule, il marqua les études bouddhiques. Il fut un grand arbre du bouddhisme au Vietnam comme à l'étranger.

Lors du troisième colloque, Thích Tâm Minh et Thích Chúc Đại ont retracé la noble vie de feu le très grand ancien Thích Tâm Châu selon trois axes : éducation, culture et propagation du Dharma. Il incarne l'engagement infatigable au service du Dharma et de la nation. Par sa vision pénétrante et sa fermeté, il ressemble à un habile capitaine qui guida le navire du Dharma à travers les tempêtes du temps, tout en établissant les bases permettant au bouddhisme vietnamien de s'intégrer, d'avancer et de rayonner avec le bouddhisme mondial.

Ces trois colloques montrent que le patriarche Thiện Hoa, feu le grand ancien Thích Thắng Hoan et feu le très grand ancien Thích Tâm Châu sont des piliers des monastères, des éducateurs exemplaires, des phares lumineux et de solides refuges pour les quatre catégories de disciples. (Suite page 6.)

Programme général de la commémoration des patriarches — 14e Retour aux Sources et 35e anniversaire de Bảo Quang, Santa Ana, Californie, États-Unis

Source p. 38

Ici se tient le Retour aux Sources,
 Nous remercions les maîtres,
 Qui nous guident sincèrement avec tant de soin,
 Quel beau refuge ils nous offrent !
 En vérité,
 Un arbre seul ne fait pas une montagne,
 Plusieurs réunis forment forêts et monts verdoyants.
 Avec nos bonnes intentions,
 Unissons-nous pour protéger le Dharma, multipliant les bienfaits.
 La Saṅgha embellit les liens humains,
 Faire le bien, semer le mérite, échanger des sourires.
 Que l'assemblée unisse promptement ses forces,
 Que les Trois Joyaux s'affermissent, merveille spirituelle.
 Merci à vous de tout cœur,
 Dédions les mérites et bénédictions de ce jour.

Du 26 au 28 septembre 2025, la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée des États-Unis organise le 14e Retour aux Sources, commémoration des patriarches, ainsi que le 35e anniversaire de la fondation de Bảo Quang à Santa Ana, Californie. Le président du comité d'organisation, Thích Thông Hải, actuel abbé de Bảo Quang, en assume l'accueil et la gestion.

De nombreux moines et moniales viennent d'Australie, d'Europe, d'Asie et des États-Unis. De couleurs, d'ethnies, de peaux et de pays différents, ils se réunissent et participent à ces grandes cérémonies dans l'esprit de pratique, de propagation du Dharma, d'entraide, de proximité, d'affection, d'instruction et de respect mutuels.

26 septembre 2025, 14 h : à Bảo Quang, ouverture solennelle et majestueuse de la commémoration des patriarches et du 14e Retour aux Sources, en présence des vénérables moines et moniales des différents continents.

Australie : le grand ancien Thích Bảo Lạc, Thích Bốn Điền, Thích Tâm Minh, Thích Tâm Phương.

Europe : le grand ancien Thích Như Điển, Thích Quảng Đạo, Thích Hạnh Tấn.

Canada : Thích Bốn Đạt, Thích Thường Nguyên et Thích Huệ Minh, qui présidera l'accueil du 15e Retour aux Sources en 2027 à la pagode Cam Lộ Vương dont il est l'abbé.

États-Unis : le grand ancien Thích Phước Thuận, Thích Nguyên Trí, Thích Nguyên Siêu, Thích Minh Tuyên, Thích Minh Dung, Thích Thông Hải, Thích Thông Đạt, Thích Đồng Trí, Thích Thiện Long et la doyenne moniale Thích Minh Phước.

Japon : Thích Nhuận Ân et la moniale Thích Nữ Giới Bảo.

Vietnam : Thích Thường Tín, etc. Participent également des vénérables moines et moniales, la Famille bouddhique vietnamienne des États-Unis, des radios, télévisions, journalistes, photographes et vidéastes diffusant en direct sur Facebook, YouTube, etc.

Pour l'ouverture : coordination par Thích Hạnh Tuệ ; diffusion Facebook en direct par le photographe Võ Văn Tường ; prière et cloche par Thích Thiện Long ; discours inaugural de Thích Thông Hải. Allocutions de bienvenue des représentants : Thích Bảo Lạc pour l'Australie, Thích Như Điển pour l'Allemagne, Thích Bổn Đạt pour le Canada ; Thích Nguyên Siêu, Thích Minh Tuyên et Thích Phước Thuận pour les États-Unis.

26 septembre 2025, 16 h-17 h 30 : premier colloque à Bảo Quang, « Parcours d'étude, de pratique, de propagation du Dharma et d'engagement du patriarche Thiện Hoa ».

Conférencier : Thích Nguyên Siêu. Présidence : Thích Như Điển et Thích Đồng Trí.

Secrétariat : Thích Thiện Long et Thích Chúc Đại. Témoins de l'assemblée : les grands anciens Thích Bảo Lạc, Thích Minh Tuyên et Thích Bổn Đạt.

26 septembre 2025, 20 h-21 h : à Bảo Quang, les moines et moniales des différents continents débattent de la présidence pour la période du 26 septembre 2025 au 26 septembre 2027 ; du monastère et du pays pouvant accueillir le 15e Retour aux Sources et commémoration des patriarches ; des défunts grands anciens qui feront l'objet des futurs colloques ; des horaires des discussions ; du sens des deux mots « Retour aux Sources », etc.

27 septembre 2025, 10 h-11 h 30 : deuxième colloque à Bảo Quang, « Parcours d'étude, de pratique, de propagation du Dharma et d'engagement dans le monde du grand ancien Thích Thắng Hoan ». Conférenciers : Thích Bổn Đạt et Thích Thiện Long. Présidence : Thích Nguyên Siêu et Thích Tâm Minh. Secrétariat : Thích Trừng Sỹ et Thích Nhuận Bình. Témoins : les grands anciens Thích Bảo Lạc, Thích Minh Tuyên et Thích Như Điển.

27 septembre 2025, 16 h-17 h 30 : troisième colloque à Bảo Quang, « Parcours d'étude, de pratique, de propagation du Dharma et d'engagement du grand ancien Thích Tâm Châu ». Conférenciers : Thích Tâm Minh et Thích Chúc Đại. Présidence : Thích Bổn Đạt, Thích Bổn Điền et Thích Hạnh Tấn. Secrétariat : Thích Pháp Uyển et Thích Đạo Tĩnh. Témoins : les grands anciens Thích Bảo Lạc, Thích Minh Tuyên et Thích Như Điển.

27 septembre 2025, 20 h-21 h : à Bảo Quang, « Philosophie de vie fondée sur les Quatre Grâces majeures », enseignement de Thích Nguyên Siêu, président de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée des États-Unis, supérieur de Phật Đà à San Diego, Californie.

28 septembre 2025, 9 h-12 h : cérémonie officielle de commémoration des patriarches, 14e Retour aux Sources et 35e anniversaire de Bảo Quang, majestueuse et solennelle, sous le témoignage des grands anciens intercontinentaux : Thích Chơn Thành, États-Unis ; Thích Bảo Lạc, Australie ; Thích Như Điển, Allemagne, Europe ; Thích Bổn Đạt, Canada.

Environ mille personnes assistent à la grande cérémonie de clôture : quatre cents moines et moniales et six cents laïcs. Pour conclure, représentant la Congrégation des États-Unis,

Thích Thông Hải remet le Bol de transmission à Thích Huệ Minh, supérieur de Cam Lộ, qui accepte l'organisation du 15e Retour aux Sources en 2027 au Canada, sous le témoignage des grands anciens des continents, dans une grande joie et paix. L'après-midi ont lieu les offrandes aux esprits errants et une fête artistique célébrant les trente-cinq ans de Bảo Quang.

À l'issue des trois jours de commémoration à Bảo Quang, Santa Ana, Californie, en 2025, religieux et laïcs éprouvent joie et paix dans l'esprit de propagation du vrai Dharma à l'étranger. Le Retour aux Sources permet d'apprendre et de se soutenir mutuellement dans l'éducation, l'unité, l'harmonie, l'affection, la fraternité monastique et la pratique commune, et de partager des expériences de transmission et d'action dans les pays d'accueil, sans distinction de peau, d'ethnie ou d'école.

C'est aussi l'occasion, pour tous les enfants du Bouddha, de se retrouver pour nourrir et développer la bienveillance et l'affection dans le Dharma, dans quelque pays qu'ils vivent. Le Retour aux Sources signifie se réunir, être présents les uns aux autres, échanger les expériences de pratique des anciens et de nos contemporains, et les appliquer au quotidien dans nos pays de résidence et de ministère. Il signifie aussi exprimer notre gratitude envers les prédécesseurs.

Lorsque les conditions nous permettent de nous asseoir ensemble au Retour aux Sources, nous nous confions, partageons, nourrissons et développons le chemin de propagation du Dharma et de bien des êtres, pour nous-mêmes et autrui, ici et maintenant dans la vie présente. Puissiez-vous tous demeurer en paix et vous imprégner profondément du vrai Dharma du Bienheureux. (Suite page 8.)

Trois lieux — Trois éveils

Source p. 39

Il est trois lieux où, je le crois, chacun devrait aller au moins une fois dans sa vie : l'hôpital, la prison et le cimetière. Non pour avoir peur, mais pour comprendre et vivre avec davantage de lucidité.

Je me souviens d'un jour où mon enfant se plaignait : « Papa, pourquoi ma vie est-elle toujours si difficile ? Le travail m'épuise, et mes amours restent en suspens... » Je souris et lui dis doucement : « Quand tu auras un moment, va faire un tour à l'hôpital d'oncologie ou à Chợ Rẫy. » Je ne voulais nullement lui faire peur. Je voulais seulement qu'il voie que pouvoir encore marcher, respirer seul, avoir des cheveux et sourire, c'est déjà être plus chanceux que tant d'autres.

À l'hôpital, j'ai vu de tout petits enfants, chauves à cause de la chimiothérapie, qui souriaient encore en tenant la main de leur mère. J'ai vu des regards désespérés dans l'attente d'un résultat qui déciderait de la vie ou de la mort. Là, j'ai appris ma première leçon : la santé est le premier capital précieux de la vie. Tant qu'on vit, l'espoir demeure.

Je me suis assis un jour dans la salle des visites d'une prison pour voir un ami. Le bruit du portail de fer se refermant derrière moi m'a poursuivi des années. Là-dedans, tout est contrôlé. Aucun choix, aucune liberté. Repas à heure fixe, sommeil à l'endroit prescrit ; même la lumière ne vous appartient plus. À l'extérieur, on lance facilement : « En faisant cela, tu finiras un jour en prison ! » Mais c'est seulement une fois entré qu'on comprend vraiment : la liberté n'est pas acquise. Elle se préserve par la moralité et la responsabilité.

Puis, certains après-midi de fin d'année, je passe au cimetière où reposent ma mère, mon grand-père et de vieux amis. Parmi les centaines de stèles silencieuses, certains sont partis avant vingt ans, d'autres ont vécu près d'un siècle. Mais tous finissent de même : une poignée de cendres, un morceau de terre. Personne n'emporte argent, titres, grandes maisons ou voitures. Seules restent ces paroles : « Il était bon », « Elle souriait souvent », « Elle a tant aidé dans la vie... » Au cimetière, il m'est rappelé une nouvelle fois : la vie est limitée. Le temps est un bien dont on ne peut acheter davantage.

Trois lieux : trois douces gifles de la vie. Non pour nous faire souffrir, mais pour nous réveiller du rêve de paresse, de rivalité et de non-sens. L'hôpital m'apprend à chérir chaque souffle. La prison m'apprend à préserver la liberté. Le cimetière m'apprend à ralentir et à vivre avec sens. Chaque matin, je prends donc une profonde inspiration, pose la main sur mon cœur et murmure : « Merci à la vie : je suis toujours vivant. Toujours libre. Et j'ai encore du temps pour aimer. »

Nguyễn Tuấn Quỳnh (TKH VL)

Directeur/Éditeur et adresse du périodique : Vénérable Thích Quang Đạo, 8 rue François Mauriac, 91000 Évry-Courcouronnes, France.

Nom/adresse de l'imprimeur : R.P.N., 36-40 bd Robert Schuman, 93190 Livry-Gargan. Tél. : 01 49 36 26 73 ; fax : 01 49 36 26 89.

Prix d'abonnement trimestriel au numéro : 2,50 € (10 € par an).

Sommaire du périodique (Sơ lược Bản Tin), no 146 — octobre 2025

- Sel, Sucre, Argent, Bouddha ; p. 1-2
- Le Grand Maître Liên Hoa Sinh révèle la manière de pratiquer le bouddhisme à domicile à l'époque de la fin de la Loi du Dharma ; p. 3
- Impressions du séminaire bouddhiste européen ; p. 4
- Rapport rapide sur le séminaire bouddhiste européen à Neuss en Allemagne ; p. 5-6
- Résumé de la cérémonie d'ouverture du 36e séminaire bouddhiste européen à Neuss, Allemagne ; p. 7
- L'école associée aux enfants de Bouddha en Europe ; p. 8
- Communiqué de la grande cérémonie Vu Lan (la Piété filiale) en hommage aux ancêtres — calendrier bouddhique 2569-2025 ; p. 9
- Communiqué Grande cérémonie de la Fête de la Piété filiale 2025-PL2569 ; p. 10
- Journées du Patrimoine 2025 à la pagode Khánh Anh, Évry-Courcouronnes, Essonne-91 ; p. 11-12
- Circulaire concernant les 10 jours de retraite d'hiver à la grande pagode Khánh Anh, Évry-Courcouronnes, France, en 2025 — année bouddhiste 2569 ; p. 13
- Dans la vie, prendre la bonne décision est extrêmement important — Une décision peut influencer même la réincarnation ; p. 14
- Assister à la cérémonie de commémoration du Très Vénérable Thích Tuệ Sỹ et à la cérémonie d'anniversaire de décès du Très Vénérable aîné Thích Trí Quang ; p. 15
- Récit du week-end de la Fête de la Piété filiale à la pagode Khánh Anh, Évry-Courcouronnes ; p. 16-17
- La foule aux funérailles du Vénérable de la pagode ; p. 18
- Liste des donations pour le Vésak et le séminaire bouddhiste d'hiver — Une génération est sur le point de disparaître et a progressivement disparu ; p. 19
- Invitation à participer au repas social et artistique le dimanche 19/10/2025, dans le but de soutenir la rénovation de la pagode Khánh Anh à Évry-Courcouronnes ; p. 20
- Coupons d'offrandes de la fête de Thanh Minh rendant hommage aux ancêtres, de création de statues du Sakyamuni Bouddha, de création de statues de Quán Âm, de soutien du repas social de fin d'année ; p. 21
- Discours d'ouverture — Cérémonie d'achèvement de la rénovation de la salle des prières principale — 12e anniversaire commémoratif de gratitude envers le Maître bien-aimé — Grande célébration du Vu Lan pour honorer les parents, dimanche 24/08/2025-PL 2569 ; p. 23-24

- Sentiment de gratitude envers le Maître bien-aimé — Grande pagode Khánh Anh ; p. 24-25
- Remerciements à la Fête de la Piété filiale Ullambana ; p. 26
- Message de reconnaissance et de remerciements aux PARENTS ; p. 27
- Commémoration de l'anniversaire de décès du maître ; p. 28
- Communiqué no 1 du 37e Séminaire bouddhique européen 2026 — Avis concernant l'aide d'urgence pour les catastrophes naturelles, inondations, tempêtes Bualoi numéro 10 au Vietnam ; p. 29
- Parcours et carrière du patriarche Thiện Hoa ; p. 30-31
- Biographie du feu Très Vénérable Thích Thắng Hoan ; p. 32
- Article de contribution : parcours et contributions du Très Vénérable Thích Tâm Châu à l'éducation, à la culture et à la prédication bouddhiste ; p. 33-35
- Quelques mots à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la commémoration des Maîtres-Ancêtres fondateurs — 14e Retour aux Sources à Santa Ana, Californie, États-Unis ; p. 36
- Bureau de coordination intercontinentale des vœux des moines de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée sur quatre continents ; p. 37
- Aperçu du programme de la cérémonie de commémoration des Maîtres-Ancêtres fondateurs — 14e Retour aux Sources et cérémonie du 35e anniversaire de la fondation de la pagode Bảo Quang ; p. 38
- Trois lieux — Trois éveils ; p. 39
- Quatrième de couverture : annonces de la fête Thanh Minh rendant hommage aux ancêtres 11/2025 ; p. 40

PUBLICATION (trimestrielle) KHÁNH ANH

BULLETIN D'ADHÉSION / ABONNEMENT

(Adhésion Khánh Anh : 10 € par an) (Abonnement Khánh Anh : 10 € par an)

NOM :

ADRESSE :

Adhésion seule :

Abonnement à Khánh Anh (14) :

Adhésion + abonnement à Khánh Anh (9) :

(Chèque payable à l'ordre de : Pagode Khánh Anh)

Coordonnées et annonces

Source p. 40

PÉRIODIQUE Khánh Anh

8 rue François Mauriac, 91000 Évry-Courcouronnes, France

Tél. : 01 60 77 22 86 — 01 64 93 55 56 — 07 70 07 33 99

E-mail : thichquangdao@khanhanh.fr

www.khanhanh.fr

14 avenue Henri Barbusse, 92220 Bagneux, France

Tél. : 01 46 55 84 44 — 06 09 00 01 19

E-mail : dieutran@gmail.com

Ces derniers temps, le coût de l'affranchissement et les formalités d'envoi postal des calendriers muraux ont posé des difficultés. La pagode a donc décidé de ne plus imprimer de calendriers.

Si vous changez d'adresse, veuillez nous communiquer la nouvelle. Si vous avez une adresse e-mail, merci de nous la donner pour recevoir les informations plus rapidement.

Pour contribuer à la rénovation de la grande pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes, les bouddhistes, compatriotes et amis de Paris et de sa région sont chaleureusement invités à venir nombreux.

Repas social de fin d'année pour la rénovation de la grande pagode Khánh Anh d'Évry
Dimanche 19 octobre 2025, de 11 h 30 à 15 h, dans la salle de conférences de la pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes. Des stands proposeront également des produits à consommer sur place ou à emporter pour soutenir l'œuvre.

8 rue François Mauriac (Parc aux Lièvres), 91000 Évry-Courcouronnes. RER ligne D, gare du Bras de Fer.

Attention : les dimanches et jours fériés, les trains du RER D vers la gare du Bras de Fer partent uniquement de la gare de Lyon.

Avec la participation bénévole de chanteuses et chanteurs de Paris, France, offrant un spectacle artistique.

Chant : Ngọc Xuân, Ngọc Hoa, Phương Hạnh, Khánh Linh, Hồng Hạnh, Tú Anh et Thành Luân.

Danses traditionnelles : Famille bouddhique Quảng Đức et Famille bouddhique Phổ Hiền.

Musiciens : Pacific, Hữu Hoàn, Hoàng Guy. Présentation : Thanh Long.

Participation au repas social : 30 € le billet ; tables de dix places.

Renseignements : pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes. Tél. : 01 64 93 55 56 — 07 70 07 33 99. E-mail : thichquangdao@khanhanh.fr.

Cérémonie d'offrande d'encens au monument commémoratif de la grande pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes

Chers compatriotes et amis, nous vous invitons à offrir un bâton d'encens du cœur à la mémoire des boat people réfugiés, des combattants et des compatriotes morts pour la

liberté du peuple vietnamien, devant le monument commémoratif de la pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes, le dimanche 19 octobre 2025 à 10 h.

Annonce : fête de Thanh Minh 2025

Cette année, le dimanche 19 octobre 2025 à 11 h, une cérémonie de prières pour la libération des défunts dont les cendres reposent dans la tour Địa Tạng sera célébrée conjointement avec les prières hebdomadaires dans la salle principale. Les familles dont les proches reposent dans la tour Địa Tạng sont respectueusement invitées à consacrer un peu de temps à une visite à la pagode et à cette cérémonie de Thanh Minh en France.

Annonce : retraite d'hiver 2025

La retraite d'hiver 2025 de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée d'Europe se tiendra à la grande pagode Khánh Anh du lundi 8 décembre 2025 (19^e jour du 10^e mois de l'année Ất Ty) au mercredi 17 décembre 2025 (28^e jour du 10^e mois de l'année Ất Ty).

Renseignements : grande pagode Khánh Anh, France. Téléphone : 00 33 (0) 1 64 93 55 56 — 00 33 (0) 7 70 07 33 99.

Khánh Anh — Commission paritaire 0927 G 89467. Directeur-éditeur de publication : Thích Quang Đạo.